ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DE MARSEILLE

ORDRE DE SUCCESSION

AUX

40 FAUTEUILS DE L'ACADÉMIE

DEPUIS SA FONDATION EN 1726 JUSQU'A 1897

ET

NOTES HISTORIQUES

SUR

Les TRAVAUX, USAGES, INITIATIVES, etc., de la COMPAGNIE

Par Ch. VINCENS

Secrétaire-adjoint, membre de la classe des Lettres

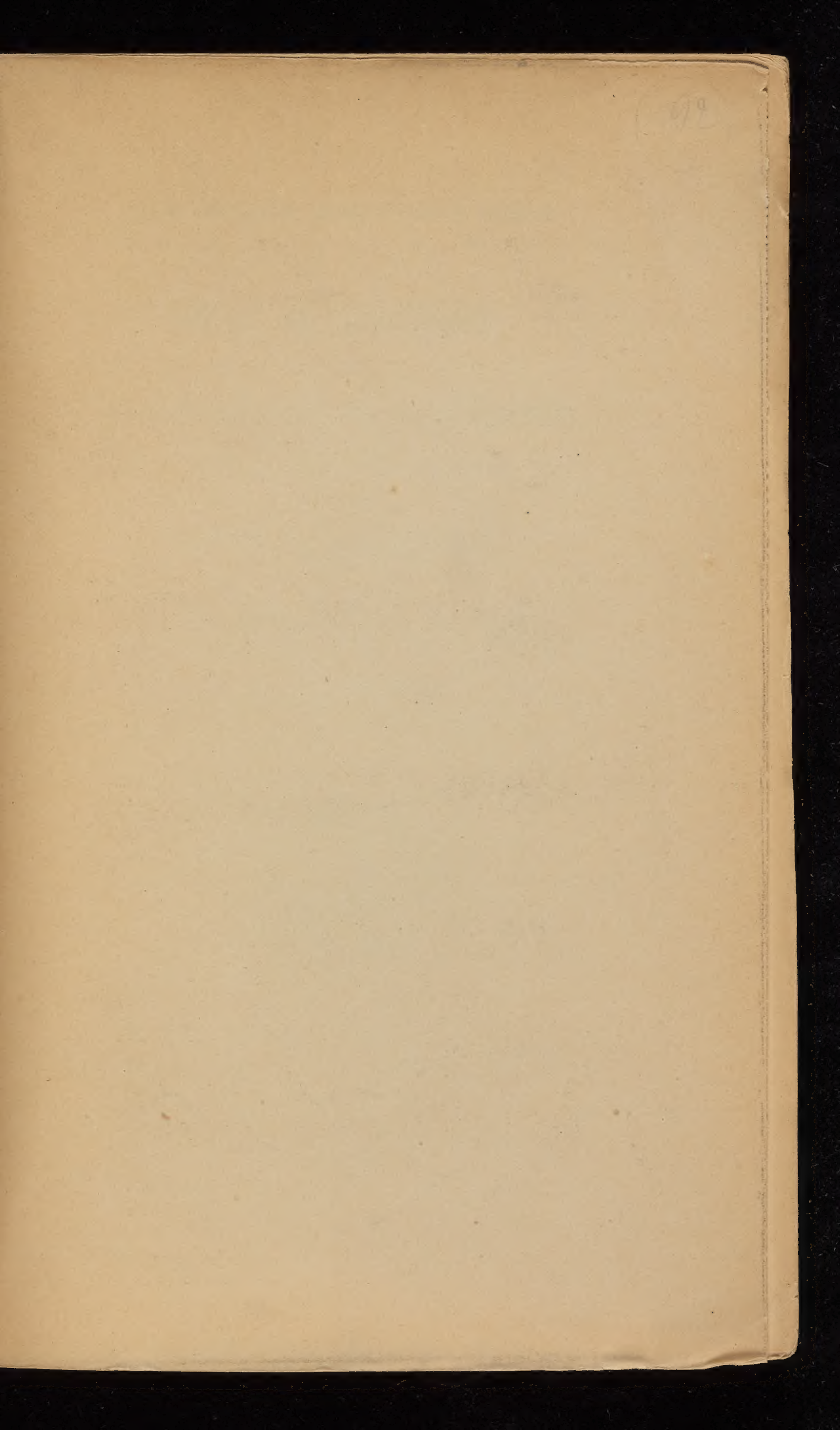


MARSEILLE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BARLATIER

Rue Venture, 19

1898



ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DE MARSEILLE

ORDRE DE SUCCESSION

AUX

40 FAUTEUILS DE L'ACADÉMIE

DEPUIS SA FONDATION EN 1726 JUSQU'A 1897

ET

NOTES HISTORIQUES

SUR

Les TRAVAUX, USAGES, INITIATIVES, etc., de la COMPAGNIE

Par Ch. VINCENS

Secrétaire-adjoint, membre de la classe des Lettres



MARSEILLE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BARLATIER

Rue Venture, 19

1898

ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DE MARSEILLE

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX

Séance du 4 Février 1897

« . . . .

« . . . . A la requête de M. le Directeur, M. Ch. Vincens « fait part à ses confrères de ses recherches sur la suc- « cession académique attachée à chacun de nos Fauteuils ; « travail immense, qu'il espère cependant pouvoir mener « à bonne fin.

« M. le Directeur le félicite de son entreprise, dont l'exé- « cution sera si agréable et profitable à la fois à une « Compagnie qui possède de si longues et belles annales ; « et il déclare, avec l'assentiment de tous ses confrères, « que M. Vincens est seul capable, à cause de son dévoue- « ment au Corps, et de son ardeur à fouiller des Archives « qui en décourageraient bien d'autres, de terminer une « œuvre aussi longue, pénible et délicate. »

Séance du 25 Mars 1897

« . . . .

« . . . M. Ch. Vincens lit son rapport sur la succession « académique de chacun des Fauteuils de l'Académie. Ce « travail, qui l'a occupé plus de dix-huit mois, est écouté

« avec la plus vive attention. Il reste à y annexer des
« "Notes" qui auront un certain développement. — Déjà,
« l'auteur nous avait fait part des observations sagaces et
« curieuses que lui avait suggérées sur cette succession
« l'étude approfondie, scrupuleuse, de nos archives. Le
« Mémoire où ces détails ont pris place est une suite de
« cadres dans laquelle ces observations sont très heureu-
« sement enchâssées.

« M Ch. Vincens met ensuite sous les yeux de ses con-
« frères les tableaux qu'il a dressés en aussi grand nombre
« qu'il existe de Fauteuils dans chacune des trois classes
« de l'Académie ; ce qui permet de constater à la fois la
« peine prise et les résultats si heureusement acquis.

« La Compagnie ne marchande à son très distingué
« Secrétaire-Adjoint ni les félicitations ni les applaudis-
« sements, et elle décide que le Rapport et ses annexes
« seront imprimés à part des volumes de publication ordi-
« naires (Mémoires) de l'Académie. »

Certifié conforme :

Le Secrétaire Perpétuel,
Correspondant de l'Institut :

L. Blancard.

RAPPORT

SUR

l'ordre de succession aux 40 Fauteuils de l'Académie

depuis sa Fondation en 1726 jusqu'en 1897

Présenté par M. CHARLES VINCENS

SECRÉTAIRE-ADJOINT

MEMBRE DE LA CLASSE DES LETTRES

MESSIEURS,

Le 31 décembre 1887, notre regretté Secrétaire Perpétuel M. l'abbé Dassy, désireux d'obéir au vœu de l'Académie, a inséré en tête du volume 1888-1892 de nos « Mémoires » un tableau des classes et des fauteuils de la Compagnie. — Dressé en vertu de l'article 42 du règlement de 1887, ce tableau ne remonte cependant que jusqu'à l'année 1868, et ne signale que les divers mouvements qui s'étaient opérés dans les rangs de l'Académie de 1868 à 1887 inclusivement.

J'ai pensé qu'il était nécessaire de le continuer jusqu'à la fin de l'année 1897, et qu'en outre, il serait fort intéressant de rendre ce travail complet en remontant jusqu'à la fondation de l'Académie, soit jusqu'à 1726. — De même que toute famille ancienne, qui tient à sa dignité et à ses traditions, s'efforce d'établir ou de continuer sa généalogie, il m'a paru [que l'Académie de Marseille, qui est une grande famille, — des plus anciennes de notre ville, et la plus illustre, — devait chercher à reconstituer la sienne.

Mais si je ne me dissimulais pas qu'il me faudrait beaucoup de temps et de patience, je ne pensais pas, cependant, rencontrer les difficultés considérables qui, parfois, m'ont découragé dans mes laborieuses recherches. Je me suis bientôt convaincu que les procès-verbaux des séances de l'Académie, les discours de réception, les réponses des Directeurs en exercice, enfin l'histoire de l'Académie par M. J.-B. Lautard, et celle plus condensée de M. l'abbé Dassy lui-même, contiennent beaucoup de lacunes, et aussi de nombreuses erreurs qui, souvent, m'ont dérouté.

Je rectifie à la suite du présent rapport une cinquantaine de ces erreurs importantes que j'ai relevées dans les documents ci-dessus, et encore dans les Recueils ou Mémoires de l'Académie. Elles étaient, d'ailleurs, la conséquence inévitable autant que fâcheuse de la négligence que, à certaines époques, les Secrétaires Perpétuels ont apportée à tenir compte des vides qui se produisaient dans les rangs de la Compagnie. Ils négligeaient même trop souvent de rappeler, lors de chaque élection, le nom de l'Académicien qui avait directement précédé le nouvel élu. — Si, pour continuer mon travail, on a soin de mentionner toujours, dans les discours des récipiendaires et dans les procès-verbaux de l'élection, le nom du prédécesseur, cet inconvénient ne pourra plus se reproduire. Il n'y aura qu'à inscrire désormais le nom de chaque nouvel élu à la suite de son prédécesseur dans le fauteuil (Sciences, Lettres ou Arts), qui lui sera assigné, et l'on aura ainsi toujours, depuis les origines même de l'Académie, un travail complet et utile.

Je dois maintenant, Messieurs, vous donner quelques détails sur la manière dont j'ai procédé.

Dans son tableau du 31 décembre 1887, M. l'abbé Dassy avait pris pour point de départ l'ordre d'ancienneté existant à cette date, et il a numéroté les fauteuils, dans les trois Classes, en commençant par

le n° 1 dans chacune d'elles : donnant, par exemple, le fauteuil n° 1 de la classe des Sciences à notre vénéré doyen M. Matheron, élu le 4 mars 1836 — et dont nous avons eu la joie de fêter, l'an dernier, le soixantenaire académique. — Cet ordre de classement donnait donc trois fauteuils portant le n° 1, trois fauteuils portant le n° 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier dans chacune des trois classes ; c'était une cause de confusion bien inutile et il m'a paru plus simple — et plus logique, — de numéroter les quarante fauteuils de 1 à 40, en suivant l'ordre de création des trois Classes dont s'est successivement composée l'Académie de Marseille.

J'ai donc préféré adopter le numérotage de 1 à 40 comprenant les trois Classes, et en suivant l'ordre alphabétique, d'abord, pour les vingt premiers titulaires fondateurs (1), en 1726 ; puis l'ordre d'élection du 20me au 31me à dater de 1766 (adjonction de la classe des Sciences); et du 31me au 40me pour les dix fauteuils de la classe des Beaux-Arts, créée en 1799.

Je n'ai fait, en cela, que me conformer aux premiè-

(1) Dassy a fait erreur, quand il a compté dans son ouvrage « *L'Académie de Marseille* » 21 Fondateurs, bien que, par les Lettres Patentes d'août 1726, le nombre des Académiciens ne pût dépasser 20. Mais Dassy explique le vingt-unième fauteuil par l'acceptation, tardive, de Monseigneur de Belzunce, qui avait craint que l'Académie ne fût entachée de Jansénisme. Il aurait pu tout aussi bien l'attribuer à Rigord, puisque celui-ci ne consentit à faire partie de l'Académie que si Monseigneur de Belzunce acceptait également.

Il n'y eut réellement que 20 Fondateurs; et l'erreur de Dassy provient de ce qu'il a compté parmi ceux-ci Gravier, qui cependant avait succédé à Peyssonnel (André), fondateur, déclaré vétéran l'année même de la fondation : nommé médecin réal à la Guadeloupe, en 1726, il resta quelques mois encore à Marseille pour hâter par son influence le développement de l'Académie naissante, et Gravier lui succéda. (Recueil de 1756, p. 41). Il n'y a donc eu jamais que 20 membres dans l'Académie, jusqu'à l'annexion des Sciences en 1766. — Pour justifier le nombre de 21, Dassy a excipé de l'incident de Belzunce, et de son côté, pour maintenir celui de 20, Lautard a exclu du nombre des fondateurs André Peyssonnel, ce qui est non seulement une erreur, mais aussi une injustice.

res traditions de l'Académie, car les premiers Registres de la Compagnie contiennent le tableau des premiers académiciens par ordre alphabétique, et les ultérieurs dans l'ordre de leur élection successive.

Il m'a paru cependant qu'il était de toute justice de donner le fauteuil n° 1 à M. Chalamond de la Visclède, comme le lui auraient décerné ses confrères s'ils avaient numéroté les Fauteuils, car il fut le véritable fondateur de l'Académie de Marseille, et c'est lui qui, en sa qualité de Secrétaire Perpétuel (de 1726 à 1760, année de sa mort), fut l'âme des décisions et de la vie académique de notre Compagnie. — Au fauteuil n° 2, j'ai mis M. de Robineau de Beaulieu, qui fut le premier Directeur désigné en 1726 par le sort, et j'ai classé les dix-huit autres Académiciens suivant leur ordre alphabétique, puisque tous étaient fondateurs, dès l'année 1726. La Classe des Sciences ayant été créée quarante années plus tard, j'ai classé les nouveaux fauteuils par ordre de date d'élection des nouveaux Académiciens jusqu'au trentième ; et de même, pour la classe des Beaux-Arts, créée au commencement de ce siècle, j'ai numéroté les dix nouveaux fauteuils de 30 à 40, en y plaçant les nouveaux titulaires dans leur ordre d'élection.

Mais, au cours de mon travail, je me suis arrêté dans une confusion extrême, car, malgré les plus minutieux collationnements, malgré les preuves les plus évidentes d'exactitude, je me trouvais toujours en présence de 43 fauteuils, sans pouvoir en découvrir la cause. Ce n'est qu'après bien des recherches que j'ai fini par constater que, jusqu'en 1868, les deux Secrétaires Perpétuels (1) étaient, de par les Règlements, en sus des quarante Académiciens, dont le nombre

(1) Depuis l'adjonction de la classe des Sciences, six ans après la mort de M. Chalamond de la Visclède, il y avait deux Secrétaires Perpétuels : l'un pour la classe des Sciences, l'autre pour celle des Lettres (et aussi, des Beaux-Arts, en 1799). — C'est à dater de 1868 seulement que l'Académie n'a eu de nouveau qu'un seul Secrétaire Perpétuel, comme dans les premiers temps de sa fondation.

réel était donc, jusque là, de 42. — Mais comment justifier le 43e fauteuil ?

En voici l'explication : c'est en 1868 seulement que, par décision de l'Académie du 16 juillet (Reg. 16, f° 110), deux fauteuils furent supprimés, ou plutôt, éteints, lors de la déclaration de vétérance accordée à deux Académiciens : M. Carpentin, de la classe des Sciences, et M. Barry, de celle des Beaux-Arts ; on ramenait ainsi à 40 le nombre des Académiciens, en conformité du nouveau Règlement. Mais à la mort de M. Audiffret, membre de la classe des Lettres, son Fauteuil fut, à son tour, éteint (décision de l'Académie du 15 juillet 1869. Reg. 16, f° 145), par le motif que l'on s'aperçut alors seulement que l'on avait toujours élu un membre de trop dans la classe des Lettres, qui, par cette extinction, fut réduite au nombre règlementaire de 12 fauteuils, et celui des Académiciens se trouva donc réduit définitivement à 40.

J'ai pensé que je devais numéroter *bis* dans leur classe respective, Lettres, Sciences et Arts, et à la suite du fauteuil qui le précédait immédiatement, chacun de ces trois fauteuils éteints. — Mais vous comprenez, Messieurs, que ce n'est qu'après de très longues recherches que j'ai pu arriver à me rendre compte de ces trois faits successifs, que M. l'abbé Dassy semble avoir perdus de vue lorsqu'il a dressé son tableau (Mémoires de l'Académie, 1888-1892) et même lorsqu'il a rédigé certains procès-verbaux.

Néanmoins, et je m'empresse de le reconnaître, ces erreurs de M. l'abbé Dassy ne diminuent pas le très grand mérite qu'a eu ce zélé Secrétaire Perpétuel en écrivant son beau volume sur « L'Académie de Marseille », d'autant plus qu'il y a donné la liste de tous les Directeurs ou Présidents (1), des Secrétaires

(1) De 1726 à 1793, les deux premiers Officiers de l'Académie eurent le titre de Directeur et de Chancelier. — Lors de sa reconstitution, en 1799, ils eurent celui de Président et vice-Président. — C'est le Règlement de 1887 qui leur a donné de nouveau leur ancien titre.

Perpétuels, des Académiciens Résidants ainsi que des Associés ou Correspondants, très nombreux au XVIIIe siècle et dans la première partie du XIXe. Enfin, il a analysé les volumes de nos Mémoires et les manuscrits dont sont gonflés nos portefeuilles. Je puis juger de l'immensité de la tâche qu'il avait assumée par les difficultés que j'ai rencontrées moi même pour faire un travail qui est loin d'avoir l'importance des siens, mais qui, je crois pouvoir le dire, offre un intérêt spécial, et qui est aussi exact que possible, aujourd'hui.

Dans quelques classements cependant, les dates d'élections ne concorderont pas avec le décès des précédents titulaires. Mais on a l'explication de ce fait par le procès-verbal surtout de la séance du 28 mars 1844, (Reg. 13, fo 494), qui démontre l'incertitude dans laquelle a souvent été l'Académie sur le nombre des fauteuils vacants dans chaque classe. On procédait à une élection aussitôt que se présentait un candidat justifiant les suffrages de l'Académie, et sans vérifier au préalable s'il y avait, ou non, une vacance. Ainsi, M. Jossaud (Fauteuil 18), depuis longtemps retiré à Fontvielle, sa ville natale, ne fut déclaré vétéran qu'en 1837, tandis que M. Alph. Rostan, occupait son fauteuil depuis 1824. — Le 11 avril 1844, M Dieuset, élu le 29 juin 1841 dans la classe des Sciences (Fauteuil 25) renonçait à son désir de passer dans la classe des Lettres pour faciliter l'élection de M. Bonnafous, et l'Académie, reconnaissante, lui réservait le premier fauteuil vacant dans la dite classe ; mais M. Dieuset devenait vétéran le 8 juin 1848 sans avoir effectué ce transfert. Il n'est donc pas surprenant que mes recherches sur ce point aient été sans résultat.

D'autre part, le décès d'un Académicien, indiqué par M. l'abbé Dassy ou ses prédécesseurs sans rappeler la date de sa vétérance qui avait antérieurement rendu libre son fauteuil, était encore une cause de confusion et d'erreur sur le nom du nouveau titulaire lorsque, trop souvent, et je l'ai dit plus haut, ni

celui-ci, ni le Directeur en exercice, ne rappelaient dans leurs discours, le nom du prédécesseur. Il est même arrivé que M. l'abbé Dassy, dans son tableau de 1887, a fait succéder M. Rogier à M. de Vaines, décédé un an auparavant, tandis que, dans son discours de réception (Mémoires de l'Académie, 1872-1873, page 139) M. Rogier se félicitait de ce qu'il avait « la bonne fortune de ne pas combler un vide fait par la mort ». Il succèdait par conséquent à un vétéran, et j'ai constaté que son prédécesseur était M. Carle, devenu vétéran trois mois avant l'élection de M. Rogier. — Le successeur de M. de Vaines avait été M. Meynier — (7 avril 1870). — Je rectifie ces erreurs, avec beaucoup d'autres, à la suite du présent rapport.

Une autre cause du défaut de concordance que je signale plus haut, est le long intervalle mis entre un décès et l'élection qu'il nécessitait. Aussi, à certaines époques, l'Académie était-elle loin d'être au complet : en 1766, on créa dix fauteuils pour les Sciences, mais ils ne furent pas tous pourvus : M. de Saint-Jacques Sylvabelle, et le docteur Raymond, appartenant jusqu'alors à la classe unique des Lettres, — dont les membres furent réduits à quinze, — passèrent les premiers aux Sciences ; MM. Mourraille, Fortic et Joyeuse furent élus ensuite, le 16 décembre 1767 seulement; et les autres plus tard encore ; mais jusqu'en 1778 cette classe n'eut pas ses quinze membres au complet.

En l'an VIII, au contraire, l'Académie en avait plus qu'il ne lui en fallait, puisqu'elle était composée de 60 membres (y compris ceux d'une nouvelle classe, « Agriculture et Commerce », qui fut supprimée par le Règlement de 1806). Mais on se ravisa bientôt, et, le 29 nivose an XI (1803), on décida de laisser de nombreux fauteuils s'éteindre naturellement par la vétérance ou le décès de leurs titulaires. On ramenait ainsi à quarante le nombre des Résidants. — Si ces divers

Académiciens, qui n'ont eu ni prédécesseurs, ni successeurs, ne peuvent figurer dans mon tableau, il est juste cependant de rappeler ici leurs noms, car ils ont fait honneur à notre Compagnie et la plupart d'entre eux ont laissé dans nos Mémoires des travaux importants ; ce sont, par ordre d'élection :

MM.

Chirac, Jean-Pierre, professeur de botanique,	élu	15	germinal	an VII
Mazure-Duhamel, J.-Ant., professr,	»	17	»	»
Darquier, Ferdinand, littérateur,	»	»	»	»
Richaud-Martelly, Hon. Fr., auteur et artiste dramatique,	»	25	»	»
Pascal, Alexis, négociant,	»	30	floréal	»
Pomme, J.-Ant , commissaire de marine , chargé du service au Port de Marseille,	»	15	prairial	»
Brack, Ch.-Pierre, directeur des Douanes,	»	15	ventose	an VIII
Chirac, Auguste, ancien secrétaire du Conseil de Préfecture,	»	15	germinal	»
Aulagnier, Alex.-Fr., docteur en médecine,	»	5	thermidor	»
Caillol, J.-Jacq , juge de paix,	»	15	frimaire	an IX
Faurrat, Marc-Antoine, négociant,	»	»	»	»
Thurbet, Victor, négociant,	»	»	»	»
Girard, Fréd., profess. de botanique,	»	»	»	»
D'Authier, officier de marine,	»	5	ventose	»
Girard aîné, Fr. H. Joseph, Secrétaire-Général de la Préfecture des Bouches-du-Rhône,			prairial	an X.

Je regrette d'autant plus d'avoir dû laisser de côté ces membres distingués de notre Académie, que l'un des Chirac, (Jean-Pierre), fut Secrétaire-temporaire, du 17 germinal an VII au 25 ventose an VIII. Brack eut ce même honneur après lui, du 25 ventose an VIII au 25 ventose de l'an IX, et Girard (Joseph) présida l'Académie en l'an XI.—Mais vous conviendrez, Messieurs,

après les explications que je viens de vous donner, qu'il m'était absolument impossible de les classer dans un ordre régulier de succession.

Je ferai encore remarquer, à propos de ces membres accidentels, si je puis dire, de notre Compagnie, la quantité de savants dont s'enrichit à cette époque l'Académie de Marseille, puisque, sur les quinze noms ci-dessus, onze appartenaient à la classe des Sciences, et quatre seulement à celle des Lettres. C'est que dans les premières années de ce siècle, les guerres de la République et du premier Empire avaient détourné les esprits des études littéraires, comme des travaux artistiques, et les avaient portés vers les questions plus positives que résoud la Science.

Le dernier de ces académiciens en excédant fut Girard aîné, comme je l'ai dit ci-dessus ; il était frère de Girard Frédéric, qui n'eut, comme lui, pas de successeur, et de Girard Camille (Fauteuil 3) ainsi que de Philippe de Girard (Fauteuil 20), le célèbre inventeur de la machine à filer le lin. Il est rare de voir quatre frères s'illustrer à la fois dans les Sciences et dans les Lettres ; aussi devons-nous féliciter notre Académie d'avoir su honorer le mérite de cette famille en appelant tous ses membres à partager ses utiles travaux.

Girard aîné devint vétéran vers 1816. A cette époque, il y avait une confusion extrême dans le personnel de l'Académie : on ne savait plus où l'on en était : on avait élu des Littérateurs en remplacement de Savants, des Artistes en remplacement d'Hommes de Lettres. M. Croze-Magnan, secrétaire perpétuel, proposa alors de rétablir la liste imprimée des membres de la Compagnie ; mais on laissa encore certains fauteuils vacants, comme cela s'est toujours pratiqué, d'ailleurs : une vétérance, ou un décès, était quelquefois séparé d'une élection par de longs intervalles, et, par exemple, Sarrazin de Montferrier, vétéran le 5 nivose an XI (1803) ne fut remplacé que le 5 mars

1812 par Bérenger de La Baume. Le procès-verbal de la séance du dit jour le dit expressément. (Reg. 11, f° 211 et 212). En 1825, et en 1850, plusieurs fauteuils restèrent longtemps vacants, et, de nos jours encore, en 1873-1874, l'Académie était loin d'être au complet (1). On n'y comptait alors que

12 membres	de la classe	des Sciences,	au lieu de	18
10 —	—	des Lettres	—	12
8 —	—	des Beaux-Arts	—	10

Il manquait donc encore dix membres, sur les quarante réglementaires ; mais on paraissait ne pas plus s'en apercevoir que l'on ne s'était aperçu en 1818 du trop grand nombre d'Académiciens, puisque, par le même motif que pour les 15 membres accidentels dont j'ai donné plus haut la liste, j'ai dû renoncer, non sans un vif regret, à classer dans mon Ordre de succession encore deux membres éminents de notre Compagnie élus en 1818 : M. Réguis, Président du Tribunal Civil, et M. le Marquis de Montgrand, Maire de Marseille.

M. Reguis fut Président de l'Académie à trois reprises successives : en 1832, 1839 et 1845. M. le Marquis de Montgrand eut cet honneur quatre fois : en 1827, 1833, 1837 et 1842 ; mais il m'a été impossible de leur assigner régulièrement un fauteuil quelconque car, élus tous deux en 1818, dans la classe des Lettres, et, par une singulière coïncidence, morts tous deux la même année aussi, en 1847, aucune date

(1) Actuellement même, il n'est pas rare de voir un fauteuil resté vacant quatre à cinq années : M. Heckel n'a succédé que le 15 janvier 1882 à M. Reynès, décédé le 4 mai 1877. De même, Fréd. Mistral n'a succédé qu'en 1886 à Tamisier mort en 1882. M. Champoiseau, en 1896, à Lagier mort en 1892 ; et M. de Rossi en 1896 à M. de Carné mort en 1891.

Cependant, l'Académie a eu rarement des vides aussi nombreux que vers 1874.

de décès ne concorde avec leur élection, dans cette période de trente années de leur vie académique. En effet, les divers membres de la classe des Lettres élus avant eux et qui ont vécu dans la même période, sont morts avant ou après eux. On le constate aisément par la liste ci-après, qui est complète, des 12 fauteuils de la classe des Lettres :

MM.

Rostan, Casimir	(Fauteuil 1),	élu en	1805,	mort en 1838.
Fortia de Pilles	» 6	»	1805,	vétéran 1820.
Général Pascalis	» 17	»	1806,	mort en 1832.
Martin, J.-Vincent	» 15	»	1808,	» 1824.
Jossaud	» 18	»	1809,	vétéran 1837.
Thomas	» 14bis	»	1810,	mort en 1839.
Dudemaine	» 10	»	1811	» 1852.
Hubaud	» 16	»	1812	» 1866.
De Villeneuve-Bargemont	(Faut. 25),	élu en	1816,	m en 1829.
Jauffret	(Fauteuil 19),	élu en	1817,	mort en 1840.
Paul Autran	» 11	»	1817	» 1869.
Nègrel-Féraud	» 3	»	1817	» 1853.

Et ce qui justifie encore le classement hors cadre de MM. Reguis et de Montgrand, c'est que la Classe des Lettres a rarement vu ses douze fauteuils aussi complets que durant cette période de 1818 à 1847. Ces deux Académiciens avaient donc été élus dans cette classe *en sus* du nombre règlementaire. J'ai dû, par conséquent, les laisser forcément de côté, et je vous devais encore, Messieurs, ces détails sans lequels vous auriez pu attribuer à une regrettable omission de ma part, l'absence de ces deux membres de notre Compagnie sur mon Tableau des successions aux quarante Fauteuils, depuis 1726 jusqu'à l'année actuelle.

Mais, à cette cause d'erreurs et de difficultés pour retrouver l'ordre régulier des successions, s'en joignaient d'autres tout aussi sérieuses : c'était d'abord la vétérance (1), accordée à des Académiciens que

(1) Les vétérans sont appelés « Académiciens libres » depuis le Règlement de 1887.

leur changement de résidence ou leur âge empêchaient de remplir leurs devoirs académiques, — et dont la date est quelquefois erronée dans l'ouvrage de l'abbé Dassy. — Ensuite, c'était la confusion d'une classe avec une autre, à propos d'un nouvel élu, et les Recueils ou Mémoires ne sont pas toujours d'accord sur ce point avec les historiens de l'Académie. Je prendrai pour exemple M. Albrand (Pierre), élu le 26 juillet 1832 dans la classe des *Lettres,* d'après l'abbé Dassy (page 603) et qui figure dans les Recueils de l'époque comme membre de la classe des *Sciences,* tandis que le procès-verbal de la séance du 26 juillet 1832 dans laquelle M. Albrand fut scrutiné (Reg. 13, f° 127) l'a indiqué comme élu dans la classe des *Beaux-Arts.* — Comment s'y reconnaître ? — De même pour le comte Jules de Castellanne. — Cependant, et quelque diverses que furent les aptitudes de M. Albrand, il est certain qu'il y a eu erreur de plume dans la rédaction du procès-verbal : M. Albrand a bien appartenu à la classe des Lettres, et j'ai suivi l'indication de l'abbé Dassy, en le faisant succéder le 26 juillet 1832 au général Pascalis, membre de la même classe et mort en mars 1832.

Car, lorsque je n'ai trouvé aucune indication quelconque dans les procès-verbaux d'élection, dans les discours de réception, etc., sur les noms des prédécesseurs, j'ai dû procéder uniquement par la concordance des élections avec les décès survenus antérieurement dans la même classe.

Ainsi, le 17 mars 1836, on constate qu'il y a trois fauteuils vacants dans la classe des Sciences et quatre dans la classe des Beaux-Arts ; la semaine suivante (24 mars 1836) on élit MM. Matheron, Laurens et Meynier dans la première, MM. Albrand père, Thévenau, Echasseriau et Pascal Coste dans la seconde. A qui succédaient ces sept nouveaux Académiciens ? — Or, j'ai constaté que les derniers décédés dans les Sciences étaient MM. l'abbé Boyer (1830);

Bérenger de la Baume (1832) et Lacour-Gouffé (1834); dans les Beaux-Arts, MM. Penchaud (1833); Bally (1835); Aug. Vincens (1836) et Maccary (1836). Evidemment les trois nouveaux élus dans la classe des Sciences et les quatre dans celle des Beaux-Arts succédaient, dans leurs classes respectives, à ces sept Académiciens décédés.

Il y a enfin le transfert de divers Académiciens d'une classe dans une autre, qui m'a souvent dérouté. Ces transferts ont été assez fréquents, par la raison que lorsqu'il se présentait un candidat digne d'occuper un fauteuil dans la classe des Lettres, je suppose, bien qu'il n'y eût pas de vacances dans cette classe on l'admettait tout de même, mais dans une autre classe où se trouvait un fauteuil vide, sauf à le faire passer dans la classe des Lettres à la plus prochaine vacance.

Ç'a été là, souvent, une cause d'erreur pour les rédacteurs eux-mêmes des Tableaux de la Compagnie dans nos divers Recueils, et une source nouvelle de difficultés pour la bonne marche de mon travail. Je les ai surmontées, mais non sans peine, par de consciencieuses recherches, par des rapprochements de procès-verbaux, de discours, etc., — et je crois vous donner aujourd'hui, Messieurs, un travail de la plus scrupuleuse exactitude.

Vous en jugerez, Messieurs, par les feuilles consacrées aux quarante fauteuils de notre Compagnie et qui sont exactement de dix-huit pour les Sciences, douze pour les Lettres, dix pour les Beaux-Arts, conformément au Règlement. Il y en a même quarante-trois, mais trois sont éteints depuis 1868 et 1869 comme je l'ai expliqué ci-dessus. Toutes les indications que contiennent ces fiches sont appuyées par des concordances de dates ou par des renvois aux Recueils de l'Académie, aux procès-verbaux des séances d'élection, aux passages respectifs des discours de réception; enfin, toutes les fois qu'un fait

pouvait paraître anormal, j'en ai donné la justification par le folio du Registre où il se trouve consigné, de sorte que le contrôle vous sera facile. — Il en est un, cependant, qui nécessite une explication spéciale.

C'est la très longue interruption qui s'est produite, à une certaine époque, dans la succession directe du fauteuil n° 38 bis. (Classe des Beaux-Arts). — A la mort du premier titulaire, M. Mélicy, en 1804, il n'y eut pas d'élection, et ce fauteuil est resté inoccupé jusqu'à M. le marquis de Forbin-Janson, qui l'obtint en 1844. — On peut expliquer cette si longue vacance par l'incertitude, comme je l'ai dit plus haut, dans laquelle a été longtemps l'Académie sur le nombre de ses fauteuils disponibles, — comme aussi par la facilité avec laquelle on attribuait un fauteuil à un candidat sans se préoccuper de ses aptitudes spéciales (1), à la condition toutefois qu'il fût digne des suffrages de l'Académie. Nous avons vu d'autre part, qu'on ne savait plus, à vrai dire, quel était le nombre réglementaire des fauteuils, puisque M. Audiffret, M. le Président Reguis, le marquis de Montgrand, avaient été, à diverses époques, élus en excédant; en outre, pour le fauteuil de M. Mélicy, la qualité d'anatomiste donnée au titulaire — qui était en effet un chirurgien de grand talent, — a pu faire penser que ce fauteuil avait appartenu à la classe des Sciences plutôt qu'à celle des Beaux-Arts, et qu'il n'existait donc pas dans celle-ci.

Dans tous les cas, et par le motif que j'ai indiqué plus haut, ce fauteuil n° 38 bis a été déclaré éteint

(1) Dans la séance du 10 janvier 1861, M. Itier fit remarquer à l'Assemblée que, depuis longtemps, une partie des places réservées aux Beaux-Arts restait vacante, ou donnée à des personnes que leurs aptitudes et leurs connaissances appelaient plutôt dans la classe des Sciences ou celle de Littérature et d'Histoire. Et il concluait à ce que ces deux classes fussent réunies pour être désormais composées de vingt membres, comme celle des Sciences dont le nombre serait porté de dix-huit à vingt. Sa motion fut rejetée.

en 1868, lors de la vétérance accordée à Barry, successeur du marquis de Forbin-Janson. — Mais j'ai dû appeler votre attention, Messieurs, sur ce fait demeuré unique, pour que vous ne fussiez pas portés à attribuer à une erreur de ma part cette vacance de près d'un demi-siècle.

Passant maintenant à un autre ordre d'idées, il vous intéressera peut-être de constater que les titulaires des divers fauteuils, de 1726 à nos jours — (en tenant compte aussi de ceux qui, élus après l'an VIII, n'avaient pas eu de prédécesseurs et n'eurent pas de successeurs parce qu'en 1803 on ramena le nombre des Résidents à 40), forment un total de 352 Académiciens, durant cette période de 170 ans, en comptant les vétérans — ou Académiciens libres, — qui, rentrés à Marseille, sont redevenus Résidants, et ceux qui ont passé d'une classe dans une autre, depuis l'abbé de Porrade (élu en 1726, vétéran 1730 et rentré en 1748), jusqu'à M. Ch. Vincens (élu dans les Beaux-Arts en 1883 et passé aux Lettres en 1896). Sur ces 352 Académiciens,

La classe des Sciences en compte.........	157
» Lettres........................	119
» Beaux-Arts.................	59
Membres élus depuis l'an VIII jusqu'à 1803, et deux élus hors cadre en 1818.........	17
Total égal.................	352

Et, puisque je fais là un peu de statistique, j'ajouterai que les fauteuils qui ont eu le plus de titulaires sont, de 1726 à 1896 :

Dans les Sciences, les numéros 13 et 20 qui, de M. Olivier à M. Louis Blancard, notre savant Secrétaire Perpétuel — et de l'abbé de Vaccon à notre confrère M. Abeille de Perrin, — comptent chacun douze titulaires soit, en 170 ans, une moyenne de 14 années de vie académique pour chacun d'eux.

Dans les Lettres, le n° 17 qui compte treize titulaires, de M. Rigord à M. Matabon, soit une moyenne de 13 ans pour chacun d'eux.

Dans les Beaux-Arts, le n° 33 qui, de Forty, élu en 1799, à M. Th. Thurner, compte huit titulaires soit, en 97 ans, une moyenne de 12 ans pour chacun d'eux.

Les fauteuils, au contraire, qui ont eu le moins de titulaires dans la même période sont :

Dans les Sciences, les numéros 21 et 28, qui, de Fortia, élu en 1767, à M. Matheron, notre vénéré et toujours jeune doyen, et de Salze, élu en 1778, à M. le docteur Livon, élu en 1886, comptent chacun cinq titulaires seulement : le numéro 21 pour 130 ans de durée ; le numéro 28 pour 119 ans ; avec une moyenne de durée de 24 ans pour ceux du Fauteuil 28, et de 26 ans pour ceux du Fauteuil 21.

Dans les Lettres, les numéros 1 et 11 ont eu chacun sept titulaires, de M. Chalamond de la Visclède, à M. le Président de Rossi, pour le numéro 1, — et de M. de Gérin à M. Legré, pour le numéro 11 ; — soit, en 170 ans, une moyenne de 24 ans et 4 mois pour chacun des titulaires.

Dans les Beaux-Arts, le numéro 34 ne compte que trois titulaires : Poize, élu en 1799 ; Berteaut et M. Révoil, soit pour 98 ans, une moyenne de 32 ans et demi pour chacun d'eux.

Il faut espérer que toutes ces moyennes s'augmenteront de beaucoup, si l'Académie a le bonheur de conserver longtemps encore les titulaires actuels dont les mérites et les travaux lui font tant d'honneur.

L'Académicien qui aura le plus longtemps occupé son fauteuil est le doyen actuel, M. Matheron, élu en 1836, et il l'occupera encore longtemps si nous en croyons la verdeur de sa vieillesse et de son esprit.

Celui qui a été le plus rapidement enlevé à notre Compagnie a été Paul Reynier, élu le 6 mars 1856 et décédé le 11 du même mois, emportant à 24 ans dans la tombe un talent qui promettait à la France un Chénier chrétien.

Enfin, Messieurs, je pourrais vous signaler bien des faits intéressants que j'ai relevés au cours de mes recherches et compilations, et qui n'ont pas été consignés dans les ouvrages de MM. Lautard et Dassy. Le mode des élections, pour les Académiciens comme pour les officiers de la Compagnie, la vie académique, les relations de l'Académie avec les Autorités sous les divers régimes qui se sont succédé en France, son perpétuel souci des intérêts de la Ville ou de la Région, ses ressources financières, certains usages et privilèges, ses travaux, le fonctionnement de son organisme et de ses concours pour les prix, tout cela vous intéresserait certainement (1), d'autant plus que l'Académie de Marseille n'a cessé, depuis sa fondation jusque vers le milieu du siècle actuel, de saisir toutes les occasions pour s'affirmer comme corps savant, littéraire ou artistique. Toujours en éveil sur ce qui concernait aussi le bien public, il n'est pas un seul point d'utilité civique ou autre dont elle n'ait encouragé et souvent même provoqué l'étude. Nous pourrions aujourd'hui sans doute puiser dans cette activité intellectuelle un exemple fécond.

Ce pourra être là l'objet d'un second travail qui complèterait celui-ci ; et je terminerai en vous signalant une particularité assez intéressante encore et qui rentre bien dans le cadre de ce premier Rapport : c'est la tendance qu'a toujours eue l'Académie de favoriser de ses suffrages les descendants des confrères qui lui furent le plus sympathiques, à la condition toutefois que cette faveur fût justifiée par le mérite personnel de ces candidats. — Accueillir avec honneur les membres de ces familles où le goût et le culte des Lettres, des Sciences et des Arts se transmet comme un patrimoine, a toujours été dans les traditions de l'Académie de Marseille.

J'ai compté ainsi 57 Académiciens qui, de 1726 à nos jours, se sont succédé dans notre Compagnie en

(1) Voir les *Notes* à la suite du présent Rapport.

appartenant à la même famille qu'un de leurs prédécesseurs.

Il y a eu dix grands-pères et petits-fils : les de Fortia de Pilles, Bérenger de La Baume, Guys, Abeille, Vincens.

Douze pères et fils : les de Robineau, marquis de Vento des Pennes, Autran, Salze, Meynier, Albrand.

Quatorze frères : les 2 Chirac, 2 Lamy, 4 Girard, 2 Méry, 2 Dassy, 2 Rostand.

Quatorze oncles et neveux : Tollon et Hubaud, les deux Martin, Lantier et Gaston de Flotte, Dubois-Aymé et Itier, les deux Laurens, le chanoine Brunet et L. Legré, de Surian et de Jessé.

Deux cousins : le comte de Villeneuve-Bargemont, préfet des Bouches-du-Rhône, et le comte de Villeneuve-Flayosc, ingénieur en chef des mines.

Deux beau-père et gendre : Chalamond de la Visclède et Villet.

Enfin, il est une famille privilégiée entre toutes, celle des de Sinéty de Puylong, dont trois générations ont successivement appartenu à l'Académie de Marseille : en 1733 le père, en 1800 le fils, en 1829 le petit-fils ; et tous trois ont laissé par leurs travaux une trace brillante dans notre Compagnie, dont on comprend la sympathique déférence pour chacun d'eux.

Telle est, Messieurs, la première partie du rapport que j'ai l'honneur de vous soumettre. J'ai eu certainement beaucoup de peine pour reconstituer l'ordre régulier des Académiciens dans chacun des quarante fauteuils, avançant l'un, reculant l'autre sur cet échiquier mobile, errant au hasard des feuillets, à la bonne fortune des Procès-Verbaux, en des recherches laborieuses et incertaines, perdant plusieurs fois une piste et refaisant le lendemain ce que j'avais fait la veille, pour recommencer la succession de bien des fauteuils, afin qu'il n'y eût pas d'erreurs dans ce

travail qui était un véritable casse-tête, mais que je voulais vous soumettre exact et complet.

Néanmoins, je ne regrette pas les longs mois que j'y ai consacrés, car je crois avoir obtenu un résultat important pour l'Académie, et fort intéressant, puisque chacun de nous saura désormais quels ont été ses ancêtres dans notre Compagnie.

Il faut maintenant souhaiter que nos successeurs aient soin de tenir à jour les tableaux spéciaux aux divers Fauteuils, pour qu'on puisse, par la suite, les consulter avec fruit et certitude. — Ce sera une économie de temps, de recherches et d'erreurs. Mon travail aura été ainsi le complément des ouvrages de MM. Lautard et Dassy; et, s'il leur est inférieur par l'importance, j'aurai eu, du moins, la satisfaction d'avoir fait, comme eux, quelque chose d'utile.

Forsitan et nostrum nomen miscebitur istis.

Ch. Vincens.

Marseille, 25 mars 1897.

ERREURS

Relevées dans l'Histoire de l'Académie par Lautard,

dans celle de l'Abbé Dassy

et dans les Recueils de l'Académie,

rectifiées comme suit :

ALBRAND, Pierre

(Fauteuil nº 17)

Dassy le dit élu dans la classe des *Lettres*. (*L'Académie de Marseille*, page 603). Il figure dans les tableaux des membres de l'Académie (voir les Recueils ou Mémoires,) comme élu dans la classe des *Sciences*. Mais le procès-verbal de la séance d'élection (Reg. 13, fº 127) l'indique élu dans la classe des *Beaux-Arts*.— Il est fort difficile de se reconnaitre, au milieu de ces contradictions. Cependant, quelque variées que fussent les aptitudes de M. P. Albrand, il doit être considéré comme ayant surtout appartenu à la classe des Lettres, et l'indication de Dassy doit être adoptée de préférence à toute autre.

AUDIFFRET

(Fauteuil nº 26 *bis*)

Ce Fauteuil fut éteint par décision de l'Académie en date du 15 juillet 1869 (Reg. 16, fº 145) par le motif que, malgré le nouveau règlement qui ramenait à 40 le nombre des Académiciens, on avait élu un membre déjà candidat avant le vote de ce nouveau règlement. Mais, à la mort de M. Audiffret, on ne pouvait se dispenser de laisser vide son fauteuil, qui constituait un excédant.

AUTRAN, Amédée

(Fauteuil n° 24)

Dassy le dit élu le 2 mai 1866. (*L'Académie de Marseille*, page 606.) Il fut élu le 2 mai 1867 (Reg. 16, f° 52).

AYMON, Léopold

(Fauteuil n° 33)

Elu le 11 août 1814, il fut déclaré vétéran en 1817. Mais Dassy n'indique ni la date de cette vétérance, ni celle du décès. — Léopold Aymon mourut à Paris, le 2 février 1866. (Fétis, *Dictionnaire des Musiciens*.) Il était né en 1779, à l'Isle (Vaucluse). — Il ne faut pas confondre cet artiste avec son père, Esprit Aymon, violoncelliste, né à l'Isle en 1754, et mort également à Paris, en 1828.

BARDON

(Fauteuil n° 22)

Dassy le dit élu dans la classe des *Lettres*. (*L'Académie de Marseille*, page 598.) Il fut élu dans la classe des *Sciences*, en remplacement de Mourraille, qui avait demandé sa vétérance (Reg. 8, f°s 65, 69). La candidature de Bardon avait été posée dans la séance du 13 décembre 1786, et il fut élu dans celle du 3 janvier 1787, dont le procès-verbal au feuillet 91-92 du Reg. n° 8 a été déchiré, on ne sait par quelle main.

Mgr De BELZUNCE

(Fauteuil n° 4)

Le Recueil de 1756 à 1767 donne Charron pour successeur à Mgr de Belzunce, décédé le 4 juin 1755. Or, Charron fut élu le 11 juin 1755. Peut-on admettre que l'Académie ait remplacé, à sept jours d'intervalle seulement, un confrère aussi distingué par sa science que par ses vertus ? — D'autre part, le Recueil de 1765 (aux pages 42 et 90) indique deux fois le docteur Raymond comme successeur direct de Mgr de Belsunce. A la page 64, au contraire, c'est encore Charron, tandis que le docteur Raymond y

est indiqué comme successeur de Cary ; de même, dans le Recueil de 1756 à 1757 ; — et il est à remarquer que, dans le Recueil de 1755, année de la mort du saint Evêque, le docteur Raymond ne figure pas plus que Mgr de Belzunce, mais Charron y figure comme successeur de Cary, ce qui démontre bien que, à ce moment-là, Mgr de Belzunce n'avait pas encore de successeur à l'Académie de Marseille.

L'indication du Recueil de 1765 est seule exacte : c'est le docteur Raymond qui occcupa le fauteuil de Mgr de Belzunce. Il fut élu le 5 janvier 1757 (Reg. 3, f° 256). L'Académie avait sans doute voulu mûrir son choix pour ne remplacer l'illustre prélat que par un membre qui fût vraiment digne de lui succéder ; et, quel que fût le mérite de Charron (il était Commissaire Général de la Marine), on se refuse à penser que l'Académie n'eût voulu laisser qu'une semaine vacant le fauteuil de Mgr de Belzunce. — Charron a succédé à Cary (Reg. 3, f° 232).

BENOIST

(Fauteuils n° 14 et 16)

Dans son discours de réception (2 juin 1867) il parle longuement de M. Hubaud, son prédécesseur. M. Hubaud était mort le 7 juillet 1866. Or, Dassy indique le 2 mai 1866 comme date de l'élection de M. Benoist. (*L'Académie de Marseille*, page 606.) C'est une erreur : M. Benoist fut élu le 2 mai 1867.

En outre, Dassy dit, dans le Tableau des Fauteuils (Mémoires 1888-1892, page 10), que Benoist, devenu deux fois vétéran, ne fut remplacé qu'après la seconde fois. C'est encore une erreur, puisque, dans le procès-verbal de la séance du 2 janvier 1868, rédigé par l'abbé Dassy lui-même en sa qualité de Secrétaire-Perpétuel, il est dit que M. Thourel est candidat au fauteuil demeuré vacant dans la classe des Lettres par l'éloignement de M. Benoist, nommé professeur à la Faculté des Lettres de Nancy ; et, à la page 94 du même Registre n° 16, il est déclaré que M. Thourel est élu en remplacement de M. Benoist, démissionnaire. (Séance du 2 avril 1868). — Rentré à Marseille en 1873 (Reg. 16, f° 257), M. Benoist vint occuper le fauteuil n° 14 ; et, redevenu vétéran en 1876, il fut remplacé, cette fois-là (17 mai 1877), par M. Tamisier. (Reg. 17, f° 117.)

BERTEAUT

(Fauteuil n° 34)

Les *Mémoires* de l'Académie (volume de 1846, page 73), indiquent Berteaut comme élu dans la classe des Sciences. Dassy le dit élu dans celle des Beaux-Arts. Il a raison, car le procès-verbal de la séance du 30 juillet 1846 relate que MM. Berteaut, Tempier et Mortreuil étaient provisoirement élus dans la classe des Beaux-Arts pour être placés, au fur et à mesure des vacances, dans leurs classes respectives. Mais Berteaut ne fut jamais transféré dans une autre classe : il resta jusqu'à sa mort, 14 décembre 1874, dans celle des Beaux-Arts, où il eut pour successeur, le 29 juillet 1875, M. Revoil. (Reg. 17, f° 36.)

BORELLY

(Fauteuil n° 16)

Dassy le classe vétéran à la date du 14 novembre 1805 avec Brack, Defougères et Aulagnier (*L'Académie de Marseille*, page 614). Et cependant, le procès-verbal de cette séance (Reg. 10, f° 167) ne mentionne ni Aulagnier ni Borelly.

BRUCE

Etait membre de l'Académie de Peinture, où il fut reçu en 1774. C'était un voyageur — nous dirions aujourd'hui un explorateur — célèbre par ses recherches des sources du Nil. Les Annales de l'Académie de Marseille n'ont jamais fait mention de Bruce. Sauf que, dans son discours de réception, Journu, élu le 20 avril 1774, disait qu'il craignait de rester en-dessous de l'honneur qui lui était fait, quand il portait ses regards étonnés vers celui qui l'avait précédé dans cette Assemblée ; et Mourraille, Secrétaire-Perpétuel, a indiqué en marge de ces lignes : « Charles Bruce ». Or, Journu ne succédait à personne : il était un des nouveaux élus dans la classe des Sciences, créée par Lettres Patentes quelques années auparavant, et dont les fauteuils (au nombre de quinze) n'étaient pas encore tous pourvus.

CARLE

(Fauteuil n° 37)

Dassy l'indique comme membre de la classe des Lettres (Reg. 16, f° 192). Mais il avait été élu dans celle des Beaux-Arts. (Le 18 mai 1843. — Reg. 13, p. 473.)

CARY

(Fauteuil n° 6)

Voir Mgr de Belzunce. Fauteuil 4. — Le successeur de Cary ne fut pas le docteur Raymond, comme l'indique le Recueil de 1765 (pages 42-90). Ce fut Charron. (Reg. 3, f° 232).

De CASTELLANNE

(Fauteuil n° 40)

Il figure dans tous les Recueils de l'Académie comme membre de la classe des *Sciences*. Mort le 24 février 1861, il eut pour successeur M. Adrien Lucy, élu dans la classe des *Beaux-Arts* le 18 avril suivant. Pour comble de confusion, M. Louis Méry, président de l'Académie, disait dans sa réponse au discours du récipiendaire : « Votre « prédécesseur, M. le comte Jules de Castellanne, avait « prouvé comme vous que les *Lettres* ne sont pas seule- « ment la consolation de celui à qui la Fortune refuse ses « faveurs : les *Lettres* sont aussi l'ornement de l'existence « heureuse et brillante. »

CHARRON

(Fauteuil n° 6)

Voir Cary, et Mgr de Belzunce.— L'indication du Recueil de 1765 (pages 42 et 90) est exacte. Charron a succédé à Cary, comme le constate le procès-verbal de la séance du 11 juin 1755, qui a, il est vrai, une surcharge sous laquelle on distingue le nom de Mgr de Belzunce sous celui de Cary ; et c'est là sans doute l'origine de l'erreur constatée dans les Recueils de 1756 à 1767.

DEMANDOLX

(Fauteuil n° 29)

Dominique de Demandolx, ancien Lieutenant en la Sénéchaussée de Marseille, figure, en qualité de vétéran, dans le volume IV des Mémoires de l'Académie (1806), en même temps que Jean-Gaspard Demandolx. Or, Dassy ne mentionne qu'un seul Demandolx, Jean-Gaspard, botaniste, comme élu dans la classe des Sciences le 15 prairial an VIII, et il a, pourtant, mentionné comme vétéran, Dominique. (*L'Académie de Marseille*, page 614.)

DUDEMAINE

(Fauteuil n° 10)

Dans sa réponse au discours de réception de M. Laforêt (Mémoires 1853-1857, page 242), le président en exercice, M. Patot, disait que l'Académie avait appelé M. Dudemaine au fauteuil qu'il avait lui-même l'honneur d'occuper, et où M. Negrel-Féraud s'était également assis. — Or, M. le chevalier Dudemaine, élu en 1811 et mort en 1852, ni M. Negrel-Féraud, élu en 1817, mort en 1853, ne pouvaient avoir occupé le même fauteuil que M. Patot, élu en 1843 alors que l'un et l'autre étaient encore vivants. M. Patot voulait évidemment parler du fauteuil de la Présidence. Mais ce passage de son discours a été une cause de confusion et une grande difficulté pour la reconstitution du Fauteuil n° 10.

DULARD

(Fauteuil n° 8)

Dassy (page 108) dit que Dulard fut remplacé dix jours après son décès, survenu le 7 Décembre 1760. — Et, plus loin (page 595), il mentionne l'élection de Floret à la date du 24 Décembre comme successeur de Dulard.

Le Registre des procès-verbaux mentionne à la date du 24 Décembre 1760 l'élection de Floret, soit 17 jours après le décès de Dulard. Et l'Académie avait dès le 17 décem-

bre, donné Ricaud (Fauteuil nº 9), pour successeur à Dulard, mais en qualité de Secrétaire Perpétuel.

FÉRAUD

(Fauteuil nº 19)

Dassy dit que l'abbé Féraud fut déclaré vétéran l'an XI (1803). (*L'Académie de Marseille*, page 614). Et, page 600, il avait donné le 8 février 1807 comme date de cette vétérance.

GASSIER

(Fauteuil nº 10)

Dans son discours de réception (12 avril 1807) Abeille parle de *feu* Gassier, qui était mort en effet, au commencement de l'année. Dassy l'indique, par erreur, mort en 1811. Il figurait, comme vétéran depuis la reconstitution de l'Académie, dans le volume des Mémoires de l'Académie de l'année 1806. (Tome IV).

GORSSE

(Fauteuil nº 20)

Dassy l'indique comme mort en 1814. (*L'Académie de Marseille*, page 600) et comme vétéran le 9 novembre 1815 (page 614). Cette dernière indication est exacte (procès-verbal de la séance du même jour, Reg. 12, fº 9). Donc Gorsse n'était pas encore décédé en 1814.

GRAVIER

(Fauteuil nº 14)

Dans le Registre des procès-verbaux nº 2 (fº 23), années 1729 à 1739, il est dit que la vétérance fut accordée ce même jour, 29 novembre 1730, à M. Gravier, qui l'avait demandée par l'intermédiaire de M. Olivier. — Mais on ne procéda, dans cette séance, qu'au remplacement de MM. de Porrade et Taxil, déclarés vétérans également, et il ne fut plus question de M. Gravier, dont il semble que la demande ne fut pas accueillie.— Et, en effet, dans l'éloge de M. Gravier, contenu dans le recueil de 1747 à 1748, M. de la Vis-

clède dit que, désireux de se consacrer aux pauvres, cet Académicien avait demandé la vétérance en 1731; mais que la Compagnie la refusa pendant deux années à ses instances réitérées. Enfin, touchée de la sainteté de ses vues, et surtout dans la peur de le contrister, après avoir épuisé en vain les raisons qu'elle crut propres à le détourner de son dessein, elle y acquiesca avec un sensible regret à la fin de l'année 1732. — Il est cependant certain que le successeur de Gravier fut élu le 16 mars 1729. (Recueil de 1765, page 41) c'était Lopis de la Fare, contrairement à l'indication du Recueil de 1758, page 89, qui donne d'Héricourt comme successeur de Gravier. — D'Héricourt succédait à Taxil (Reg. 2, f° 23.)

Dassy, de son côté, a fait erreur quand il a dit (page 43) que Gravier, vétéran en 1730, ne fut jamais remplacé : la vérité est dans l'indication de la page 41 du Recueil de 1756, où il est dit que Gravier a succédé à Peysonnel, et La Fare à Gravier.

GUILBAULT

(Fauteuil n° 14)

A la suite du procès-verbal de la séance du 5 juillet 1888 (Reg. 18, f° 316), M. Dassy a ajouté une note d'après laquelle M. Heckel avait été nommé rapporteur de la candidature de M. Guilbault pour le remplacement de M. Bernard, devenu Académicien libre. On s'était mépris, car, six mois auparavant, le procès-verbal de la séance du 1er décembre 1887 (Reg. 18, f° 272) constatait que M. Pascal, rentré à Marseille, reprenait le fauteuil de M. Bernard, *resté vacant depuis le départ de cet Académicien pour Paris qu'il habite*, mais ces mots sont interlignés : au-dessous, il y avait ceux-ci, biffés: *devenu vacant par le décès de M. de Marin*, ce qui était absolument exact, M. de Marin ayant succédé en 1876 à M. Pascal, déclaré vétéran.— M. Guilbault succédait donc à M. de Marin. D'ailleurs, dans son tableau des Fauteuils de 1868 à 1887 (page 5), Dassy a reconnu que M. Pascal était revenu occuper le fauteuil de M. Bernard (vétéran en 1881), qui était donc resté six années vacant.

D'HÉRICOURT

(Fauteuil n° 19)

Il figure comme successeur d'André Peysonnel dans le recueil de 1736-1744 (Tableau des Académiciens.) Mais le recueil de 1756 mentionne Gravier comme successeur du même André Peysonnel, ce qui est exact, et c'est à Taxil que succéda d'Héricourt : dans le procès-verbal de la séance du 29 novembre 1730 (Reg. 2, f° 23), il est dit que l'Académie, tout d'une voix, a élu à la place de MM. de Porrade et Taxil, à qui elle a accordé la vétérance, M. le comte de Roanès, lieutenant général des galères de France, et M. d'Héricour (sic), Intendant des mêmes galères. Et, après ces deux élections, il n'y en a plus eu, jusqu'à celle de M. Sinéty de Puylong (18 mars 1733), en remplacement de l'abbé de Soissans. — Il est donc certain que M. d'Héricourt a succédé à Taxil, car le procès-verbal de la séance même du 29 novembre 1730 est plus exact qu'une indication imprimée quatorze ans plus tard. — Et, dans le Recueil de 1756, il y a encore une erreur, car le fauteuil de Taxil y est attribué à Gouffier de Gonor (et à son successeur d'Orléans) ; et encore, dans le Recueil de 1736-1744, nous voyons ce fauteuil de Taxil occupé par d'Orléans, successeur de Gouffier de Gonor. Mais le procès-verbal du 29 novembre 1730, rappelé ci-dessus, déclare nettement que Taxil eut pour successeur d'Héricourt.

JULLIANY

(Fauteuils n° 2 et 5)

Avait été élu en 1830 (29 juillet), au Fauteuil n° 5. Devenu vétéran vers 1837, il demanda à rentrer comme résidant le 3 août 1848 (Reg. 14, f° 46) et le procès-verbal du 23 novembre 1848 (Reg. 14, f° 48), mentionne une lettre de cet Académicien qui remercie la Compagnie de l'avoir autorisé à reprendre son fauteuil. Cependant, il n'existe dans les Registres de l'Académie aucune trace de cette autorisation, ni de la vétérance antérieure.

LANTIER

(Fauteuil nº 26 *bis*)

Dans le premier volume de l'Histoire de l'Académie (page 428), Lautard dit que M. le Chevalier de Lantier combla le vide que laissait dans l'Académie la mort de M. Barthe. — Mais le procès-verbal de la séance du 26 février 1766 relate que M. de Villeneuve fut élu unanimement à la place de Barthe qui, vétéran depuis le 5 du même mois, ne mourut que le 15 juin 1785 ; et Lantier fut élu seulement le 11 août 1814 (Reg. 11, fº 318), en remplacement de M. le Président Rigordy. En 1785 il n'avait été élu que membre associé.

L'AUBÉPIN

(Fauteuil nº 3)

Aurait succédé à Gravier, d'après le Recueil de 1756 (page 54). Dassy indique au contraire L'Aubépin parmi les fondateurs, avec Gravier. (*L'Académie de Marseille*, page 595.) — Dassy a raison : Gravier, devenu vétéran en 1730, avait été fondateur en 1726. Le 1er Registre des Délibérations de l'Académie (1726 à 1728) manque malheureusement à notre collection : il a disparu dans la tourmente révolutionnaire. Mais le 2e Registre mentionne L'Aubépin parmi les membres présents à la séance du 27 juin 1731 (où il lut un discours sur l'accord des Lettres avec les Armes), et Gravier figure, en même temps que L'Aubépin, à la 1re page de ce Registre, dans la liste alphabétique des Académiciens existant en 1729. — Le successeur de Gravier fut Lopis de Fare (Recueil de 1765, page 41).

LE FOURNIER

(Fauteuil nº 12)

Dassy dit que Le Fournier fut le premier Directeur de la Compagnie, lors de sa fondation. (*L'Académie de Marseille*, page 577). Mais le sort, qui décidait de l'élection des Officiers de l'Académie, désigna M. de Robineau ; et Dassy lui-même a rappelé, dans son livre, que la première séance publique fut présidée par M. de Robineau (pages 23, 25). — M. Le Fournier ne fut élu que postérieurement.

LEVERRIER

(Fauteuil nº 15)

Les Mémoires de l'Académie (1870-1871) l'indiquent élu le 21 mars 1865 Il avait été élu le 16 mars précédent (Reg. 15, fº 360).

LOPIS de LA FARE

(Fauteuil nº 14)

Avait succédé le 16 mars 1729 à Gravier (Recueil 1765, page 41) contrairement à l'indication du recueil 1758, p. 89 qui donne d'Héricourt pour successeur à Gravier. Tandis que c'est à Taxil que succéda d'Héricourt (Reg. 2, fº 23).

DE LYLE SAINT-MARTIN

(Fauteuil nº 25)

La date seule du décès du marquis de Lyle Saint Martin est indiquée par Dassy. Mais il était vétéran depuis le 18 mai 1820, (Reg. 12, fº 195) et mourut en mai 1821 après l'élection de son successeur, Toulouzan, qui avait eu lieu le 12 avril précédent.

MANUEL

(Fauteuil nº 36)

Dassy le porte vétéran à la date du 25 février 1808. C'est le 10 mars, même année, que la vétérance fut accordée à M. Manuel (Reg. 10, fº 250).

MEYNIER

(Fauteuil nº 39)

Contrairement à l'indication de Dassy (Tableau des fauteuils, Mémoires 1888-1892, page 12), Meynier n'a pas succédé à Barry. Il a succédé à de Vaines. Le fauteuil de Barry avait été éteint par décision de l'Académie du 16 juillet 1868, (Reg. 16, page 110), en même temps que celui

de M. Carpentin dans la classe des Sciences : ces deux Académiciens, déclarés vétérans le même jour, ne devaient pas avoir de successeurs, afin que le nombre des membres de la Compagnie fût ramené à 40, ainsi que le stipulait le nouveau Règlement.

DE MONTRICHER

(Fauteuil n° 27)

Dassy le dit élu dans la classe des Sciences *(L'Académie de Marseille,* page 604) ; et il est en cela d'accord avec le procès-verbal de la séance du 8 avril 1847, qui indique Montricher et Itier candidats dans la classe des Sciences,et Romégas et Loubon dans celle des Beaux-Arts. Mais le procès-verbal de la séance du 15 avril 1847 (Reg. 14, f° 25) dans laquelle furent scrutinés ces divers candidats, indique Montricher comme élu avec Loubon dans la classe des Beaux-Arts. C'est une erreur de plume ; car, dans le procès-verbal de la séance du lendemain (f° 26) il est dit que le Secrétaire Perpétuel de la classe des *Sciences* informe l'Académie que M. de Montricher, absent de Marseille, ne pourra assister à la séance publique.

En outre, dans sa réponse au discours de réception de M. l'abbé Dassy (*Mémoires* 1858-1884, page 41) M. Clapier, président en exercice, semble dire que le nouvel élu remplaçait M. de Montricher ; c'eût été une nouvelle erreur : c'est M. l'abbé Aoust qui succéda à l'illustre créateur du Canal de Marseille, et il l'a dit clairement dans son discours de réception. (Même volume, page 109).

OLIVIER

(Fauteuil n° 13)

La dernière séance de l'Académie à laquelle il ait assisté fut celle du 26 août 1733. Il mourut le 24 octobre 1736. mais on ne fit pas mention de ce décès, à ce moment-là. Les procès-verbaux des séances de l'Académie ne contiennent, de même, aucune indication quant à la vétérance. On voit seulement dans le procès-verbal du 2 janvier 1737 (Reg. 2, f° 126) que l'on procéda à l'élection de trois Académiciens en remplacement de MM. de l'Aubépin

(mort le 10 octobre 1736), de Mgr de Foresta (mort le 18 décembre 1736) et Olivier (mort le 24 octobre 1736).

PARROCEL

(Fauteuil n° 40)

Dassy (page 606) le dit élu dans la séance du 2 mai 1866. C'est le 2 mai 1867 (Reg. 16, f° 52).

PASCAL

(Fauteuil n° 36)

Contrairement à l'indication de Dassy (page 606), M. H. Pascal, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, services maritimes, ne fut pas élu dans la classe des Sciences. Il fut élu dans la classe des Beaux-Arts — le 16 mars 1865 — (Reg. 15, f° 360), et ne passa dans celle des Sciences que le 11 avril 1867 (Reg. 16, f° 49).

DE PERMON

(Fauteuil n° 36)

Dassy (page 601) le classe élu dans les *Beaux-Arts*, et, (page 614), il donne la date de sa vétérance en le classant comme ayant appartenu aux *Lettres*. Or, le procès-verbal de la séance du 21 juillet 1808 constate que M. de Permon avait été élu dans la classe des Beaux-Arts (Reg. 10, f° 264). Et, en effet, le 28 août suivant, M. de Permon traitait, dans un discours à l'Académie, de l'influence du Gouvernement sur les Arts. Enfin, il figure dans la classe des Beaux-Arts sur la liste des membres de l'Académie, à la fin du Registre n° 10 (f° 268).

PEYSSONNEL

(Fauteuil n° 14)

Bien que Dassy (page 612) l'ait classé vétéran seulement en 1729, après avoir dit (page 55) qu'il était parti pour la Guadeloupe l'année même de la fondation de l'Académie, et que, depuis, il n'était plus revenu à Marseille, il est certain que la vétérance fut accordée à Peyssonnel (André) en 1726 : car, après sa nomination par le Roi comme

médecin Réal à la Guadeloupe en 1726, il demeura quelques mois encore à Marseille pour hâter par son influence le développement de l'Académie naissante, ainsi que le reconnaît Dassy lui-même. Son successeur fut Gravier (Recueil de 1756, page 41), qui, élu l'année encore de la fondation, a pu être considéré comme fondateur.

RAYMOND

(Fauteuil n° 4)

Voir Mgr de Belzunce.

REYNIER

(Fauteuil n° 17)

Elu le 6 mars 1856, ce tout jeune homme, dont l'admirable talent promettait à Marseille et à la France un grand poète, ne fut Académicien que durant cinq jours, car il mourut le 11 du même mois.— Il semble que M. Laforêt, élu le 16 avril suivant, lui ait succédé, car le Président en exercice M, Patot, lui disait en répondant à son discours de réception (*Mémoires,* 1853-1857. Pages 238-239), que l'Académie n'eut pas la satisfaction de voir le regretté poète assis à la place qu'occupait le nouvel Académicien. — Il n'en était rien, cependant, puisque c'est dans la classe des Sciences que M. Laforêt avait été élu (16 avril 1857) en remplacement de M. Marcotte, — et ce n'est qu'en 1873 qu'il passa dans les Lettres, comme successeur de M. Bonnafous. — C'est M. L. Blancard, d'abord élu dans la classe des Lettres, qui succéda en 1861 (18 avril), à Paul Reynier, dont l'Académie s'était plu à laisser le fauteuil cinq années vacant, pour témoigner sans doute des regrets que lui avait inspirés la perte trop prématurée de ce jeune et si brillant confrère.

RICHAUD-MARTELLY

Il figure en 1816 dans la classe de Littérature et d'Histoire (Reg. 12, f° 43) et cependant Dassy (page 614) l'indique comme ayant été déclaré vétéran en 1803. En outre, Dassy dit (page 599) que Richaud-Martelly fut élu dans la classe des *Beaux-Arts*, tandis que le procès-verbal de la

VINCENS, Auguste

(Fauteuil n° 32)

Le nom de ce membre de la classe des Beaux-Arts est souvent écrit Vincent dans les procès-verbaux des séances de l'Académie. C'est une erreur qu'il importe de rectifier ici.

Ami de Lesueur, lié avec Cherubini et Boieldieu, Aug. Vincens était compositeur de musique, amateur très distingué, maître de chapelle honoraire de la Cathédrale, — et en même temps, assureur maritime à Marseille, comme l'avait été vers 1780 son père Mathieu Vincens, comme le furent plus tard son fils Antoine et son petit-fils Charles, actuellement Secrétaire-Adjoint de l'Académie, et Président du Comité des Assureurs Maritimes de Marseille. — Cette particularité était à noter.— (Voir le Dictionnaire Biographique des Musiciens, par Fétis ; Supplément par Arthur Pougin, 2e volume.

On me permettra d'ajouter que la famille Vincens est originaire de Valernes (Diocèse de Gap), d'où elle vint se fixer à Marseille vers le milieu du XVIIe siècle.— On peut croire qu'elle avait conservé de bonnes relations avec les Seigneurs de l'endroit, car les Archives de l'Académie de Marseille contiennent un Rapport d'Aug. Vincens sur la candidature du Vicomte de Valernes au titre de Membre Associé (1828 — Reg. 4, f° 124).

---

séance porte que M. Rostan était élu dans la classe des Sciences. — Et le procès-verbal de la séance de rentrée du 7 nov. 1805 (an XIV) relate que, M. Azuni s'étant fixé à Gênes a laissé une place vacante dans la classe de Littérature, et qu'elle a été remplie par M. Rostan, — dont le Fauteuil dans la classe des Sciences fut donné, le 14 du même mois, à M. Antoine d'Anthoine, Maire de Marseille.— (Reg. 10, f° 167). — C'est donc dans les Sciences que fut d'abord élu M. Rostan, et ce n'est que deux ans plus tard qu'il passa dans la classe des Lettres.

ROUSSIER

(Fauteuil n° 17)

Vétéran l'an XI (1803) d'après Dassy, ne figure cependant pas dans la liste des vétérans de 1806, année de sa mort.

TAXIL

(Fauteuil n° 19)

Déclaré vétéran le 29 nov. 1730, (Reg. 2, f° 23) il fut remplacé le même jour par d'Héricourt, et non par Gouffier de Gonor comme l'indique par erreur le Recueil de 1756. (Voir d'Héricourt).

THURBET

Dassy (page 614) dit qu'il fut admis à la vétérance le 27 mars 1806.— C'est une erreur : Thurbet fut déclaré vétéran le 29 février 1808, comme le constate le procès-verbal de la séance du dit jour. (Reg. 10 f° 250).

De VAINES

(Fauteuil n° 39)

Le successeur de M. de Vaines ne fut pas Rogier, (voir ce nom), mais bien, Meynier (Ferdinand), contrairement à ce qu'a indiqué Dassy dans son « Tableau des Fauteuils », — (*Mémoires de l'Académie*, 1888-1892, page 12).

VINCENS, Auguste

(Fauteuil n° 32)

Le nom de ce membre de la classe des Beaux-Arts est souvent écrit Vincent dans les procès-verbaux des séances de l'Académie. C'est une erreur qu'il importe de rectifier ici.

Ami de Lesueur, lié avec Cherubini et Boieldieu, Aug. Vincens était compositeur de musique, amateur très distingué, maître de chapelle honoraire de la Cathédrale, — et en même temps, assureur maritime à Marseille, comme l'avait été vers 1780 son père Mathieu Vincens, comme le furent plus tard son fils Antoine et son petit-fils Charles, actuellement Secrétaire-Adjoint de l'Académie, et Président du Comité des Assureurs Maritimes de Marseille. — Cette particularité était à noter.— (Voir le Dictionnaire Biographique des Musiciens, par Fétis ; Supplément par Arthur Pougin, 2e volume.

On me permettra d'ajouter que la famille Vincens est originaire de Valernes (Diocèse de Gap), d'où elle vint se fixer à Marseille vers le milieu du XVIIe siècle.— On peut croire qu'elle avait conservé de bonnes relations avec les Seigneurs de l'endroit, car les Archives de l'Académie de Marseille contiennent un Rapport d'Aug. Vincens sur la candidature du Vicomte de Valernes au titre de Membre Associé (1828 — Reg. 4, f° 124).

FAUTEUIL

N° 1

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
1	CHALAMOND DE LA VISCLÈDE.......	Antoine-Louis	Homme de lettres. Quatre fois lauréat de l'Acad. française.	1726		Secrétaire-perpétuel de 1726 à 1760. Directeur 1729 et 1744	22 août 1760.
	THOMASSIN DE PEYNIER......	**Jacques-Louis-Auguste de**	Chanoine et Comte de Saint-Victor, abbé d'Aiguebelle.	1760 24 décembre.	Vétéran vers l'an IX (1801).	Chancelier 1734 et 1778. Directeur 1774	An XII (1804).
	AZUNI	Dominique-Albert.	Jurisconsulte.	1801. 5 ventôse an IX.	Vétéran 7 nov. 1805.		1827
	ROSTAN..........	Casimir....	Professeur de belles-lettres, membre de diverses sociétés savantes.	1805 14 nov. (1).	Elu dans la classe des Sciences, frimaire an XII (1804). Fauteuil n° 8.	Secrétaire-perpétuel de 1809 à 1817.	1838
	FLOTTE (2).........	Gaston, baron de..	Homme de lettres.	1840 30 juillet.		Président 1851.	23 août 1882.
	CARNÉ	Olivier, comte de..	Anc. off. de marine, commisre du Gouvernement près des Compies de nav. ch. de la Lég. d'hon.	1884 20 novembre.			18 fév. 1891.

Rossi....	Pierre de........ .	Président du Tribunal civil, chevalier de la Légion d'honneur.	1893 16 mars.			

(1) Registre 10, f° 166.
(2) Neveu de Lantier (Fauteuil 26 bis).

FAUTEUIL

N° 2

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
2	ROBINEAU	Pierre-François-Ange de.	Seigneur de Beaulieu, commiss. des guerres.	1726		Directeur en 1726, 1736 Chancelier 1746 Directeur 1742-1748	1764 26 juillet.
	EYMAR....	François-Ange d'..	Chanoine de la Cathédrale.	1765 20 mars.	Vétéran 1781	Directeur 1745 Secrétaire-perpétuel de 1768 à 1774	1789
	MALOUET	Victor-Pierre de...	Conseiller du Roy, secrétaire du Cabinet de Madame Adélaïde de France, commissaire général des colonies, adjoint au Comité de législation, commissaire du Roi pour l'aliénation de l'Arsenal de Marseille.	1781 28 novembre.	Vétéran 1804 (5 floréal an XII.)		1814
	LAURENS (1).......	Louis	Pharmacien.	1809 8 mars.			
	TOCCHI...........	Jean-Esprit-Brutus	Essayeur de métaux à la Monnaie de Marseille.	1829 30 juillet.	Vétéran 1er févr. 1848		17 juillet 1856.

	JULLIANY	Jules.............	Ancien député de Marseille.	1848 3 août (2).	avait été élu (fauteuil 5) en 1830. Vétéran vers 1837. Rentré, 1848.		4 juillet 1862
	ITIER	Jules......	Receveur principal des Douanes.	1859 2 mai.		Président 1865.	13 octobre 1877
	BERNARD	Emile.............	Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, chevalier de la Légion d'honneur.	1er juill. 1880.	Vétéran 1881		
	PASCAL	Hilarion..	Inspecteur général des Ponts et Chaussées en retraite, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, officier de la Légion d'honneur.	1887 1er décemb. (3)	avait été élu le 16 mars 1865 aux B.-A. (fauteuil 40) passé aux S. 1867 (fauteuil 5) Vétéran 1876 Rentré, 1887.		Juillet 1896.
	Mgr ROBERT	Louis-Jean-Joseph	Evêque de Marseille, honoré du Sacré Pallium, assistant au Trône Pontifical.	1897 20 mai.			

(1) Oncle de Laurens, Gustave (Fauteuil 28).

(2) Reg. 14 f° 46-48.

(3) Reg. 18 f° 272.

FAUTEUIL

N° 3

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
3	L'AUBÉPIN........	Hector-Léonard de Ste-Colombe de.	Chevalier Bailli de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, chef d'escad. des galèr., commandeur.	1726			10 oct. 1736.
	FORTIA DE PILLES.	Toussaint-Adolphe, marquis de (1)...	Lieutenant du Roi en Provence au département d'Aix, capitaine gouverneur viguier de la ville de Marseille.	1737 2 janvier.	Vétéran 24 déc. 1748.	Directeur 1738. Chancelier 1739.	1775
	THAON DE REVEL.	Jean-Baptiste de...	Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ci-devant receveur du dit ordre à Marseille.	1748 24 décembre.	Vétéran 26 juillet 1752.		17 juin 1783.
	BAUSSET..........	Mathieu-Nicolas, marquis de......	Ancien officier des galères, ambassadeur en Russie.	1752 26 juillet.	Vétéran 1763	Chancelier 1754. Directeur 1758.	28 avril 1767.
	SEYMANDI...	Jacques de........	Négociant, secrétaire du Roi.	1763 3 août.		Directeur 1764, 1786	Février 1794.
	GIRARD (2)........	Camille...........	Ancien direct. de l'octroi, littérateur.	1801 20 Pluviose an IX.		Secr. temp. 25 vent. an IX au 26 fruct. an XI.	24 mars 1814.

NEGREL-FÉRAUD ..	François	Homme de lettres.	1817 20 mars		Président. 1836.	2 avril 1853.
GUYS [3]	Henry	Anc. consul de France en Syrie	1855 3 mai.			26 avril 1877
TRABAUD	Pierre	Anc. avocat et auditeur à la Cour des Comptes, archéologue	1878 20 juin		Directeur 1891	

(1) Aïeul du marquis de Fortia. (Fauteuil 6.)
(2) Frère de Girard, Philippe. (Fauteuil 20.)
(3) Petit-fils de Guys, Pierre-Augustin. (Fauteuil 19.)

FAUTEUIL

N° 4

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
4	Mgr DE BELZUNCE	Henry-François-Xavier de Castelmoron	Evêque de Marseille, abbé commandataire de l'Abbaye royale de St-Arnoul de Metz et de Notre-Dame des Chambons.	1726			4 juin 1755.
	RAYMOND (1)... ...	François	Docteur en médecine.	1757 8 janvier.	Passe dans la classe des Sciences en 1767, 16 déc. conservant son même fauteuil.	Directeur 1765 1768 1778 1787	1788
	TOLLON (2)	Joseph-Honoré....	Docteur en médecine.	1789 9 mars.		Chancelier 1790 Directeur 1793 (Ne put entrer en fonctions, l'Académie étant dissoute par décret de la Convention.)	23 déc. 1805.
	VALENTIN	Louis	Docteur en médecine.	1806 20 mars (3).	Vétéran 27 févr. 1816.		11 févr. 1829.

PECLET		Professeur de physique et de chimie.	1817 20 mars.	Vétéran 16 mars 1850.		
LUCE	Edouard	Président du Tribunal de 1re instance, chev de la Légion d'hon.	1850 20 juin.	Vétéran 15 avr. 1875 (4).	Président 1852	4 avril 1878.
GRAS	Henry	Prêtre, professeur de physique au Petit-Séminaire.	1875 15 avril (5).	Avait été élu en 1859 dans la classe des Lettres (Fauteuil 10).		

(1) Recueil 1765, f° 42. 90.
(2) Cousin de Hubaud (fauteuil 16).
(3) Reg. 10 f° 181.
(4) Reg. 17 f° 20.
(5) Reg. 17 f° 22.

FAUTEUIL

N° 5

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
5	BERTRAND	Jean-Baptiste	Docteur en médecine, agrégé au Collège de cette Faculté.	1726		Chancelier 1743 Directeur 1746	10 sept. 1752.
	GUIEU	Jean-Baptiste	Négociant.	1753			30 janv. 1755.
	Mgr DE BELLOY	J.-B.	Evêque de Marseille. abbé commandataire de l'Abbaye royale de de St-André de Villeneuve-lès Avignon.	1756 24 novembre.	Vétéran vers 1798.		10 juin 1808.
	BESSON	Ch.-Fr.	Pharmacien.	1799 17 germinal an VII			Janvier 1828.
	JULLIANY	Jules	Négociant, député des Bouches-du-Rhône, cheval. de la Légion d'honneur.	1830 29 juillet.	Vétéran vers 1837.		4 juillet 1862.
	VALZ	Benjamin	Directeur de l'Observatoire, chevalier de la Légion d'honneur.	1838 9 avril.			22 févr. 1867.
	PASCAL	Hilarion	Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, cheval. de la Légion d'honneur.	1867 11 avril (1).	avait été élu dans les B.-A. 16 mars 1865. (Fauteuil 40). Vétéran 1876 20 juillet.		Juillet 1896.

MARIN DE CARRANRAIS	Eugène de.........	Propriétaire.	1877 27 mai.			13 oct. 1887.
GUILBAULT........	Hilarion...	Inspecteur général des Forges et Chantiers de la Méditerranée, offic. du Mérite naval d'Espagne.	1889 21 mars.			23 déc. 1895.
BARTHELET.......	Edmond...	Imprimeur, membre de la Chambre de Commerce, chevalier de Légion d'honneur.	1896 2 juillet.			

(1) Reg. 16 f° 49.

FAUTEUIL

N° 6

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
6	CARY	Félix..	Avocat, associé correspondant de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres et de celle de Cortone.	1726		Directeur 1733 Chancelier 1738 et 1747.	15 déc. 1754.
	CHARRON...	Barthélemy-Louis.	Commiss. général de la Marine, inspecteur général du commerce à Marseille.	1755 11 juin.			12 juillet 1760.
	AUDIBERT.........	Dominique........	Négociant.	1763 3 août.	Vétéran 1803	Secrétaire annuel en absence. 1766 et Secrétaire Perpétuel de 1784 à 1787.	
	FORTIA de PILLES (1)	Toussaint-Alphonse, marquis de......	Propriétaire, adjoint au Maire de Marseille...	1805 14 frimaire an XIII.	Vétéran vers 1820.		18 févr. 1826.
	GRANGE	J.-B.-Henry-Amédée ...	Notaire.	1821 2 avril.			25 févr. 1826.
	DURAND-MODURANGE	F............. ...	Professeur de Belles-Lettres.	1830 22 avril.	Vétéran Juillet 1835.		

AUTRAN.....	Joseph...........	Homme de lettres, Conservateur de la Bibliothèque de la Ville.	1837 20 avril.	Vétéran 5 janv. 1871 [2].		6 mars 1877.
BAYLE...........	Antoine....... ...	Ex-aumônier du Lycée, chapelain de Sainte-Geneviève.	1871 30 mars [3].	avait été élu le 22 avril 1852 dans la classe des Beaux-Arts (fauteuil 38).	Directeur 1864.	17 mars 1877.
JESSÉ-CHARLEVAL [4]..	Antoine, Vic^te^ de.	Avocat, ancien Maire de Marseille.	1878 20 juin.		Directeur 1890.	

(1) Petit-fils du marquis de Fortia (Fauteuil 3).
(2) Fixé à Paris, membre de l'Académie Française.
(3) Reg. 16 f° 203.
(4) Neveu d'Alfred de Surian (Fauteuil 36).

FAUTEUIL

N° 7

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
7	Croze	Melchior de.... ..	Prêtre, religieux profès de l'Abbaye de Saint-Victor à Marseille.	1726		Directeur 1727. Chancelier 1737. Directeur 1741.	27 mai 1743.
	Vento des Pennes (1).	Louis-Nicolas, marquis de	Chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, anc. off. des galères.	1744 22 janvier.		Chancelier 1753. Secrétaire annuel en absence, 1765. Directeur 1769. Chancelier 1775. Directeur 1785.	1792
	Paris......... ..	J.-Joseph.........	Docteur en médecine.	1793 25 mars.			vers 1798.
	Barthet	Jean-François.....	Ingénieur-mécanicien.	1799			Sept. 1808.
	Sinéty (2).........	A.-Mar.-L. de.....		1829 12 novembre.			vers 1837.
	Barthélemy-Lapommeraye.....	Jérôme...........	Conservat' du Cabinet d'histoire naturelle.	1838 9 avril.			4 octob. 1869.

VILLENEUVE-FLAYOSC...	Hippolyte, comte de	Ingénieur des mines, off. de la Lég. d'Honn.	1870 3 mars (3).	avait été élu le 9 avril 1829 (fauteuil 29). Vétéran, 1842. Rentré, 1870.	Directeur 1831, 1875.	11 mai 1874.
REYNÈS....... ...	Pierre	Docteur en médecine, Conservr du Muséum d'histoire naturelle.	1875 29 juillet.			4 mai 1877.
HECKEL..........	Edouard	Docteur en médecine, professr à la Faculté des Sciences, Conservateur du Muséum d'histoire naturelle.	1882 15 janvier.			

(1) Fils de Henry Nicolas. (Fauteuil 17).
(2) Fils de Sinéty L. André E. (Fauteuil 22). Petit-fils de Sinéty de Puylong (Fauteuil 18).
(3) Reg. 16 fo 163. Cousin du comte de Villeneuve-Bargemont (Fauteuil 24).

FAUTEUIL

N° 8

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
8	DULARD..........	Paul Alexandré...	Homme de lettres.	1726		Directeur 1735, 1743. Chancelier 1741. Directeur 1752. Secrétaire-perpétuel en 1760.	7 déc. 1760.
	FLORET.	Jacques..........	Négociant.	1760 27 décembre.	Vétéran 1782 25 août.	Chancelier 1765.	
	BERNARD.........	Joseph-Pons.....	Directeur-adjoint de l'Observatoire.	1782 14 août.	Vétéran vers 1799.	Secrétaire-perpétuel de 1787 à 1793.	29 juill. 1816.
	MARTIN..........	François.........	Botaniste.	1800 17 frimaire.	Vétéran 1803.		
	ROSTAN.........	Casimir........ ..	Professeur, membre de div. sociétés savantes.	1804 22 frimaire an XII.	Passe aux Lettres. 7 nov. 1805 [1] (Fauteuil 1).	Secrétaire-perpétuel de 1809 à 1817.	vers 1837.
	ANTHOINE........	Antoine-Ignace d'.	Maire de Marseille.	1805 19 novembre.		Président 1806.	23 juill. 1826.
	BAZIN......	Emilien..........	Chef de bureau à la Préfecture, philologue.	1826 27 juillet.	Vétéran 28 avril 1842.		

MIÈGE	Dominique	Agent des relations consulaires.	1842 28 avril.	Vétéran 16 mars 1850.	Président 1847.	
SULEAU	Louis-Ange-A.-E. de	Préfet des B.-du-Rh.	1851 22 mai.	Vétéran 1854.		
BORY	Thomas	Avocat.	1858 12 mai.		Président 1869.	6 février 1875.
TEISSIER	Octave	Archiviste de la ville, ch. de la Lég. d'hon.	1875 29 juillet.		Secrétaire-archiviste de 1883 à 1888.	

(1) Reg. 10 f° 166.

FAUTEUIL

N° 9

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
9	DUPONT	Jean-Baptiste.....	Prêtre.	1726	Vétéran 18 mars 1733.		25 déc. 1748.
	PELLISSÉRY.......	Antoine.....	Docteur en médecine.	1733 20 mai (1).		Chancelier 1735.	6 avril 1748.
	SAINT-MICHEL	Joseph de...	Lieutenant-général en la Sénéchaussée de Marseille. Premier Président de la Cour des Comptes de Blois.	1748 19 mai.	Vétéran 14 févr. 1759.	Directeur 1753.	1783
	RICAUD..	Honoré-César	Echevin.	1759 27 août.	Vétéran 1781.	Secrétaire-Perpétuel de 1760 à 1768. Chancelier 1769 et 1793.	15 juin 1806.
	ODOSSAINT..	Claude...........	Administratr du Musée national.	1799 15 germinal an VII.	Vétéran 27 mars 1806.		1823.
	ABEILLE..........	J.-J.-André......	Ancien député du Commerce près l'Assemblée Constituante.	1807 2 avril.			Février 1842.
	TEMPIER...	Joseph...........	Avoué.	1846 30 juillet.		Directeur 1849 Secrétaire-Perpétuel de 1855 à 1866. Trésorier de 1866 à 1873.	27 mars 1873.

Croullebois......	Marcel-Désiré.....	Chargé de cours à la Faculté des Sciences.	1874 22 janvier.	Vétéran 1885.		
Clapier...........	Alexandre.........	Avocat, ancien député.	1885 5 mars (2).	Rentré avait été élu 1840 (Fauteuil 20) Vétéran 30 juill. 1878.		30 janv. 1891.
Mireur...........	J.-B.-Hippolyte...	Docteur en médecine. Adjoint au Maire, chev. de la Légion d'honn.	1892 17 mars.			

(1) Reg. 2 f° 66.

(2) Reg. 18 f° 66.

FAUTEUIL

N° 10

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
10	EYMAR.......	Balthazard........	Archidiacre de la Cathédrale, vicaire général et official de Mgr l'Evêque, chan. théolog.	1726		Directeur 1728, 1745. Chancelier 1756.	5 juin 1759.
	BARTHE....... ...	Nicolas-Thomas...	Avocat au Parlement.	1759 22 août.	Vétéran 5 févr. 1766.	Directeur 1759.	15 juin 1785.
	VILLENEUVE... .	Gabriel de...	Aide-major au fort St-Jean.	1766 26 février.		Secrétaire annuel en absence, 1767. Chancelier 1768.	Vers 1796.
	GAUTIER.........	Jules-François	Négociant.	1799 15 germinal an VII.			
	GASSIER...... ...	Jacques...... . ..	Jurisconsulte.	1800 15 ventose an VIII.	Vétéran 1802.		1811
	CERVONI....... ..	J.-B.......... ..	Général, commandant de la Lég. d'honneur.	1802 5 ventôse an X.	Vétéran 27 mars 1806.		22 avril 1809.
	DUDEMAINE.......	Le Chevalier Louis.	Homme de lettres. Adj. au Maire de Marseille, chevalier de la Légion d'honneur.	1811 4 avril.		Président 1824, 1829, 1840, 1848.	Nov. 1852.

Rondelet	Antonin.........	Agrégé de philosophie. Professeur au Lycée.	1853 2 mai.	Vétéran 2 mai 1859.		
Gras	Henry.............	Prêtre. Professeur de physique au Petit-Séminaire.	1859 2 mai (2).	Passe dans la classe des Sciences 29 juill. 1875 (Fauteuil 4).		
Rostand..........	Eugène	Avocat. Lauréat de l'Académie Française, chevalier de la Lég. d'honneur.	1875 29 juillet (3).		Directeur 1886.	

(1) Frère d'Alexis Rostand, fauteuil 39.
(2) Reg. 17 f° 22. — Mémoires de l'Ac. 1858 - 1864 page 226.
(3) Reg. 17 f° 36 - 37.

FAUTEUIL

N° 11

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
11	GÉRIN	Jean-Joseph de....	Lieutenant général civil et criminel de l'Amirauté de Marseille, command^r des Ordres de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare.	1726	Vétéran 24 déc. 1748.	Chancelier 1732. Directeur 1734. Directeur 1740.	1785
	PORRADE........ .	Paul-Augustin de.	Prêtre.	1748	Fondateur 1726 (Fauteuil 16). Vétéran 1730. Re-vétéran 1763.	Directeur 1756.	11 avril 1782.
	PAUL.......... ..	Guillaume de......	Lieutenant-général de la Sénéchaussée.	1763 3 août.		Chancelier 1763. Directeur 1766. Chancelier 1772. Directeur 1775.	30 juillet 1793.
	RICARD	J.-Louis..........	Présid. du Tribun. civil.	1801 5 Nivôse an IX.		Président 1808.	24 mars 1814.
	MEYNIER (1).......	Justinien-P.-Jph..	Avocat.	1814 11 août.			5 avril 1815.

AUTRAN (2)	Paul	Négociant, adjoint au Maire de Marseille, ch. de la Lég. d'honn.	1817 24 juillet.	Président 1822, 1828. Secrétaire-Perpétuel de 1841 à 1869.		24 nov. 1869.
LEGRÉ (3)..........	Ludovic..........	Avocat.	1870 7 avril.	Secrétaire-adjoint 30 juillet 1874 à 1879. Directeur 1881 et 1894.		

(1) Père de Meynier, Ferdinand. (Fauteuils 18 et 39).
(2) Père d'Autran, Amédée. (Fauteuil 24).
(3) Neveu de l'Abbé Brunet (Fauteuil n° 30).

FAUTEUIL

N° 12

N° du Fauteuil	NOMS des ACADEMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
12	LE FOURNIER	Thomas..........	Prêtre, religieux profès de l'Abbaye de Saint-Victor, de Marseille.	1726		Directeur 1726, 1730. Chancelier 1734, 1740.	18 déc. 1743.
	DIEUDÉ	Honoré...........	Avocat au Parlement.	1744 22 avril.	Vétéran 26 juill. 1752.		1787
	FORBIN-GARDANNE.	Jean-Claude-Palamède, marquis de.		1752 26 juillet.	Vétéran 1768.		Juillet 1780.
	MAGNAN	Victor-Amédée....	Docteur agrégé au Collége de médecine de Marseille, correspondant de l'Académie royale de Montpellier.	1773 17 février.	Vétéran 25 août 1782.	Chancelier 1779	
	BLANPAIN.........	J.-Jacques...... ..	Astronome, professeur de mathématiques.	1799 17 germinal an VII.		Secrétaire temporaire du 10 floréal an VII. au 25 fructidor an VIII.	5 août 1843.
	MORTREUIL........	J.-Anselme-Bernard	Juge de paix, chevalier de l'Ordre royal d'Othon de Grèce.	1846 30 juillet.		Président 1854, 1867.	24 mai 1876.

Dieulafait.......	Louis...............	Professeur de géologie à la Faculté des Sciences.	1877 17 mai (1).			1er juill. 1886.
Jourdan..........	Alfred.	Doyen de la Faculté de droit d'Aix, chevalier de la Légion d'honnr.	1887 23 mai.			17 août 1891.
David...	Paul..............	Docteur en médecine. Pharmacn-major de l'Hôpital militre, chevalier de la Légion d'honneur.	1892 17 mars.			

(1) Mémoires de l'Académie, 1877-1878, page 206.

FAUTEUIL

N° 13

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
13	OLIVIER..........	Mathieu-Claude ...	Avocat au Parlement.	1726		Chancelier 1731.	24 octob. 1736.
	RICARD	Louis-Etienne....	Avocat au Parlement.	1737 2 janvier.	Vétéran 25 nov. 1750.	Directeur 1749.	24 août 1777.
	D'ANDRÉ-BARDON.	Michel-François...	Professr en l'Académie royale de peinture et de sculpture, directeur de l'Ecole de dessin, professr de MM. les Elèves peintres protégés par le Roi, pour l'Histoire, la Fable et la Géographie; directeur perpétuel de l'Académie de peinture et de sculptre établie à Marseille.	1750 25 novembre.	Vétéran 14 févr. 1759.		Avril 1753.
	SUFFREN DE ST-TROPÈS.........	Jérôme...........	Evêque de Sisteron. Prévôt du chapitre de Saint-Victor.	1759 14 février.	Vétéran 20 mars 1765.	Directeur 1762.	
	OLLIÈRES DE LUMINY...........	Fr. Georges d'.....	Chanoine de la Cathédrale, vicaire général et official.	1765 20 mars.		Directeur 1767, 1776.	1789
	CALVET..	Esprit-Fr.-C.......	Dr en médecine, ancien 1er professeur de médecine à Avignon.	1791 9 février.	Vétéran 1803.		26 juill. 1810.

Ollion	Arnaud-Claude	Chirurgien oculiste.	1805 21 frimaire an XIII.			1812
Poutet	Jean-Joseph-Etien.	Chimiste.	1812 5 mars (1).	Vétéran 30 juill. 1846.		1858
Forbin-Janson	Marquis de	Propriétaire, raffineur de sucre.	1846 30 juillet (2).	Vétéran 8 juin 1848. avait été élu 1844 dans les B.-A. (Faut. 38 bis).		
Plauche	Marius-Martin.	Régiss. de la Manufacture des tabacs, chev. de la Lég. d'honneur.	1851 15 mai.		Président 1858.	21 nov. 1866.
Coste	Eutrope	Docteur en chirurgie. Directeur de l'Ecole de Médecine, officier de la Légion d'honneur.	1868 2 avril (3).		Président 1874.	3 juillet 1879.
Blancard	Louis	Archiviste du département, chevalier de la Légion d'honneur, Correspond. de l'Institut.	1875 15 avril (4).	avait été élu dans les Lettres 18 avril 1861 (Fauteuil 17).	Secrétaire-adjoint 1869-1874. Président 1877 et 1885. Secrétaire-Perpétuel de 1889 à	

(1) Reg. 11, f° 211, 212.

(2) Reg. 13, f° 546.

(3) Reg. 16, f° 94.

(4) Reg. 17, f° 22.

FAUTEUIL

N° 14

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
14	PEYSSONNEL......	André de.	Docteur en médecine. Associé correspondant de l'Académie des Sciences.	1726	Vétéran 1726.		1759
	GRAVIER...... ...	Joseph-Félix......	Avocat aux Conseils du Roi.	1726 (1)	Vétéran 29 nov. 1730.		11 mars 1747.
	LOPIS DE FARE...	Marcel (le Chevalier de)..........	Chevalier commandeur de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, capitaine de galère.	1729 16 mars (2).	Vétéran 16 mars 1746.	Directeur 1741.	12 juin 1748.
	SEREN...	Esprit-Joseph.....	Conseiller et avocat du Roi en la sénéchaussée de Marseille.	1746 16 mars.		Chancelier 1751, 1761. Directeur 1763. Secrétaire annuel en absence, 1764. Chancelier 1767. Directeur 1770.	28 juill. 1783.
	MARIN.	François-Louis-Cl.	Lieutenant-général de l'Amirauté.	1783 20 août (3).	Vétéran 1803.		1811
	THIBAUDEAU.	Antoine-Claire....	Préfet des B.-du-Rh.	1803 19 prairial an XI.	Vétéran vers 1810.	Président 1805.	1840

THOMAS	J.-Ant. Moustiers.	Avocat. Préfet des B.-du-Rh.	1810 26 juillet.		Président 1831.	Août 1839.
MÉRY (4)	Joseph	Conservat. de la Bibliothèque de la Ville.	1840 28 mai.		Vice-Présid. 1844.	17 juin 1866.
BENOIST	Eugène	Professeur au Lycée. Lauréat de l'Académie française.	1873 (5)	Elu le 2 mai 1866 (Fauteuil 16) Vétéran 7 nov. 1867 Redevient vétéran, 1876.		23 mai 1887.
TAMISIER	François	Professeur au Lycée.	1877 17 mai.		Bibliothécaire 1879 à 1882.	23 déc. 1882.
MISTRAL	Frédéric.	Homme de lettres. Chev. de la Lég. d'honn.	1886 18 février.			

(1) Recueil de 1756, page 41.

(2) — dito —

(3) Reg. 8, f° 18.

(4) Frère de Méry, Louis (Fauteuil 19)

(5) Reg. 16, f° 257.

FAUTEUIL

N° 15

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
15	PEYSSONNEL	Charles de.........	Avocat au Parlement, consul de la nation Française à Smyrne.	1726	Vétéran 11 janv. 1736.	Chancelier 1729, 1733.	16 mai 1757.
	ARGENS..........	Alexandre-Jean-Baptiste de Boyer, marq. d'Eguille d'	Président à mortier au Parlement, anc. officier de galère.	1736 13 janvier.	Vétéran 25 nov. 1750.	Directeur 1739.	1783
	BESSON	Pierre.......... ..	Auditeur à la Chambre des Comptes de Paris.	1750 25 novembre.	Vétéran 20 mars 1765		
	SAINT-JACQUES-SYLVABELLE........	Guillaume de......	Directeur de l'Observatoire de la Marine.	1765 20 mars. Réélu 25 germinal 1799, à la reconstitution de l'Académie.	Passe dans la classe des Sciences à la création de celle-ci (16 déc. 1767), conservant son même fauteuil.	Directeur 1783 et 25 ventôse an VIII.	10 févr. 1801.
	DEFOUGÈRES......	Christophe	Ingénieur en chef du départ. des B.-du-Rh.	1801 5 nivôse.	Vétéran 14 nov. 1805,		
	BLANCARD.........	Pierre.............	Ancien navigateur.	1808 7 avril.			Mars 1826.
	MEYNIER..........	P.-A..............	Professeur de chimie à l'École préparatoire de Médecine.	1836 24 mars.			

Roux	P.-M.	Docteur en médecine. Chev. de la Lég. d'honn.	1844 11 avril.			2 octob. 1864.
Leverrier........	Urbain...........	Directeur de l'Observatoire de Paris et de celui de Marseille. Membre de l'Institut. Command. de la Légion d'honneur.	1865 16 mars (1).			Juin 1877.
Stephan........	Edouard	Directeur de l'Observatoire de Marseille. Correspondant de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur.	1878 20 juin.		Directeur 1881, 1895.	

(1) Reg. 15, f° 359-360.

FAUTEUIL

N° 16

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
16	PORRADE	Paul-Augustin de.	Prêtre.	1726	Vétéran 20 nov. 1730.	Rentré 1848 (Voir Fauteuil 11). Directeur 1756.	11 avril 1782.
	GOUFFIER DE ROANÈS	Louis, chevalier de Gonor, comte de	Lieutenant-général des galères de France	1730 29 nov. (1).		Directeur 1731.	22 avril 1734.
	ORLÉANS..........	Jean-Philippe, chevalier de	Grand d'Espagne, grand prieur de France, de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem, génér[l] des galères, lieutenant-général des mers du Levant.	1734 12 mai.			16 juin 1748.
	AILLAUD	Pierre.............	Prêtre.	1748 10 juillet.		Directeur 1751 Chancelier 1759. Directeur 1760	19 févr. 1764.
	BORÉLY	Louis-Jacques-Denis de...........	Ecuyer, membre de l'Académie des Arcades de Rome.	1765 20 mars.		Chancel[r] 1772. Secrétaire par intérim, 1782. Chancel[r] 1782.	6 avril 1784.
	CAPUS	Joseph............	Avocat au Parlement. Secrétaire de la Chambre de Commerce de Marseille.	1785 2 avril.	Vétéran an XI (1803).	Secrétaire-perpétuel 1787 à 1793.	Janvier 1828.

Borelly..........	Jean-Marie........	Professr d'éloquence au Lycée de Marseille. Membre de l'Académie de Berlin.	1803 7 floréal an XI.	Vétéran 7 nov. 1805.	Président an XII.	1808
Mèvolhon..		Professeur au Lycée.	1808 7 avril.	Vétéran 1812.		1812
Hubaud (3)...... .	Louis-Joseph. .. .	Bibliophile.	1812 19 mars.		Trésorier. 1817 à 1866.	7 juill. 1866.
Benoist	Eugène	Professeur au Lycée.	1867 2 mai (4).	Vétéran 7 nov. 1867. Redevint résidant, 1873 (Fauteuil 14). Re-vétéran 1876.		23 mai 1887.
Thourel.	Albin.............	Avocat.	1868 2 avril (5).			20 sept. 1880.
Bres	Louis..	S.-Insp. des Douanes.	1882 20 juillet.			

(1) Reg. 2, fo 23.
(2) Mémoires 1865-66-67, page 258.
(3) Cousin de Tollon (Fauteuil 4).
(4) Reg. 11, fo 211, 212.
(5) Reg. 16, fo 78-94 (tandis que Dassy, qui rédigea cependant le procès-verbal de cette séance du 2 avril 1868, dit dans son tableau des Classes et Fauteuils de 1868 à 1887 (Mémoires 1888-1892 page 10) que Benoist ne fut pas remplacé cette première fois.)

x

FAUTEUIL

N° 17

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
17	RIGORD	Jean-Pierre	Chevalier de l'Ordre de St-Michel, commissaire de la Marine.	1726			20 juillet 1727.
	Mgr DE FORESTA COLONGUE	Joseph-Ignace.....	Ancien évêque d'Apt.	1727 4 octobre.			18 déc. 1736.
	DE VENTO DES PENNES (1)..........	**Henri Nicolas, marquis de**	Chef d'escadron des galères de France. Commandeur de l'Ordre militaire de St-Louis.	1737 2 janvier.			18 mars 1738.
	BÉRENGER DE LA BAUME (2).......	Jean-François....	Associé de l'Académie de Pau, en Béarn.	1738 26 mars.	Vétéran 3 août 1763.	Chancelier 1744. Directeur 1750. Chancelier 1752 et 1758.	20 févr. 1775.
	DEMENDE..... ...	Dominique	Conseiller-procureur du Roi en la Sénéchaussée. de Marseille.	1763 3 août.	Vétéran vers 1776.	Directeur 1775.	Vers 1785.
	CAMPION..	Jean-Ch.-Michel ..	Directeur général des Fermes du Roi en Provence.	1776 27 novembre.		Directeur 1777.	29 mars 1784.
	LIQUIER	André......... ..	Négociant.	1785 2 avril.			Mai 1789.

Roussier	Michel	Négociant, ci-devant député à l'Assemblée nationale.	1791 4 mars.	Vétéran 1803.		29 janv. 1806.
Pascalis (de)	Antoine	Adjudant général. Commandant de la Lég. d'honneur.	1806 27 février.		Président 1811, 1819.	Mars 1832.
Albrand (3)	Pierre-J.-B.	Avocat.	1832 26 juillet.		Président 1834, 1841, 1853	23 oct. 1855.
Reynier	Paul	Homme de lettres.	1856 6 mars.			11 mars 1856.
Blancard	Louis	Numismate. Archiviste du département. Correspondant de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur.	1861 18 avril.	Passe dans la classe des Sciences 15 avril 1875. (Faut. 12) (4).	Président 1876, 1877, et 1885. Secrétaire-perpétuel du 22 nov. 1888 à	
Matabon	Hippolyte	Homme de lettres. Maître ès jeux floraux. Lauréat de l'Académie française, officier de l'Instruct. publique.	1875 29 juillet (5).			

(1) Fils de Louis-Nicolas. (Fauteuil 7).
(2) Aïeul de Bérenger de la Baume. Fr.-J.-B. (Fauteuil 28).
(3) Fils de J.-B.-Y. Albrand. (Fauteuil 32).
(4) Reg. 17 f° 20-22.
(5) Reg. 17 f° 36-37.

FAUTEUIL

N° 18

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
18	SOISSANS	**Charles-Gaspard-Guillaume Raffélis de**	Prêtre, religieux profès de l'Abbaye de Saint-Victor.	1726	Vétéran 18 mars 1733.		7 juin 1742.
	SINÉTY DE PUY-LONG (1).........	**Elzéar-Ignace-J.-B. de**..	Commiss. général ordonnateur de la Marine et Fortifications au département de Marseille, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis.	1733 18 mars (2).	Vétéran 1766	Chancelier 1736. Directeur 1737. Chancelier 1746. Directeur 1757. Chancelier 1760.	14 avril 1779.
	MALIJAY	L.-Max.-Toussaint-Noguier de......	Homme de lettres.	1774 31 mai.		Directeur 1789.	23 déc. 1808.
	DELACROIX	Charles...........	Préfet des B.-du-Rh.	1801 20 pluviose an IX.	Président an IX.		13 brumaire an XIV. (1806).
	JOSSAUD..... ...	Louis	Professeur au Lycée.	1809 8 mars.	Vétéran 26 janv. 1837 (3)		
	ROSTAN...	Alphonse.	Homme de lettres.	1824 11 avril.			Février 1842.
	PATOT	Timothée	Chef d'institution.	1843 11 mai.	Vétéran 16 nov. 1872.	Président 1856.	4 avril 1878.

MEYNIER...	Ferdinand........	Avocat.	1873 6 mars (4).	Elu dans la classe des Beaux-Arts 7 avril 1870 (Fauteuil 39). Passe aux Lettres.	Président 1875.	Février 1889.
Mgr RICARD.......	Antoine-Charles...	Prélat de la Maison de Sa Sainteté, professr honor. de théologie à la Faculté des Lettres d'Aix, officier de l'Instruction publique.	1889 21 novembre.		Directeur 1894.	26 Mars 1895.
VINCENS (5).......	Charles-Jules.....	Assureur maritime, critique d'art, chevalier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, du Sauveur de Grèce, etc.	1896 23 avril (6).	Elu dans la classe des Beaux-Arts 1883 (Fauteuil 33). Passe aux Lettres.	Directeur 1892. Secrétaire-adjoint du 1er déc. 1892 à	

(1) Père de Sinéty, L.-André-E. (Fauteuil 23). — Aïeul de Sinéty, A.-L. (Fauteuil 3).

(2) Reg. 2, fo 23.

(3) Dassy n'en dit rien : mais, voir Plumitif 4. (Procès-verbal de la séance du 26 janvier 1837.)

(4) Reg. 16, fo 296 ; et Dassy, Tableau, page 10.

(5) Petit-fils de Vincens, Auguste. (Fauteuil 32).

(6) Reg. 19, fo 276.

FAUTEUIL

N° 19

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
19	TAXIL	Marc-Antoine	Homme de lettres.	1726	Vétéran 29 nov. 1730 (1)		Juin 1783.
	HÉRICOURT	Bénigne-Jérôme du Trousset d'......	Intendant général des galères de France et des fortifications du département de Marseille, conseill. d'honneur au Parlement d'Aix, chevalier de l'Ordre de St-Lazare.	1730 29 nov. (2).	Vétéran 17 août 1752.	Directeur 1732. Chancelier 1742.	
	GUYS (3)..........	Pierre-Augustin...	Négociant.	1752 17 août.	Vétéran 26 févr. 1789.	Directr, 1754. Chancelier 1757 et 1766. Directr, 1772. Chancelier 1780. Secrétaire-perpétuel de 1781 à 1784.	18 août 1799.
	DAVIN...	....	Prêtre, chanoine de St-Martin, député de la Sénéchauss. à la Convention Nationale.	1789 9 mars.	Démissionnre 15 juillet 1789.		
	FÉRAUD.....	Jean-François....	Pretre, grammairien.	1800 15 floréal an VIII.	Vétéran 1803.		8 février 1807.

JOURDAN	André-Joseph.....	Ex-légionnaire.	1805 28 frimaire an XIII.	Vétéran 9 nov. 1815.		
JAUFFRET..... ...	Louis-François....	Bibliothéc. de la Ville,	1817 20 mars.		Secr.-perpét. de 1818 à 1840.	11 déc. 1840.
MERY (4)...........	Louis	Archiviste de la Ville, professr à la Faculté des Lettres d'Aix.	1841 15 avril.	Acad. libre 16 mars 1882.	Président 1846, 1860.	8 mars 1883.
MEYER........ ...	Adolphe	Homme de lettres.	1882 23 novembre.			

(1) Reg. 2, f° 23.
(2) Reg. 2, f° 23.
(3) Aïeul de Guys, Henri. (Fauteuil 3).
(4) Frère de Méry, Joseph. (Fauteuil 14).

FAUTEUIL

N° 20

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
20	VACCON....	Joseph-Louis de...	Prêtre, chanoine de la Cathédrale.	1726	Vétéran 9 mars 1729.		9 mai 1731.
	BASTIDE	Jean-Joachim de..	Lieutenant général criminel en la sénéch. de Marseille.	1729 9 mars.			22 mars 1743.
	ARTAUD	Louis	Avocat au Parlement, avocat-conseil de la Communauté, orateur de la Ville, procureur du Roi en la Police.	1743 19 juin.		Directeur 1747, 1755 et 1761. Chancelier 1762.	29 avril 1768.
	MENC	Paul-Antoine	Religieux dominicain.	1773 27 janvier.		Directeur 1779.	
	GIRARD (1)....	Philippe de........	Ingénieur mécanicien, ancien professeur à l'Ecole centr. de Nice.	1801 15 frimaire an IX.	Vétéran 1803.		
	GORSSE	Raymond	Ingénieur ordinaire du département des Bouches-du-Rhône.	1804 7 messidor an XII.	Vétéran 9 nov. 1815 (2).		
	BOYER	Emile............	Prêtre, ancien chevalier de Malte.	1826 9 mars.			1er avril 1830.
	BARGÈS........ ..	Jean-Joseph-Léandre,....	Prêtre.	1837 20 avril.	Vétéran 1840.		1er Avril 1896.

Clapier........ .	Alexandre.........	Avocat, député des Bouches-du-Rhône.	1840 30 juillet.	Acad. libre 5 déc. 1878 ([3]). Rentré 5 mars 1885 (Faut. 9) ([4]).	Président 1857.	1890
Rampal	Louis	Docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur.	1882 23 novembre.		Directeur 1890.	26 déc. 1890.
Prou-Gaillard...	Auguste..........	Economiste, ancien adjoint au Maire de Marseille, Commandeur de St-Grégoire le-Grand.	1892 17 mars.	Passé dans la classe des Lettres 2 février 1893 (Faut. 30) ([5]).	Directeur 1896.	
Abeille de Perrin	Elzéar.......... .	Naturaliste.	1893 16 mars.			

(1) Frère de Girard, Camille. (Fauteuil 3).
(2) Reg. 12, f° 9.
(3) Reg. 17, f° 189.
(4) Reg. 18, f° 66.
(5) Reg. 19, f° 146.

FAUTEUIL

N° 21

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
21	FORTIC..........	Antoine-Valère....		1767 16 décembre.			1769
	RIGAUD....	....	Négociant et botaniste.	1773 27 janvier.			3 févr. 1777.
	BERTRAND...	Dominique........	Directeur de la Cie d'Afrique, agent des Relations Extérieures.	1778 11 février. Réélu 5 nivôse an IX (1801) à la reconstitution de l'Académie.	Vétéran an X (1801).	Directeur 1784. Secrétaire-perpétuel de 1785 à 1787.	
	LACOUR-GOUFFÉ (de)	Bern.-Roch-Marie.	Directeur du Jardin botanique.	1801 15 frimaire an IX.			5 nov. 1834.
	MATHERON.......	Phippe-P.-Emm.	Ingénieur civil, géologue, Correspondant de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur.	1836 24 mars.	Vétéran 1849, a repris son fauteuil 18 février 1858 (1).	Président 1868, 1871. Trésorier de 1874 à	



(1) Reg 15, f° 73

FAUTEUIL

N° 22

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
22	MOURRAILLE......	Raymond-Jean....	Astronome.	1767 16 décembre.	Vétéran 13 déc. 1786.	Secrétaire-perpétuel de 1768 à 1782.	31 déc. 1808.
	BARDON...		Négociant.	1787 3 janvier (1).	Chancelier 1788.		
	SINÉTY DE PUY-LONG (2)....... .	L.-André-Esprit de	Anc. membre de l'Assemblée constituante.	1800 5 thermidor an VIII.		Secrétaire-temporaire de l'an VIII à l'an X. Président an X. Secrétaire-perpétuel an XI (1803) à 1809.	31 janv. 1809.
	LAUTARD..........	Jean-Baptiste.....	Docteur en médecine, ch. de la Lég. d'hon.	1809 8 mars.		Président 1813 Secrétaire-perpétuel de 1816 à 1855.	5 oct. 1855.
	MORREN	J.-F.-A.-E........	Doyen de la Faculté des Sciences, ch. de la Légion d'honneur.	1856 6 mars.		Président 1869.	25 oct. 1870.
	SAPORTA..........	**Gaston-Louis-Ch.-Joseph, marquis de.........**	Géologue, Correspondant de l'Institut, ch. de la Lég. d'Honneur.	1872 25 avril (3).		Directeur 1887.	26 Janvier 1895

MACÉ DE LÉPINAY	Jules-Ch.-Antonin.	Profes. de physique à la Faculté des Sciences.	1896 2 juillet.			

(1) Reg. 8, f° 89.

(2) Fils de Sinéty de Puylong (Fauteuil 18). — Père de Sinéty, A.-Mar.-L. (Fauteuil 7).

(3) Reg. 16, f° 229.

FAUTEUIL

N° 22 bis

Nº du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
22bis	JOYEUSE	Abraham Moïse...	Docteur en médecine.	1767 16 décembre.		Chancelier 1784. Président 1807.	Vers 1814.
	CASTAGNE.........	Jean-Louis-Auguste.....	Négociant, botaniste, membre de la Société de Médecine de Marseille.	1814	Vétéran 19 févr. 1816.		16 mars 1858.
	LAJARD	Félix.............	De l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, chev. de la Légion d'honneur.	1817 20 mars.			Vers 1821.
	LAUTARD...	Laurent..........	Propriétaire.	1825 24 mars.			3 déc. 1848.
	CARPENTIN...... .	Victor-Adolphe-Th.	Commissaire du Gouvernement près le conseil de guerre, ch. de la Lég. d'honneur.	1856 6 mars.	Vétéran 16 juillet. 1868. Fauteuil éteint (1).	Président 1861.	15 mars 1879

(1) Fauteuil éteint pour ramener à 40 le nombre des Académiciens. (Reg. 16, f° 110).

FAUTEUIL

N° 23

Nº du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
23	PAPON	J.-Pierre	Prêtre de l'Oratoire.	1773 27 janvier.	Vétéran 14 août 1786.	Directeur 1781.	15 janv. 1803.
	ACHARD..........	Claude-François...	Docteur en médecine.	1786 14 août.		Directeur 1790. Directeur an VIII. Secrétaire-perpétuel du 26 fructidor (an X) à 1809.	29 sept. 1809.
	REBOUL..........		Proviseur du Lycée.	1810 12 avril.			Avril 1816.
	DUBOIS-AYMÉ (1)..		Directeur général des Douanes, membre des Instituts de France, d'Egypte et d'Italie.	1817 20 mars.			Vers 1837.
	CATELIN..........	J.-A. Firmin......	Lieutenant de vaisseau en retraite, chevalier de la Lég. d'honneur.	1839 13 juin.		Président 1844.	7 mai 1857.
	DASSY (2)	Louis	Prêtre relig. de l'ordre des Oblats de Marie, directeur de l'Institut des jeunes aveugles, cheval. de la Légion d'honneur.	1858 12 mai.		Directeur 1862. Secrétaire-perpétuel de 1866 à 1888.	22 août 1888.

Penon	Jacques-Casimir...	Conservateur du Musée archéologiq. du Château Borély.	1889 21 mars.			11 Août 1892.
Vidal	Léon.............	Professeur à l'Ecole des arts d'application.	1893 16 mars.			

(1) Oncle d'Itier. (Fauteuil 2).
(2) Frère de Dassy, J.-Joseph. (Fauteuil 31).

FAUTEUIL

N° 24

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
24	ROBINEAU DE BEAULIEU [1].........	Joseph-Balthazard.	Chan. de la Cathédrale.	1773 10 mars.	Vétéran an IX (1801).	Directeur 1773. Secrétaire-perpétuel de 1752 à 1785.	
	Mgr CHAMPION DE CICÉ	Jérôme-Marie de..	Archevêq. d'Aix et commandant de la Légion d'honneur.	1802 10 prairial (an X).			22 août 1810.
	SÉJOURNÉ........	Arsène...........	Négociant.	1811 4 avril [2].			Nov. 1814.
	VILLENEUVE-BARGEMONT.........	Christophe, comte de....	Préfet des B.-du-Rh.	1816 28 mars.		Président 1817 1823, 1829.	13 oct. 1829.
	ARBAUD-JOUQUES.	Marquis d'........	Préfet des B.-du-R.	1829 5 novembre.		Président 1830.	5 juin 1849.
	LA CANORGUE	Victor de	Hommes de Lettres.	1849 10 mai.	Vétéran 1851.		6 juillet 1875.
	Mgr JEANCARD....	Jean-Jacques.... .	Vicaire général du diocèse, évêque in partibus de Cérame.	1851 22 mai.	Vétéran 21 nov. 1861.	Président 1855.	12 oct. 1865.
	Mgr CRUICE......	Patrice-François-Marie..........	Evêque de Marseille, chevalier de la Légion d'honneur.	1862 20 mars [3].			10 Octob. 1866.

	AUTRAN (4)........	Amédée..........	Vice-Président du Tribunal civil, chevalier de la Lég. d'honneur.	1867 2 mai.		Président 1870.	28 Juillet 1891.
	BOISSIÈRE.........	Gustave-Louis.....	Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix.	1892 17 mars.			10 Juin 1895.
	PENCHINAT.......	Emile............	Ancien magistrat.	1896 2 juillet.			

(1) Petit-fils du marquis de Robineau. (Fauteuil 2).
(2) Mémoires, Tome 9, page 37.
(3) Reg. 15, f° 275.— Procès-verbal de la séance du 20 mars 1862.
(4) Fils de Paul Autran. (Fauteuil 11).

FAUTEUIL

N° 25

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
25	GROSSON.........	Jean-Baptiste-Bernard .	Courtier royal.	1773 10 mars.		Directeur 1782. Chancelier 1793. N'entre pas en fonctions, l'Académie étant dissoute.	20 déc. 1800.
	LISLE ST-MARTIN .	J.-Gaspard-Henry, marquis de.... .	Anc. offic. de Marine	1801 5 ventose an IX.	Vétéran 18 mai 1820.	Président 1814.	Mai 1821.
	TOULOUZAN.	Nicolas...........	Professeur au Collège royal.	1821 12 avril.		Président 1838.	27 mai 1840.
	DIEUSET...... ...	Jacques-J.-B......	Anc. directeur des Contributions directes. Chev. de la Lég. d'hon.	1841 29 juin.	Vétéran 8 juin 1857	Président 1843.	1er sept. 1856.
	MARCOTTE...... .	Edme-M.-Antoine..	Directeur des Douanes, chevalier de la Légion d'honneur.	1852 22 avril.	Vétéran 1857		4 janv. 1881.
	LAFORÊT.	Auguste........ ..	Juge Doyen au Tribunal civil, Chevalier de la Légion d'Honn.	1857 16 avril.	Passe dans la classe des Sciences 9 janv. 1873 (faut. 30) (1).	Président 1863.	15 janv. 1880

	ROUSSET........	Gustave..	Juge au Tribunal civil.	1874 22 janvier.		Président 1878.	

(1) Reg. 16, f° 270.

FAUTEUIL

N° 26

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
26	JOURNU	L. de Montagny	Négociant.	1774 20 avril.	Vétéran 20 nov. 1782.		
	THULIS	Jacques	Directeur de l'Observatoire, Correspondant de l'Institut national.	1782 20 novembre. Réélu à la reconstitution de l'Académie 17 germinal an VII.		Directeur 1792 Président à la reconstitution de l'Académie 4 avril 1799. 17 germinal an VII.	25 janv. 1810.
	SALZE ([1])	Félix	Botaniste.	1819 20 juillet.			13 févr. 1860.
	CLOT-BEY	A.-Barth	Docteur en médecine, officier de la Légion d'honneur.	1860 7 juin.			28 août 1868.
	LESPÈS	Charles	Profess. de zoologie à la Faculté des Sciences.	1869 22 avril ([2]).			7 juillet 1872.
	BERTULUS	Evariste	Docteur en médecine, Profes. à l'Ecole de Médecine, chevalier de la Lég. d'honneur.	1874 22 janvier.			9 févr. 1881.
	BARTHÉLEMY	Jean-Louis	Docteur en médecine.	1882 20 juillet.		Directeur 1888.	21 janv. 1890.

GUÉRARD	Adolphe...........	Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'honneur, Commandeur et Grand-Officier de div. ordr. étrang.	1892 17 mars.			

(1) Fils de Salze. J.-Mathieu. (Fauteuil 28).

(2) Reg. 16 f° 136.

FAUTEUIL

N° 26bis

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
26 bis	MARTIN (1).......	Jacques-Auguste..	Prévôt de la Cathédrale.	1774 24 décembre.	Vétéran 25 févr. 1808.	Directeur 1780.	
	RIGORDY..........	J.-J.-Madeleine....	Président du Tribunal civil, chevalier de la Légion d'honneur.	1810 26 juillet.	Vétéran vers 1814.		27 mai 1827.
	LANTIER (2).......	Etienne-Fr. de	Homme de lettres, chevalier de Saint-Louis	1814 11 août.			31 janv. 1826.
	AUDIFFRET (3).....	**Louis-Dominique-Laurent.**	Avocat.	1827 19 juillet.		Président 1830, 1840, 1850	11 juin 1869.
					— Fauteuil éteint (4)		

(1) Oncle de Martin, F.-Vincent. (Fauteuil 30).
(2) Oncle de Gaston de Flotte. (Fauteuil 1).
(3) Voir plus haut page
(4) Reg. 16, f° 145.

FAUTEUIL

N° 27

Nº du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
27	VILLET [1]	Antoine	Négociant, ancien échevin	1775 19 juillet.	Vétéran 14 août 1786.	Chancelier 25 août 1766.	Vers 1790.
	VIDAL	Barthélemy	Docteur en médecine.	1786 14 août		Directeur 1788.	20 nov. 1806.
	ROBERT	L.-J.-Marie	Docteur en médecine.	1808 7 avril.		Commissaire dans la séance du 26 juin 1832 que présida Lamartine. Directeur 1835	1846.
	MONTRICHER	Franz Mayor de	Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur du Canal de Marseille, chev. de la la Légion d'honneur.	1847 15 avril.			28 mai 1858.
	AOUST	Louis-Stanilas-Xavier-Barthélemy.	Prêtre, profess. de mathématiques à la Faculté des Sciences de Marseille, officier de la Légion d'honneur.	1859 2 mai [2].		Directeur 1866, 1875.	19 nov. 1885.
	MARION	Antoine-Fortuné	Professeur de zoologie à la Fac. des Sciences de Marseille, correspondant de l'Institut, ch. de la Lég. d'hon.	1886 18 mars.		Directeur 1897.	

(1) Gendre de Chalamond de la Visclède (Fauteuil 1).

(2) Dans sa réponse au discours de réception de l'abbé Dassy, M. Clapier, directeur, semble dire que le nouvel élu remplace M. de Montricher (Mém., 1858-1864, p.41).— C'est une erreur : l'abbé Dassy succédait à Catelin, Fauteuil 23. (Mém., 1858-1864, p. 109).

FAUTEUIL

N° 28

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
28	SALZE (1)..........	J.-Mathieu	Subdélégué de l'Intendance.	1778 11 février.			
	SARRAZIN	Jean-Pierre de Montferrier	Ingénieur-mécanicien.	1801 5 nivose an IX.	Vétéran an IX.		1er juill. 1823
	BÉRENGER DE LA BAUME (2)......	François-Jn-Bapt..	Mathématicien.	1812 5 mars (3).			22 sept. 1832
	LAURENS (4)......	Gustave.....	Pharmacien.	1836 24 mars.			22 janv. 1886.
	LIVON.....	Charles....	Docteur en médecine, directeur de l'École de plein exercice, chevalier de la Légion d'honneur.	1886 12 juillet.		Directeur 1893.	

(1) Père de Salze, Félix. (Fauteuil 26).

(2) Petit-fils de Bérenger de la Baume, J.-Fr. (Fauteuil 17).

(3) Reg. 11, f° 211-212.

(4) Neveu de Laurens, Louis. (Fauteuil 2).

FAUTEUIL

N° 29

Nº du Fauteuil.	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
29	COLLÉ............	César......	Chimiste.	1778 11 février.		Directeur 1791.	Février 1794.
	DEMANDOLX.......	Jean-Gaspard	Botaniste.	1801 15 prairial an VIII.	Vétéran an IX (1803).		
	VASSE	Arm.-Thom.-Guill. de Saint-Ouen...	Mathématicien.	1806 31 juillet.	Vétéran 29 févr. 1816.		
	ECXSTEIN.........	Baron d'.........	Commissaire général de police.	1817 20 mars.	Vétéran vers 1823.		
	JOURDAN DU ROURET............	Gabriel...........		1824 1er avril.	Vétéran 9 nov. 1825.		30 janv. 1859.
	VILLENEUVE-FLAYOSC	Hippolyte, comte de	Ingénieur des mines, ch. de la Lég. d'hon.	1829 9 avril.	Vétéran Mars 1842.	Président 1831, 1873.	11 mai 1874.
	DUFAUR DE MONFORT...........	J.-B.-Jacques	Directeur des Contributions Indirectes.	1849 10 mai.	Vétéran 1851.		
	FAVRE	P.-Antoine........	Professeur-doyen de la Faculté des Sciences, ch. de la Légion d'hon.	1859 2 mai.		Président 1872	17 févr. 1880.
	SAUVAIRE.........	Henry-Joseph	Anc. consul de France en Syrie, Correspondant de l'Institut, ch. de la Légion d'hon.	1880 1er février (1).			4 avril 1896.

(1) Reg. 17, f° 258. — Quoique, dans le même registre, Dassy ait indiqué (au folio 238) que MM. Bernard et Sauvaire étaient candidats au fauteuil laissé vacant par M. Croullebois, académicien libre, c'est M. Alexandre Clapier qui succéda à ce dernier. (Reg. 18, f° 66.)

FAUTEUIL

N° 30

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
30	MICOULIN	Pierre............	Magistrat de sûreté.	1799 15 germinal an VII.	Vétéran 27 mars 1806.	Trésorier an IX.	
	MARTIN (1)........	J.-Vincent	Philologue, anc. négoc.	1808 7 avril.		Secr.-perp. de 1811 à 1816. Président 1825	19 août 1825.
	BRUNET (2)........	Jean-Louis	Chanoine, profess. d'éloquence au Collège royal.	1824 1er avril.			16 mars 1843.
	BONNAFOUS.......	Norbert..........	Profess. de rhétorique au Collège royal, puis à la Fac. des Lettres d'Aix.	1844 11 avril.	Vétéran 16 nov. 1872.		
	LAFORÊT....... ..	Auguste..........	Juge-doyen au Tribunal civil, chevalier de la Légion d'honneur.	1873 9 janvier (3).	Avait été élu dans les Sc. 16 avril 1857. **Passe aux Lettres.**	·Président 1863.	13 janv. 1880.
	VERGER..........	Albert	Vice-Président du Tribunal civil, chevalier de la Lég. d'honneur.	1880 1er juillet.	Démissionnaire 19 mai 1892.	Président 1882.	
	PROU-GAILLARD...	Auguste........ ..	Economiste, anc. juge au Tribunal de Commerce, ancien adjoint au Maire de Marseille, command^r de Saint-Grégoire le Grand.	1893 16 avril (4).	Avait été élu dans la classe des Sciences 17 mars 1892 (Fauteuil 20). **Passe aux Lettres.**	Directeur 1896.	

(1) Neveu de Martin, J.-Aug. (Fauteuil 26 bis).
(2) Oncle de L. Legré. (Fauteuil n° 11).
(3) Reg. 16, f° 270.
(4) Reg. 19, f° 145.

FAUTEUIL

N° 31

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
31	GUÉNIN	Joachim.....	Administrateur du Musée national, peintre d'histoire.	15 germinal an VII (1799).			1816.
	LAMY (1)	Jean-Auguste	Peintre.	1816 28 mars.			Février 1844.
	DASSY (2)........	J.-Joseph....... ..	Conservateur du Musée.	1844 23 mai.			26 juillet 1865.
	MAGAUD...	Dominique-Ant....	Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, Correspondant de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, chevalier de St-Grégoire le Grand.	1866 19 avril (3).		Directeur 1886.	

(1) Frère de Lamy, Louis-Auguste. (Fauteuil 40).

(2) Frère de Dassy, Louis. (Fauteuil 23).

(3) Reg. 16, f° 142.

FAUTEUIL

N° 32

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
32	DANTOINE.........	Etienne..........	Sculpteur.	17 germinal an VII (1799).			23 mars 1809.
	CROZE-MAGNAN ...	Simon-Célestin....	Bibliothéc. de la Ville.	1809 27 juillet.		Président 1812 et 1815. Secrétaire-perpétuel de 1817 à 1818.	11 août 1818.
	VINCENS [1]..	Auguste..........	Assur. maritime, compositeur de musique.	1827 29 mars.			3 févr. 1836.
	ALBRAND [2]..... .	Jean-Baptiste-Yves	Professeur de musique.	1836 24 mars.			8 mars 1847.
	BÉNÉDIT.........	Gustave..........	Professeur au Conservatoire de musique et de déclamation.	1847 29 avril.			8 déc. 1870.
	LAUGIER...... ...	J.-François	Conservatr du Cabinet des Médailles, officier de l'Instr. publique.	1872 25 avril.		Secrétaire-archiviste de 1888 à 1892.	

(1) Aïeul de Vincens, Charles (Fauteuils 18 et 33) et l'un des deux membres les premiers élus, dans la classe des Beaux-Arts, depuis la mort de Croze-Magnan en 1818 (soit après une vacance de neuf années). — L'autre membre fut Maccary, qui succéda à de Permon (Fauteuil 36), vétéran en 1817.

(2) Père de Albrand, Pierre. (Fauteuil 17).

FAUTEUIL

N° 33

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
33	Forty............	Jean-Joseph... ...	Artiste peintre.	1799 25 germinal an VII.			1801.
	Chardigny........	Barthélemy-Franç.	Statuaire.	1801 15 frimaire an IX.			Juillet 1813.
	Aymon......... ..	Léopold.....	Professeur et compositeur de musique.	1814 11 août.	Vétéran 1817.		2 févr. 1866.
	Bally	Antoine-André. ...	Peintre d'histoire.	1827 (1). 19 juillet.			31 juill. 1835.
	Chasseriau.......		Directeur des Travaux publics.	1836 24 mars.	Vétéran 8 juin 1848.		
	Morel	Auguste...	Composit^r de musique, directeur du Conservatoire de musique et déclamation (Succursale du Conservatoire de Paris), chevalier de la Légion d'honneur.	1853 22 avril.	Académicien libre 5 déc 1878 (2).		24 avril 1881.

VINCENS [3]. . . .	Charles-Jules.	Assureur maritime, critique d'art, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, officier de Charles III d'Espagne, du Sauveur de Grèce, etc.	1883 26 juillet.	Passe dans la classe des Lettres 23 avril 1896. (Faut. 18) [4].	Directeur 1892. Secrétaire-archiviste de 1893 à	
THURNER	Théodore aîné	Composit[r] de musique, professeur au Conservatoire, offic. d'Acad.	1896 28 mai.			

(1) De 1817, date de la vétérance de Léopold Aymon et de Louis de Permon (Fauteuil 36), et du décès de Croze-Magnan (Fauteuil 32), à 1827, il n'y eut pas d'élection dans la classe des Beaux Arts. — Voir les Procès-verbaux ; et Dassy. l'Acad. de Marseille, page 602-603. — Voir aussi le renvoi 1 au bas du Fauteuil 32.

(2) Reg. 17, f° 189.

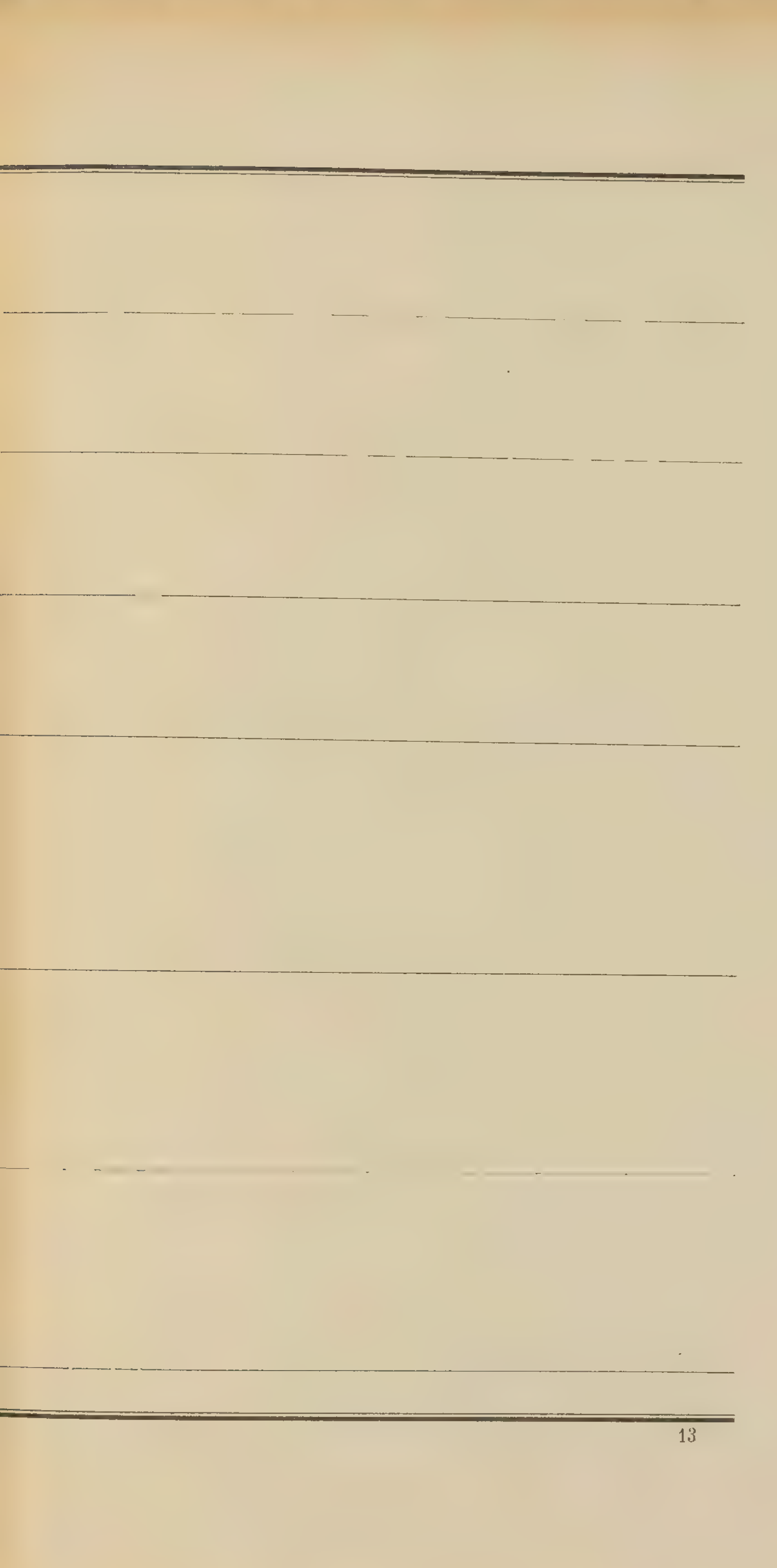
(3) Petit-fils de Vincens, Auguste. (Fauteuil 32).

(4) Reg. 19, f° 274.

FAUTEUIL

N° 34

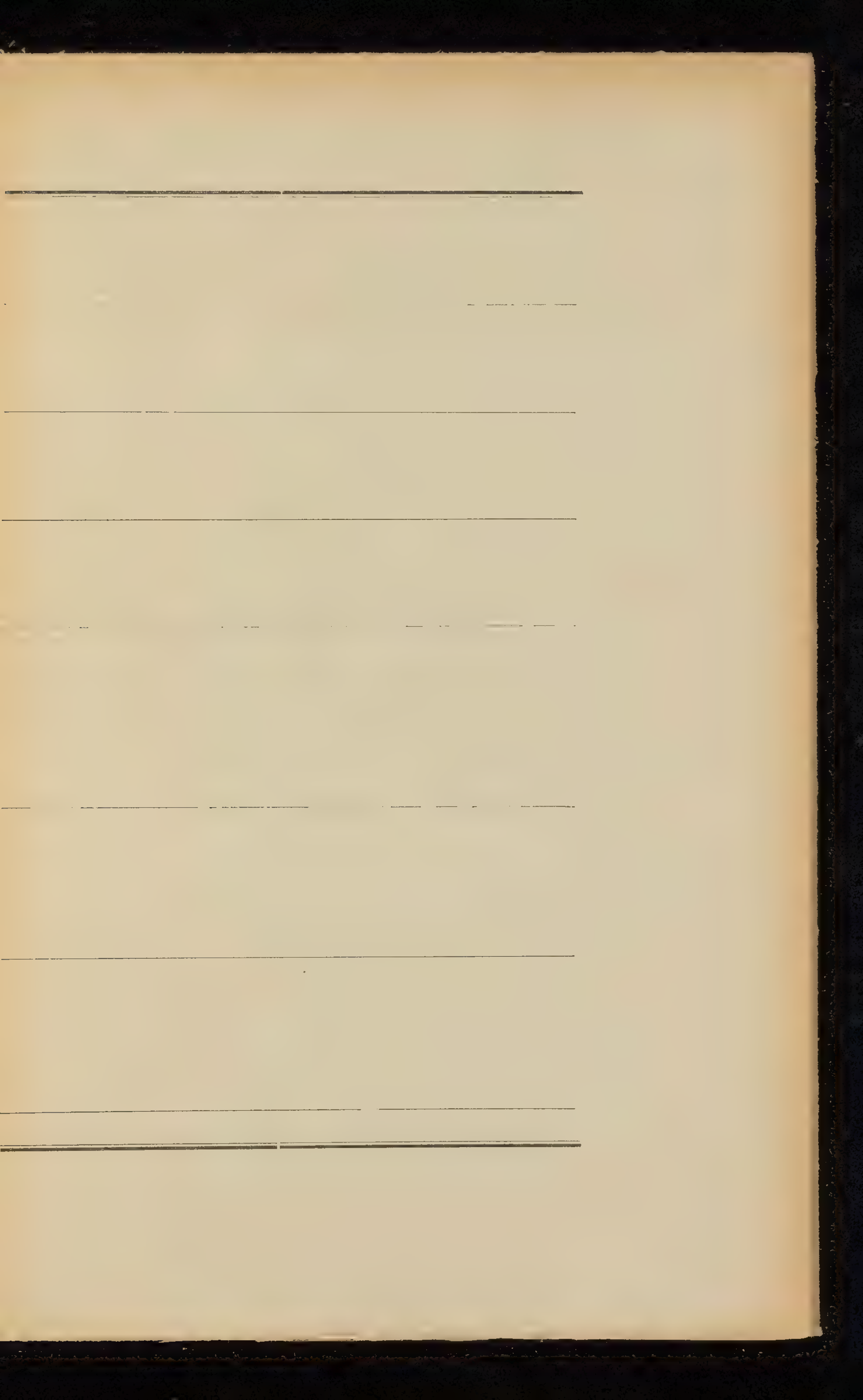
N° du Fauteuil	NOMS des ACADEMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
34	POIZE............	Pierre............	Graveur.	1799 15 messidor.			19 févr. 1846.
	BERTEAUT........	Sébastien.........	Secrét. de la Chambre Commerce, chevalier. de la Lég. d'honneur.	1846 30 juillet.		Directeur 1874	14 déc. 1874.
	RÉVOIL..........	Henry............	Archit. de la Cathédrale, correspondt de l'Institut, officier de la Légion d'honneur.	1875 29 juillet.			



FAUTEUIL

N° 35

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
35	BERTRAND	Jean-Claude.	Peintre, ancien professeur à l'Académie de peinture, sculpture, architecture civile et navale.	1800 15 prairial an VIII.	Vétéran an IX (1803).		
	GIRY.......... ..	François	Dessinateur et peintre.	1804 12 pluviose.			11 oct. 1808.
	PENCHAUD...... ..	Michel-Robert. ...	Archiviste du Département. Directeur des Travaux de la Ville et du Lazaret.	1810 12 avril			16 déc. 1833.
	COSTE..	Pascal	Archiviste du Département, correspondant de l'Institut, officier de la Lég. d'honneur.	1836 24 mars.			8 févr. 1879.
	LETZ	Joseph-Marius .. .	Archiviste du Département, chevalier de la Légion d'honneur.	1880 1er juillet.			10 janv. 18[illegible]0.
	MOUTTE...........	Alphonse.....	Artiste-peintre, direct[r] de l'Ecole des Beaux-Arts, chevalier de la Légion d'honneur.	1892 17 mars.			



FAUTEUIL

N° 36

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
36	MANUEL..........	Augustin..........	Professeur de mathématiques au Collège et constructeur de navires.	5 thermidor an VIII.	Vétéran 25 févr. 1808.		
	PERMON..........	Jean-Gaspard de ..	Commissaire général de police.	1808 21 juillet.	Vétéran 1817.	Président 1809.	
	MACCARY..........		Professeur d'harmonie.	1827 29 mars (1).			18 févr. 1836.
	THÉVENEAU.......		Professeur de musique.	1836 24 mars.	Vétéran 4 juin 1857 (2).		
	SURIAN (3).......	Alfred de...	Anc. député, président de la Société artistique des B-du-Rh.	1861 18 avril.			Mai 1863.
	GASSEND..........	Auguste	Ingénieur en chef de la Voirie municip., chevalier de la Légion d'honneur.	1863 13 août.			8 mars 1889.
	ROUX..	Jules-Charles.	Député de Marseille, président du Cercle artistique, chevalier de la Lég. d'honneur, Officier d'Académie.	1889 21 novembre.			

(1) Voir le renvoi (1) au bas du Fauteuil 32.

(2) Reg. 15, f° 38.

(3) Oncle du vicomte de Jessé-Charleval. (Fauteuil 6).

FAUTEUIL

N° 37

Nº du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
37	DELATTRE.........	Jean-Joseph-Marie	Maître de musique.	1801 5 ventôse an IX.			Nov. 1831.
	PELLICOT	Louis-Alexis-Léon-Valère....	Peintre d'histoire.	1832 26 juillet.			28 nov. 1837.
	CARLE.............	Adolphe..........	Homme de lettres, critique d'art.	1843 18 mai.	Vétéran 5 janv. 1870.		
	ROGIER.....	Camille	Commissaire du Gouvernement près les C.ies maritimes, chevalier de la Lég. d'honn.	1870 7 avril (1).	Académicien libre 5 déc. 1878 (2).	Président 1876.	15 janv. 1891.
	ALDEBERT.........	Emile............	Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, officier de l'Instruction publique.	1882 20 juillet.			

(1) Mémoires de l'Ac. 1872-73-74. page 139
(2) Reg. 17, f° 189.

FAUTEUIL

N° 38

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
38	LEGRAND.........	Pierre............	Maître de musique au Théâtre.	1801 5 ventôse an IX.	Vétéran 16 brumaire an XIII (7 nov. 1804).		1809.
	GOUBAUD.........	Innocent-Louis....	Artiste peintre.	1804 6 nivôse an XII.			
	AUBERT..........	Jean-Auguste-Jacques-Raymond..	Peintre, directeur du Musée de peinture.	1812 19 mars [1].	Vétéran 17 févr. 1848.		5 nov. 1857.
	BAYLE	Antoine..........	Ex-aumônier du Lycée, chapelain de Sainte-Geneviève.	1852 22 avril.	Passe dans la classe des Sciences le 30 mars 1871 (Faut. 6) [2].	Président 1864.	17 mars 1877.
	LAGIER...........	Eugène..........	Artiste peintre.	1872 22 avril.			28 mai 1892.
	CHAMPOISEAU.....	Charles..........	Ministre plénipotentiaire en retraite, Correspondant de l'Instit., commandeur de la Légion d'honneur.	1896 22 juillet.			

(1) Mémoires de l'Académie, 10e volume, 1812, page 40. — Reg. 11, fo 211-213.

(2) Reg. 16, page 203.

FAUTEUIL

N° 38bis

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
38bis	MÉLICY............	Pierre........ ...	Anatomiste.	1801 7 messidor an IX.			19 floréal an XII (1804).
	FORBIN JANSON....	Marquis de...	Propriétaire.	1844 11 avril (1)	Passe dans la classe des Sciences 30 juill. 1846 (2)		
	BARRY	François..	Peintre de marines, chevalier de la Légion d'honneur.	18 3 2? avril.	Vétéran 16 juillet 1868 non remplacé. Décision du même jour (3). — Fauteuil éteint.		

(1) Voir le Rapport ci-dessus, page 18.
(2) Reg. 13, page 546.
(3) Reg. 16, page 110.

FAUTEUIL

N° 39

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
39	FONTAINIEU.......	Prosper de Barrigue de..........	Peintre en paysages, ancien officier de la Marine, chevalier de Saint-Louis.	1801 5 ventôse an IX.	Vétéran 8 avril 1847.		28 sept. 1850.
	LOUBON...........	Emile-J.-B........	Peintre, directeur de l'Ecole des B.-Arts.	1847 15 avril.			1er mai 1863
	VAINES...........	Maurice de........	Peintre d'histoire.	1863 13 août.			14 août 1869.
	MEYNIER (1).......	Ferdinand.........	Avocat.	1870 7 avril.	Passe dans la classe des Lettres 6 mars 1873 (2). (Fauteuil 18).	Trésorier 1873 à 1875. Président 1875.	14 févr. 1889.
	ROSTAND (3).......	Alexis............	Sous-direct. du Comptoir d'Escompte de Paris, compositeur de musique, critiq. d'art, chevalier de la Légion d'honneur.	1874 22 janvier (4).		Directeur 1883.	

(1) Fils de Meynier, Justinien (Fauteuil 11).

(2) Reg. 16, f° 315-319.

(3) Frère de Rostand, Eugène. (Fauteuil 10).

(4) Reg. 16, f° 315.

FAUTEUIL

N° 40

N° du Fauteuil	NOMS des ACADÉMICIENS	PRÉNOMS	QUALITÉS	DATE de L'ÉLECTION	TRANSFERT dans une autre Classe et Date	FONCTIONS	DATE du DÉCÈS
40	LOUET	Alexandre.	Composit. de musique.	1802 5 ventôse an X.	Vétéran an IX (1804).		1807.
	LAMY (¹).	Louis-Auguste	Peintre en paysages.	1804 12 pluviose an XII.			Juillet 1831.
	CASTELLANNE.	Louis-Jules-Auguste, comte de	Propriétaire.	1841 29 juin.			24 févr. 1861.
	LUCY.	Adrien.	Receveur général du département des Bou-du-Rhône, officier de la Légion d'honneur.	1861 18 avril.	Vétéran 12 mai 1864.		1875.
	PASCAL	Hilarion.	Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, chevalier de la Légion d'honneur.	1865 16 mars (²).	Passe dans la classe des Sciences 11 avril 1867. (Fauteuil 5) (³)		29 août 1896.
	PARROCEL.	Etienne-Antoine .	Critique d'art, homme de lettres, chevalier de la Lég. d'honneur, officier de l'Instruction publique.	1867 2 mai.			27 nov. 1896.

(1) Frere de Lamy, J.-Aug. (Fauteuil 31).

(2) Reg. 15, page 359-360.

(3) Reg. 16, page 49.

ERRATA et ADDITIONS [1]

Fauteuil.		
1	MM.	de Rossi, élu 16 juillet 1892 — *lisez :* 16 mars 1893.
2		Julliany — *ajoutez :* Vétéran 1857.
2 et 5		Pascal, décédé juillet 1896 — *lisez :* 29 août 1896.
4		Luce, décédé 1873 — *lisez :* 4 avril 1878.
4	Mgr	de Belzunce — *lisez :* Belsunce.
5	MM.	Guilbault, Hilarion — *lisez :* Charles-Adolphe.
5		De Marin de Carranrais, décédé 17 mai 1877 — *lisez :* 13 octobre 1887.
9		Croullebois, vétéran 1885 — *lisez :* Académicien libre 15 février 1880.
9		Mireur, élu 1892 — *lisez :* 17 mars 1892.
9		Ricaud, chancelier 1793 — *lisez :* 1769.
10		Rondelet, vétéran 2 mai 1859 — *lisez :* 16 déc. 1858.
10		Gras, passé aux Sciences 29 juillet 1875 — *lisez :* 15 avril 1875.
12		Jourdan — *ajoutez :* décédé 17 août 1891.
15		Leverrier, décédé juin 1877 — *lisez :* 23 sept. 1877.

(1) Il était impossible qu'un travail aussi minutieux et détaillé que celui qui précède, et qui comprend plus de 1200 dates, ne donnât pas lieu à quelques rectifications, soit de dates reconnues inexactes après coup, soit de fautes d'impression. — L'Académie voudra bien excuser ces erreurs inévitables, qui prouvent combien sont excusables eux-mêmes Lautard et Dassy dont, malgré plusieurs inexactitudes relevées ici, les travaux sont bien supérieurs au mien. CH. V.

NOTES

Au cours de mes compilations et recherches dans les Registres et les Mémoires de l'Académie, j'ai relevé bien des faits, des tendances et des usages dont l'intérêt a compensé l'aridité de mon travail. J'ai pu voir quel rang élevé tenait l'Académie de Marseille parmi les Sociétés savantes et littéraires de la France, combien était active la vie académique, à combien de travaux consciencieux, de publications très actuelles pour leur époque, se livraient les Académiciens, avec quelle exactitude ils assistaient aux séances, privées ou publiques, appliquant — quoique à regret — les sévérités du Règlement aux confrères qui négligeaient leurs devoirs académiques.

Et ce n'est pas sans émotion que, en recueillant ces divers faits dans les Registres des Délibérations depuis 1726, je les voyais affirmés par les signatures de Chalamond de la Visclède, Mgr de Belsunce, Dulard, de Saint-Jacques Sylvabelle et autres membres célèbres de l'Académie de Marseille. C'est avec piété, si je puis dire, que j'ai feuilleté ces manuscrits vénérables qui racontent la vie au jour le jour de notre Compagnie, et dans lesquels les Secrétaires Perpétuels ont consigné, dans cette belle et noble écriture du XVIIIe siècle, tous les faits intéressant l'Académie et qui ont servi à Lautard et à Dassy pour en écrire l'histoire; comme les procès-verbaux plus récents aideront à celle des vingt-cinq dernières années du siècle actuel. — Dans les premiers temps, cependant, les

Procès-verbaux des séances

étaient très succincts : chaque page contient assez généralement trois ou quatre séances, sans indication des questions qui y étaient traitées ; mais, comme les Académiciens travaillaient et produisaient beaucoup, Chalamond de la Visclède ne tarda pas à

entrer dans quelques détails ; chaque séance comprenait deux ou trois lectures de Rapports, Mémoires, Etudes — qui, tous, avaient une réelle valeur, — sur des sujets littéraires ou scientifiques. Des rubriques, en marge, facilitent les recherches, et l'on voit par là quels soins consciencieux ce dévoué Secrétaire Perpétuel apportait à l'exercice de sa fonction.

Mais, vers les derniers temps de sa vie, après avoir rempli sa tâche durant 34 années, Chalamond de la Visclède, malade, ne rédigeait plus les procès-verbaux : Dulard, qui lui fut adjoint le 7 février 1759, était loin d'y apporter la même exactitude; il mourut, d'ailleurs, quatre mois après La Visclède, et ses successeurs tinrent honorablement l'emploi; le plus remarquable fut Mourraille qui depuis... mais, alors, il ne s'occupait pas de politique. Aussi exact que Chalamond de la Visclède, il était moins concis : ses procès-verbaux furent détaillés, il reprit l'usage des rubriques, et il n'hésitait même pas à transcrire de sa propre main, dans nos Registres, les discours des Récipiendiaires tout au long, de même que les réponses des Directeurs.

A la reconstitution de l'Académie (en 1799, sous le titre de *Lycée des Sciences et des Arts*), les séances étaient encore peu suivies; mais le nombre des Académiciens s'accrut peu à peu, et les Procès-verbaux, assez détaillés, offrent beaucoup d'intérêt, sous la signature de Lautard, secrétaire-perpétuel. Cependant, plus tard, la période de 1846 à 1856 leur fut néfaste : rédigés avec beaucoup de négligence, ils étaient transcrits par un employé sur les Registres des Délibérations, et, à partir du 11 juin 1846, aucun d'eux n'est plus signé, ni par le Secrétaire Perpétuel ni par le Président; il y a de la confusion, de l'obscurité, et, dans certains d'entr'eux, on devine, à la lecture, le désordre dans lequel se trouvait la Compagnie.

Il y a même des années entières pour lesquelles les procès-verbaux manquent absolument : du 5 septembre 1846 à la séance publique du 21 juillet 1850, le Registre n° 14 ne contient rien : il faut recourir au plumitif pour suivre la vie académique et, de 1850 à 1856, ce même Registre ne contient plus que les procès-verbaux des séances publiques des 7 septembre 1851, 23 mai 1852, 22 mai 1853, 18 mai 1856 — ce qui, si l'on s'en tenait là, semblerait indiquer que, de 1853 à 1856, il n'y eut pas une seule

réunion de l'Académie, ni publique ni privée. Ce Registre n° 14 contient 300 feuillets en blanc, de la page 84 jusqu'à la fin du volume.

Et dans les procés-verbaux transcrits, que d'erreurs, de fautes d'orthographe même ! Mal rédigés et copiés par une main inhabile, on y voit des mots incompris du copiste : « à fu et mesure... » — « au fruit de vue... » (pour « au point de vue ») — « La fille d'Echichille » pour « La Fille d'Eschyle » (le beau succés de Joseph Autran à la Comédie-Française, en février 1848), etc.

Je suis confus de relever de telles énormités : mais ces *Notes* ne seront lues que par les membres de l'Académie, et je crois devoir signaler par ces exemples l'inconvénient qu'il y a toujours à imposer au Secrétaire-Perpétuel un plumitif pour ne transcrire les Procés-verbaux des séances qu'aprés leur adoption. Il en résulte un double travail, pour lequel le temps fait défaut parfois, et la transcription est, dès lors, confiée à un employé, qui n'est pas tenu d'être un littérateur. Ensuite, on rechercherait en vain dans ces pages écrites par un mercenaire, l'intérêt spécial et le caractère d'authenticité qu'offrent les Procés-verbaux rédigés de la main même des Secrétaires-Perpétuels. Aussi, a-t-on sagement décidé — le 2 mars 1893 — que l'art. 26 du Règlement serait modifié quant à ce (1). D'ailleurs, notre dévoué Secrétaire-Perpétuel avait déclaré (16 février 1893) que, vu ses nombreux et importants travaux, il se verrait, bien à regret, dans l'obligation de résigner son mandat si l'on exigeait qu'il écrivit deux fois le même procés-verbal (2).

Les séances de l'Académie ne sont pas comme celles d'une Société d'actionnaires ou d'un Conseil d'administration, dont les discussions d'intérêts peuvent compliquer le compte-rendu. — Nos procés-verbaux ne peuvent donc pas donner lieu à de bien importants redressements, tandis qu'il faut absolument éviter les inconvénients que j'ai dû rappeler ci-dessus.

Et l'on remarquera cependant, que, à l'époque dont je parle, les Secrétaires-Perpétuels étaient au nombre de deux : un pour les Sciences, un pour les Lettres et les Arts. Sans doute, ils se repo-

(1) Reg. 19, f° 152.
(2) Reg. 19, f° 148.

saient l'un sur l'autre du soin de tenir à jour les Registres des Délibérations: de là, ces négligences et lacunes si regrettables.

Mais, lors de la retraite de M. Tempier, en 1866, M. l'abbé Dassy fut élu Secrétaire-Perpétuel, et dès 1869, à la mort de M. Paul Autran, il réunit les deux plumes dans sa seule main.

Avec son esprit d'ordre et d'analyse, M. l'abbé Dassy rendit aux Procès-verbaux de nos séances la physionomie qu'ils n'auraient jamais dû perdre : bien mieux, ils furent comme la sténographie — si je puis dire, — des discussions académiques, et il est fort intéressant d'y retrouver à plusieurs années de distance, les motifs mêmes des résolutions prises par l'Académie, avec les opinions contraires. — M. Louis Blancard, le très distingué correspondant de l'Institut, qui, en 1889, a succédé au regretté Dassy, continue d'apporter dans la rédaction des Procès-verbaux la clarté, l'ordre et les détails qui en font des documents précieux pour l'histoire de notre Compagnie ; — et cependant, pas plus que l'abbé Dassy, il n'a besoin, pour ce travail, du concours des

Employés

dont l'Académie s'offrait jadis le luxe, pour aider le Secrétaire-Perpétuel ; mais l'on a vu plus haut combien fâcheux, parfois, était ce concours.

Le plus ancien employé de l'Académie auquel j'aie pu remonter, est Imbert, concierge, que l'on renvoya le 17 avril 1782, par mesure d'économie sans doute, car on n'était pas mécontent de ses services puisqu'on lui alloua quatre louis de gratification, dont deux lui furent comptés le jour même, et les deux autres le 1er mai, jour où finissait son année, qui lui avait été payée d'avance.

Cependant, le 19 avril 1784, l'Académie se procurait un nouveau concierge, Laugier ; il est probable que celui-ci occupa ce poste jusqu'en 1793.

Après sa reconstitution, en 1799, l'Académie prit, le 20 germinal, en qualité de concierge, le sieur Josse, aux appointements de 10 francs par mois, qui furent bientôt doublés (par décision du 23 ventôse an IX).

Mais l'activité de la vie académique rendit bientôt nécessaire, parait-il, le choix d'un agent pour aider les Secrétaires-Perpétuels dans l'exercice de leur charge ; et le premier titulaire fut un sieur Dorange, auquel l'Académie donna pour successeur, le 15 septembre 1808, Achard, fils du docteur qui fut Secrétaire-Perpétuel depuis l'an x jusqu'à sa mort en 1809, et qui, dans la tourmente révolutionnaire, avait sauvé la Bibliothèque de l'Académie, devenue la Bibliothèque de la Ville.

L'Académie eut donc, depuis lors, un agent et un concierge. Si les appointements de celui-ci restèrent fixés à 20 francs par mois, soit 240 francs par an, ceux de l'Agent paraissent avoir été de 560 francs, car nous voyons l'Académie ordonnancer, le 29 janvier 1820, un mandat de 200 francs « en faveur des employés « qu'elle salarie, pour leurs honoraires pendant le dernier « trimestre. »

On dépensait donc 800 francs par an pour deux employés ; mais, en 1833, la suppression de l'allocation du Conseil départemental obligea la Compagnie à supprimer le poste d'agent que Théodose Achard avait, jusque là, rempli avec la plus grande assiduité.

Le concierge Josse resta, par suite, le seul employé de l'Académie ; et, il occupait ce poste depuis près d'un tiers de siècle lorsqu'il mourut du choléra en 1835, ainsi que sa femme et le sieur Garnier, *concierge-adjoint*, dit le Procès-verbal (1), mais dont je n'ai pas retrouvé la date de nomination, ni le chiffre des appointements.

Ils eurent pour successeur Louis Fabre ; celui-ci, gardien de la Bibliothèque de la Ville, cumula les deux emplois, et ses appointements à l'Académie furent de 200 francs, pour être portés à 400 francs le jour où les ressources de la Compagnie le permettraient ; mais, le 4 avril 1839, Fabre obtint « une augmen- « tation *provisoire* de 100 francs à charge, par lui, de copier « les Mémoires et Rapports de l'Académie et de continuer avec « zèle et assiduité les fonctions dont il était investi. »

Cela faisait 300 francs. Deux ans plus tard, le 24 juin 1841, Fabre demanda une nouvelle augmentation de 100 francs, pour

(1) Reg. 13, p. 195.

avoir en tout 400 francs comme avait eu son prédécesseur Josse. L'Académie ne s'y décida pas facilement : elle se borna à voter une gratification pour les six derniers mois, et qui lui fut comptée en deux fois. — Enfin, le 10 avril 1843, ses appointements furent portés à 400 francs ; mais, arrivé au terme de ses vœux, Fabre ne jouit pas longtemps de cette nouvelle situation, car il mourut l'année suivante.

Son fils lui succéda. — Après celui-là, je ne vois trace que d'un sieur Bouvier, en 1875, et qui était aussi gardien de la Bibliothèque de la Ville. Décédé en juillet 1880, il fut aussitôt remplacé par Bousquet, simple appariteur aujourd'hui de l'Académie — qui, depuis son installation — par la Municipalité — dans l'édifice dû au talent d'Espérandieu, n'a plus besoin de concierge. Comme ses prédécesseurs, Bousquet était — et il est encore — gardien de la Bibliothèque de la Ville Ses appointements ont été de 400 francs. En 1883, ils furent portés à 600 fr. (1), pour rémunérer un travail spécial dont le chargea le Bibliothécaire de l'Académie : il dressa le catalogue de tous les livres, brochures, mémoires, échanges, qui composent la bibliothèque actuelle de notre Compagnie ; et, depuis, il le tient exactement à jour. — Si je mentionne dans ces Notes des personnalités aussi modestes, c'est que, malgré leurs humbles fonctions, les employés de l'Académie ne manquaient pas d'une certaine culture d'esprit ; et même, dans la séance du 15 mars 1838, l'Académie entendit le Rapport de M. Paul Autran sur la traduction en vers de quatre églogues de Virgile, par le concierge Louis Fabre, cité plus haut (2). Le rapporteur faisait l'éloge de cet essai, en donnant à l'auteur des conseils qui témoignaient de l'estime en laquelle le tenait l'Académie.

Les appointements de l'appariteur actuel, ramenés à 400 francs le 6 décembre 1888, ont été portés définitivement à 500 francs, par décision du 19 janvier 1893, et il n'y a plus de motifs pour les augmenter désormais.

Peut-être les détails qui précèdent seront-ils utiles à connaître, lorsque les circonstances amèneront l'Académie à s'occuper de

(1) Reg. 17, f° 373.
(2) Reg. 13, f° 287.

l'appariteur et à faire un nouveau choix, en tenant compte de la situation de ses

Finances

qui a toujours été précaire (1). Ayant à plusieurs reprises repoussé le principe d'une cotisation personnelle (bien que au XVIIIe siècle, nous trouvions trace d'une imposition temporaire de 12 livres) (2), l'Académie subvenait à ses dépenses par l'allocation de 2.400 livres qu'elle recevait de la commune de Marseille, avant 1793, pour l'impression de nos Mémoires (Reg. VI). Après sa reconstitution, et lors de l'organisation administrative des départements, nos archives contiennent la preuve que, en 1797, dès la résurrection de l'Académie, sous le titre de *Lycée des Sciences et des Arts*, le Conseil départemental lui alloua 3.000 francs que les malheurs des temps firent réduire, en 1800, à... 317 francs. Voici, depuis lors, les chiffres annuels de cette subvention, indépendante de celle de 1200 francs que le préfet Thibaudeau avait obtenue, pour nous, du Conseil municipal :

F.	415	en 1801	F.	2.500	en 1813
	580	1802		1.200	1814
	116	1803		1.200	1815
	106	1804		1.200	1816
	1.948	1805		1.200	1817
	3.187	1806		1.200	1818
	2.500	1807		1.200	1819
	2.500	1808		1.200	1820
	2.493	1809		1.200	1821
	2.326	1810		1.000	1822
	2.500	1811		1.000	1823
	2.493	1812		»	»

(1) Le 7 déc. 1768 elle se trouvait dans la nécessité de laisser à son concierge deux rideaux appartenant à l'Académie, en compensation de la somme de 19 fr. 45 avancée par lui pour frais de réparations. (Reg. 5, f° 13.)

(2) Décision du 22 août 1785. — C'était pour payer 36 Fauteuils dont l'Académie avait voté l'acquisition. De ces 36 Fauteuils, deux seulement font encore partie du mobilier de l'Académie, les autres ayant été pris par la Municipalité en 1793, avec les

Je n'ai pu découvrir à la suite de quelles circonstances le Conseil général supprima, en 1824, cette subvention si nécessaire. Mais, ayant eu connaissance dès le mois d'août 1823 de l'intention du Conseil, M. Lautard, Secrétaire-Perpétuel, sollicita la haute intervention du Préfet, comte de Villeneuve-Bargemont.

Malgré le bon vouloir de cet honorable Administrateur — qui était membre de l'Académie, — cette requête n'eut aucun résultat. M. Lautard s'adressa alors directement au Ministre de l'Intérieur, et la subvention fut rétablie, en 1825, sur la base de 1.200 francs.

En 1833, elle fut de nouveau supprimée, et, malgré ses justes réclamations, l'Académie se vit obligée de supprimer le poste d'Agent, comme je l'ai dit plus haut : elle arrêta ses dépenses à 527 francs par an, « sans compter les dépenses imprévues et les « sommes à accorder pour les prix *quand elle en proposerait* (1). »

Cependant, quelques années plus tard, la tradition fut reprise et, jusqu'en 1852, le Conseil général témoigna ses sympathies à une Compagnie qui, dans notre région, commerciale avant tout, entretenait le culte des Lettres, des Sciences et des Arts. Mais, depuis 1852, à la suite d'un incident que je relaterai dans le paragraphe des « Relations avec les Autorités (2) », toute subvention fut définitivement supprimée ainsi qu'une allocation ministérielle qui, par intermittence, avait facilité la vie académique.

Notre Compagnie fut, dès lors, réduite à ses seules ressources, qui étaient fort modestes, le Conseil municipal ayant cessé, de son côté, de s'occuper de l'Académie et de ses besoins. Elle lutta du mieux qu'elle put contre les nécessités du moment : elle s'adjugea les arrérages des prix quand l'insuffisance des concours en rendait l'attribution impossible, et, interprétant l'intention manifestée par le baron de Beaujour de contribuer aux frais des publications Académiques, — intention que la mort l'avait

Médailles, la Bibliothèque, et tout ce qui avait appartenu à l'Académie de Marseille. Les 20 Fauteuils de même style Louis XVI que possède actuellement l'Académie datent de 1852, et les 40 en bois de chêne et maroquin gris qui sont dans la salle des séances privées ont été offerts par la Ville en 1877.

A la page 64 du Reg. 5, on peut voir aussi que, le 25 août 1770, après avoir assisté à la messe dans l'église des RR. PP. Carmes, l'Académie vota une imposition de 6 livres par membre pour acquitter les dépenses.

(1) Voir page 201.

(2) Voir page 210.

empêché de réaliser — l'Académie s'appliqua aussi durant d'assez longues années les intérêts de la somme de 12.000 francs, que M. de Beaujour lui avait remise en 1836 pour un prix auquel son nom restait attaché.

En 1820, l'Académie, forcée par la diminution de ses ressources, à une très grande économie, — comme le rappelle le Procès-verbal du 16 novembre 1837 — s'était vue dans la nécessité d'interrompre la publication de ses Mémoires, qui ne fut reprise qu'en 1847, après une lacune de trente-deux ans dans la publication des productions académiques, car le dernier volume publié en 1820 s'arrêtait aux Mémoires de 1814.....

Enfin, malgré ses répugnances souvent affirmées (1), elle se décida, en 1856, à faire appel à la bonne volonté de ses membres en les imposant d'une quotité annuelle de 12 francs, — qui ne fut, d'ailleurs, versée que par 21 Académiciens seulement.

Grâce à ces 252 francs, l'exercice se solda par 76 fr. 85 d'excédant de recettes (2). Il est vrai que l'Académie avait en portefeuille 7.269 fr. 90 de valeurs, mais elle estimait avec raison que ce fonds était intangible.

Le 4 juin 1857, on vota encore les 12 francs de cotisation annuelle, sans mesures coercitives contre les récalcitrants; mais, peu à peu, cette imposition tomba d'elle-même, les ressources de l'Académie s'étant accrues peu à peu, grâce aux mesures rappelées ci-dessus, et par une sage et prudente administration, car il est à remarquer que notre Compagnie n'a jamais reçu ni legs, ni dons à son profit personnel, jusqu'en 1892.

Quelques années auparavant, M. Ch. Vincens avait présenté un Rapport sur les finances de l'Académie, et sur la convenance qu'il y avait à reprendre l'attribution annuelle et régulière des

(1) Le 16 décembre 1847, notamment, on proposa encore que chaque Académicien payerait une quotité annuelle, plus un droit de diplôme ; mais la proposition fut rejetée.

(2) Reg. 15, f° 21.

Recettes	F.	1.591 90
Dépenses		1.415 05
		76 85

Voir dans le Reg. 15, f°s 2-4-6-21 à 23, la discussion sur le principe et la nécessité d'une cotisation et son opportunité. — On proposa aussi de créer des jetons de présence pour encourager l'assiduité aux séances ; mais la motion fut rejetée.

Prix. Il démontrait en même temps la nécessité qui s'imposait pour les Académiciens de contribuer à l'augmentation du patrimoine de la Compagnie en la comprenant dans leurs dispositions testamentaires, tout en tenant compte des convenances de famille et autres...

MM. Barthélemy et Rampal furent les premiers à répondre à cet appel. A leur décès, les héritiers, se conformant aux indications jointes aux testaments des regrettés défunts, ont versé en mains du Trésorier de l'Académie, en mémoire de M. Barthélemy, 3.000 francs, et de M. Rampal, 2.(00 francs. Nous en avons été d'autant plus reconnaissants que ce mode de libéralité posthume évite les lenteurs — et les frais — de l'autorisation gouvernementale, indispensable aux Etablissements reconnus d'utilité publique pour accepter un legs.

Mais, à l'époque même où l'état de ses finances était le plus précaire, l'Académie de Marseille n'a jamais failli à ce que lui commandaient sa dignité ou les égards, les hommages, dus aux illustrations du pays. C'est ainsi qu'en 1843 elle vota la somme nécessaire pour les funérailles de M. Blanpain, ancien Directeur de l'Observatoire et membre de la classe des Sciences, décédé sans ressources. De même, en 1870, pour M. Gustave Bénédit, membre de la Classe des Beaux-Arts et professeur au Conservatoire de Musique et de Déclamation ; et, d'autre part, en août 1848, elle prenait l'initiative d'un service funèbre en mémoire de Châteaubriand : le *Requiem* de Cherubini fut exécuté dans l'église de Saint-Cannat (les Prêcheurs) aux frais de l'Académie, par la Société Trotebas et un orchestre formé par des artistes et des amateurs Marseillais.

Plus tard, elle s'est inscrite sur la liste de souscription proposée par Roumanille pour ériger un buste à Armand de Pontmartin, qui avait été membre associé de l'Académie (dès le 26 février 1846).

Ce fut là, toutefois, une exception à la règle que sa situation financière avait obligé l'Académie à s'imposer : mais le procès-verbal (1) qui relate cette souscription la justifiait « par le caractère, le talent, la brillante et longue carrière du grand

(1) Reg. 18, f° 246.

critique méridional, » comme furent justifiées encore d'autres exceptions, pour le monument élevé à Lourmarin en mémoire de Philippe de Girard, pour les bustes du chevalier Roze et de Méry, pour les fêtes du centenaire de Lamartine, en 1890, à Mâcon : l'Académie n'avait pas oublié que l'illustre poète avait figuré parmi ses membres Associés, et qu'il avait présidé deux séances de notre Compagnie, en 1832 (26 juin) et en 1847 (26 août). — En 1874, nous la voyons voter les fonds nécessaires pour faire frapper une Médaille d'or destinée à un Prix pour les Fêtes du Centenaire de Pétrarque (18 juillet).

Enfin, l'Académie de Marseille a contribué, en 1875, à une nouvelle édition desœuvres de Bénédit comme, en 1827 (11 janvier), elle avait contribué pour 1000 francs à la publication de la *Statistique des Bouches-du-Rhône*, par M. de Villeneuve, préfet des Bouches-du-Rhône — dont les collaborateurs, Négrel-Féraud et Toulouzan, étaient comme lui, membres de l'Académie. — Enfin, et, tout récemment, elle s'est inscrite pour 400 francs sur la liste de souscription ouverte pour ériger à Aubagne le buste du Dr Barthélemy, l'un de ses plus savants directeurs, et pour 1000 francs au Monument Puget (1). — En outre, chaque membre de la Compagnie a tenu à s'inscrire sur la liste de souscription ouverte, en 1891, pour élever une statue en marbre à l'abbé Dassy, sur le plateau fleuri qui domine le cours Pierre Puget. Aucun de nous n'a failli à ce devoir de reconnaissance envers l'un des plus dévoués Secrétaires-Perpétuels de notre Compagnie.

Aujourd'hui, déduction faite des sommes dont les intérêts sont affectés aux prix (2), l'Académie possède un capital d'une soixantaine de mille francs dont le revenu, en 1700 francs environ, lui permet à peine — après avoir pourvu à ses dépenses annuelles — de publier tous les trois ans, en moyenne, un volume de ses Mémoires. C'est le même revenu qu'il y a vingt ans, lorsque l'avoir

(1) Reg. 19, f° 292. Ce monument, qu'un Comité Marseillais s'occupe enfin d'ériger à la gloire du grand artiste donné par Marseille à la France, a été mis au concours, et c'est le projet de M. Lombard, prix de Rome, né à Marseille, qui a été agréé par la Commission spéciale. — Mais il convient de rappeler que, il y a un demi-siècle déjà, c'est l'Académie qui, sur la proposition de M. Paul Autran, avait émis, la première, un vœu pour qu'on élevât au Michel Ange français un monument digne de lui (26 août 1847, Reg. 10, f° 22).

(2) Voir pages 198-199.

de l'Académie, en 1877, ne s'élevait (1) qu'à 37.105 fr. 50 qui lui rapportaient 1713 fr. 05.

C'est trop peu, pour une Compagnie aussi ancienne, aussi considérée que la nôtre. Il faut donc souhaiter que MM. Barthélemy et Rampal aient des imitateurs, afin que le patrimoine de l'Académie de Marseille soit enfin digne du rang qu'elle occupe parmi les Sociétés savantes et qu'elle puisse surtout, par la publication régulière de ses Mémoires, encourager ses membres à augmenter sans cesse l'importance de ses

Travaux

qui, très appréciable encore aujourd'hui, n'est cependant plus ce qu'elle était dans la première moitié de ce siècle : on peut dire qu'il n'y a pas une seule question concernant la science, les arts, la littérature, ou aussi les intérêts de la Ville et de la Région, qui n'ait attiré l'attention de l'Académie de Marseille. Il n'y a qu'à parcourir les Registres des Procès-verbaux de séances pour voir combien divers et importants étaient les sujets d'étude, de rapports, où se montre l'étendue des connaissances et du savoir de ses membres.

Je ne puis que citer fort sommairement quelques uns de ces travaux dont l'ensemble et la variété font tant d'honneur à notre Compagnie ; et, sans remonter plus haut que le siècle actuel, nous voyons dans le nombre considérable de manuscrits dont se composent les "cartons" de l'Académie, une succession ininterrompue de Mémoires, Rapports, etc., sur toutes sortes de questions scientifiques, littéraires, artistiques et même sociales. Je citerai les plus intéressants.

Dès l'an XII, l'Académie se préoccupait de l'embellissement des vieux quartiers de Marseille, et de l'agrandissement de son port, comme plus tard, elle étudiait divers projets pour amener des eaux dans notre Ville ; elle faisait rechercher tous les documents relatifs aux eaux jaillissantes ou souterraines qui peuvent exister dans le territoire de Marseille (2) ; et, le 24 novembre

(1) Reg. 17, f° 141.
(2) Reg. 13, f° 167.

1836, le Dr Robert entretenait l'Académie d'un projet de canal conçu par lui pour amener l'eau de la Durance, trois ans avant l'adoption par les ingénieurs et la Ville du projet définitif qui ne différait pas sensiblement du sien. Ce Dr Robert était un savant praticien, chercheur, et il avait même préludé aux admirables découvertes de Pasteur en montrant (le 6 déc. 1836) à ses confrères la lithographie d'un Diptère grossi au microscope et que, d'accord avec un docteur en médecine d'Ancône — qui l'avait découvert, — il pensait être le microbe du choléra-morbus asiatique (1).

D'autre part, il résulte d'une communication faite en 1846 par M. Valz, Directeur de l'Observatoire, que cet astronome avait pressenti l'existence de la planète dont la découverte, la même année, par Leverrier, fit la gloire du grand astronome Français ; et le journal *L'Institut* contenait, en janvier 1847, un article sur les travaux de l'académicien de province relatifs à cette découverte, — pendant que le bibliophile Hubaud revendiquait pour la France l'invention de la poésie macaronique, attribuée jusque là au moine bénédictin Théophile Folengo (né en 1493, qui l'employa dans son poëme de la *Macaronée*, d'où ce genre de poésie a tiré son nom) ; mais on en trouve déjà un exemple dans la 19e branche du *Renard*, dont la publication est antérieure au poëme de Folengo.

En 1839 (30 juin), M. Toulouzan étudiait déjà la colonisation, « considérée sous le rapport de la richesse et du bonheur des nations », — un demi-siècle avant le Tonkin, le Soudan et Madagascar.—On chargeait une commission spéciale de réunir tous les documents relatifs à l'Algérie, à sa constitution, son administration ; — et, dans un autre ordre d'idées, M. Laurent Lautard signalait à l'Académie un passage de Plutarque où se trouve indiquée la première idée de la *Divine Comédie* : cette lecture donnait même lieu à une très intéressante discussion, vraiment académique, sur les idées mères, sur la pensée mère de plusieurs ouvrages du Moyen-âge et des temps modernes.

M. Jauffret, Secrétaire-Perpétuel de 1818 à 1840, publiait deux volumes de fables, trop peu connues aujourd'hui, mais qui tien-

(1) Reg. 13, fo 236.

nent une place fort honorable à côté de celles de Florian et même de La Fontaine. Il communiquait à l'Académie des études très intéressantes sur des fabulistes oubliés, et entre autres sur Fumay, né près de Marseille et mort en Danemark. — M. de Montgrand lisait sa traduction des *Promessi Sposi,* qui est restée la meilleure que l'on connaisse du chef-d'œuvre de Manzoni.—Heureux temps, où le maire de Marseille avait des loisirs pour cultiver les lettres, comme, sous le premier Empire, M. de Permon, commissaire général de police, et qui était Président de l'Académie en 1810, s'occupait de sciences économiques : dans la séance publique du 26 août, ne retraçait-il pas les nouveaux principes sur lesquels devait reposer le Commerce, afin de se mettre au niveau des grandes conceptions politiques de l'Empereur !...

On voit que toutes les branches de l'intelligence humaine étaient cultivées par l'Académie ; car la classe des Beaux-Arts, de son côté, ne restait pas inactive : le 4 février 1841, M. Paul Autran combattait les assertions d'un critique d'art de Bruxelles sur le groupe de Laocoon, à Rome, et le 4 novembre suivant, l'illustre Visconti écrivait à notre Compagnie pour confirmer l'opinion émise par son Secrétaire-Perpétuel sur ce point de haute archéologie (1).

La même année, MM. Méry et Clapier, proposaient d'affecter à un Palais des Beaux-Arts le couvent des Capucines, à Longchamp, que ces religieuses allaient bientôt quitter. Ce vaste local, entouré de jardins, pouvait, à l'aide de quelques modifications, recevoir les tableaux et sculptures enfouis dans la chapelle de l'ancien couvent des Bernardines (aujourd'hui le Lycée), transfert reconnu nécessaire, mais que des motifs d'économie ont fait ajourner à diverses reprises jusqu'à la construction en 1881 du Palais de Longchamp ; — et c'est encore un des membres les plus distingués de notre Compagnie, M. Ludovic Legré, qui, dans une brochure très documentée (2), a défendu victorieusement les droits incontestables d'Espérandieu contre l'injustifiable prétention de M. Bartholdi à la conception et à l'élégante ordonnance de ce magnifique édifice.

(1) Reg. 13, f[os] 398 et 431.
(2) Ducher et C[ie], éditeurs — Paris, 1884.

Car, si de nos jours, le titre d'Académicien semble être la consécration du mérite acquis plutôt qu'un haut encouragement à l'étude (1), l'Académie de Marseille ne cesse pas de donner des preuves de son activité intellectuelle : il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à lire dans nos Mémoires les beaux travaux de notre très distingué Secrétaire Perpétuel M. L. Blancard, qui honorent la Numismatique française ; ceux de M. de Saporta sur la paléontologie végétale, aussi bien que sur la famille de Mme de Sévigné en Provence ; les si intéressantes communications de M. le chanoine Gras sur l'application de l'électricité au phonographe et au téléphone ; les recherches de M. Léon Vidal sur la photographie des couleurs (2) ; la savante étude de M. le doyen Jourdan sur Dante économiste, pour faire suite à une très curieuse communication du Dr Prompt, membre correspondant, sur Dante géomètre et mathématicien ; le rapport du Dr David sur les eaux de Fontaine-Levêque (3) ; enfin, car il faut se borner, les Mémoires présentés par divers de nos confrères au 20e Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, tenu à Marseille en 1891, sont autant de témoignages de l'activité de notre Compagnie et continuent à lui donner des titres à l'estime du monde savant, comme, au siècle dernier, Bernouilli dans ses *Lettres sur différents sujets* (4) rendait hommage aux travaux de l'ancienne Académie, au « Traité des Equations », de Mourraille, aux nombreuses publications de M. de Saint-Jacques Silvabelle et des autres membres distingués de l'Académie de Marseille, qui donnent tant d'intérêt à la collection de nos

Mémoires ou Recueils

bien qu'elle ne soit pas complète, malheureusement : le cataclysme de 1793 en avait dispersé les volumes, que les zélés Secrétaires-Perpétuels Casimir Rostan, Croze-Magnan, Lautard et

(1) Et l'Académie Française elle-même semble le prouver, puisqu'elle en est toujours, dit-on, à la lettre A de son Dictionnaire...
(2) Reg. 19, f° 249.
(3) Reg. 19, fos 208-209.
(4) Berlin, Decker, 1777. Tome II, p. 72.

Dassy ont successivement retrouvés et fait rentrer en nos mains, sauf les Recueils de 1729, 1732, 1733 et 1735. — Les « Recueils » forment 31 volumes, de 1726 à 1767, et 14 de 1768 à 1793; les « Mémoires », 12 volumes pour la période de 1799 à 1814 (dont le 1er volume a été publié en 1803), et, après une lacune de trente-deux ans (1) dix-huit volumes de 1846 à 1896. La Bibliothèque publique de Marseille, celle de Rome, l'Université de Gœttingue (2) et M. le comte Luc de Clapiers, possèdent également presque au complet cette collection. En outre, il existe aux Archives Nationales, à Paris (dossier 1354, sous la lettre H de la série) diverses pièces qui concernent l'ancienne Académie. L'inventaire raisonné, qui en fut dressé par notre confrère Eug Rostand, en 1876, a été déposé dans nos Archives (3).

Dans la première période de l'Académie, les Mémoires étaient tirés à 100 exemplaires seulement (imprimeurs J.-B. Boy, Pierre Boy, Sibié, Brébion), et les frais en furent supportés, dès 1756, par la Ville (décision du 27 août,) qui voulut que l'impression fût en beaux caractères et sur beau papier. Le coût, en six livres la feuille, fut porté à douze livres en 1779 (Ant. Faret, Brébion, Sibié, Jean Mossy).

Deux ans plus tard, le 27 juin 1781, la Ville résolut d'allouer à l'Académie une somme fixe et annuelle de 2.400 livres pour indemnité de logement et l'impression de ses Mémoires (Mossy P. et fils).

Interrompue durant la période révolutionnaire, cette subvention municipale fut rétablie, l'an XII, mais en 1,200 francs seulement. Le tirage des Mémoires (imprimeur Joseph Achard fils et Cie) était alors de 200 exemplaires, qui furent portés à 250 à partir de 1811 (Joseph-François Achard); puis à 300 en 1825, mais le coût de la feuille était montée à 45 francs.

En 1866, on réduisit le tirage à 200 exemplaires, et le coût à 42 francs, mais avec un supplément de 7 francs la feuille par 100 exemplaires en sus. Et enfin, depuis 1881 (6 janvier), l'Académie a rétabli en 300 exemplaires le tirage (4) sans modification

(1) Voir page 183.
(2) Reg. 12, f° 58.
(3) Reg. 17, f° 85.
(4) Reg. 17, f° 276.

dans les prix ; et le 6 décembre 1888, par mesure d'économie, on a décidé de ne les publier que tous les deux ans. Depuis la reprise des publications académiques, c'est avec l'imprimerie Barlatier-Feissat et Demonchy — dont la raison sociale a été souvent modifiée — que notre Compagnie a toujours traité.

Les Mémoires sont remis à chaque Académicien après sa réception en séance publique (1). On les envoie aussi au Ministre de l'Instruction Publique ainsi qu'aux 88 Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie de Marseille est en correspondance ; et cette publication devra être poursuivie avec le plus grand soin car, ainsi que le faisait remarquer M. Alexis Rostand, le 3 janvier 1884, il y a un intérêt moral et même matériel à ce que notre Compagnie dispose l'ensemble de ses travaux selon les meilleures traditions académiques, en vue des récompenses que le Ministre accorde aux Sociétés dont les publications fixent davantage son attention.

Mais en dehors de ses Mémoires, qui, on l'a vu, ne sont pas édités chaque année, l'Académie de Marseille a tenté à diverses reprises d'affirmer sa vitalité par une publication périodique de ses travaux : en l'an IX, elle fonda un *Journal des Sciences et des Arts*, mais qui ne dura pas. En 1804, elle publia un *Journal du Département des Bouches-du-Rhône* qui, paraissant tous les cinq jours, ne put fournir que 77 numéros. — Plus tard, la *Ruche Provençale* dura quatre ans. Puis, le 3 juin 1841, Louis Méry proposa de créer un Bulletin mensuel, sous le titre de *Revue de l'Académie de Marseille ;* mais M. Paul Autran fit, le 24 du même mois, une contre-proposition, dictée par la prudence, et aux termes de laquelle les Académiciens auraient la faculté d'entreprendre — à côté de l'Académie, et en quelque sorte sous son patronage — ce genre de publication périodique, en s'adjoignant tels collaborateurs qu'ils jugeraient convenable. — M. Meynier fut

(1) Reg. 17, f° 276. — On lui remet également l' « Histoire de l'Académie » par Lautard, l'Ouvrage de l'abbé Dassy, et le Rapport très documenté de M. Ch. Vincens sur l' « Affiliation de l'Académie de Marseille à l'Académie Française en 1726 », ainsi que le présent travail, qui continue l'histoire de l'Académie. — Quant aux Recueils de l'ancienne Académie, les exemplaires en sont excessivement rares : l'Académie en possède un seul, de chaque année, et même il en manque quatre à sa collection. Elle vota bien, le 18 mai 1820, une nouvelle édition, mais il n'y fut pas donné suite.

nommé rapporteur : cependant, la question en resta là, pour être reprise en 1849.

Dans la séance du 8 mars de cette année-là, on décida — assez témérairement encore — de publier tous les deux mois un Bulletin ; mais cette résolution n'eut pas plus de suites que la précédente, à cause des difficultés financières toujours croissantes, et une proposition analogue de M. Eug. Rostand, en 1886, n'eut pas plus de succès.

Il est vraiment regrettable que les ressources de l'Académie ne lui permettent pas d'aider plus efficacement au mouvement intellectuel régional. On a essayé d'atteindre néanmoins ce but en invitant la presse et certaines notabilités de la ville à assister aux

Séances privées,

dans la pensée que cette publicité ne pouvait qu'être très favorable à la préparation et même à l'éclosion de nombreux travaux académiques : la motion en fut adoptée (1) le 19 mars 1891, sans qu'il y ait eu lieu, jusqu'ici, de procéder à ces invitations, et le Secrétaire-perpétuel se borne à communiquer aux journaux de la ville (aux termes d'une décision de l'Académie en date du 20 juin 1872), le compte rendu des séances particulières qui ont offert un intérêt spécial (2).

C'est depuis le Règlement intérieur du 28 frimaire an XIII que les séances ont lieu le 1er et le 2e jeudi de chaque mois, de novembre à fin juillet. Anciennement, l'Académie se réunissait le mercredi de chaque semaine, et même plusieurs fois dans la semaine, l'après-midi, de trois heures à cinq. Lors de sa reconstitution, sous le titre de « Lycée des Sciences et des Arts », elle avait décidé (le 25 Frimaire an IX), que la classe de Littérature tiendrait ses séances le septidi, celle d'Agriculture et Commerce l'octidi, celle des Sciences le décadi, et celle des Arts libéraux le tridi. Elle décida en outre que, le 5 de chaque mois, aurait lieu

(1) Reg. 19, fos 68-72.

(2) Reg. 16, fo 250. — Le 3 mars 1836, l'Académie avait déjà émis un vote semblable. (Reg. 13, fo 203.)

la réunion générale de toutes les classes, à 5 heures décimales (midi précis), du 1er vendémiaire jusqu'au 1er germinal, et à 6 h. 67 décimales (4 heures du soir) du 1er germinal au 1er vendémiaire, sans expectative. — Les séances étaient levées à 7 heures 80 décimales. — Ce jargon astronomique du Calendrier Républicain fut en usage jusqu'en 1806.

Cette année-là, les séances particulières des classes furent supprimées, car le Lycée ayant repris, le 25 messidor an VIII, l'ancien titre, « l'Académie de Marseille » (1) fut réduite à ces trois classes par le nouveau Règlement (le cinquième) (2), qui fixait les séances privées, toutes classes réunies, à chaque jeudi, à 1 heure, l'hiver, et à 6 heures du soir, l'été (28 frimaire an VIII). — Le Règlement de 1868 les fixa aux premier et troisième jeudis, à 1 heure (3) ; et celui de 1887 à 2 heures, mais le 18 décembre 1894 on a décidé (4) de ne convoquer que pour 2 heures 1/4, de manière à ouvrir la séance à 2 h. 1/2. — Quant aux

Séances publiques

elles ont lieu à 2 heures très précises ; et il y en a quelquefois deux dans l'année, une en hiver et une autre vers la fin du printemps, suivant le nombre des récipiendaires ; mais sans date fixe, tandis qu'anciennement elles étaient tenues le 1er mercredi après le dimanche de Quasimodo, pour les Sciences, et le 26 août, jour de la fête du Roi, pour les Belles-Lettres (5). Les programmes

(1) Le 7 nivôse an IX, le Ministre avait déclaré officiellement que le Lycée était la continuation de l'ancienne Académie de 1726 et de 1766, et qu'elle s'appellerait désormais « Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Marseille ». Dès le 25 floréal an X, ce titre fut adopté ; et enfin, par décision du 11 juin 1891, la formule actuelle est : « Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille ». — (Reg. 19, f° 82.)

(2) Dans le Registre (n° 18) des Délibérations (f° 219), l'abbé Dassy, Secrétaire-Perpétuel, a donné la liste des neuf Règlements successifs de l'Académie depuis 1726 jusqu'à celui de 1868. A vrai dire, trois sont conformes entr'eux : ce sont seulement de nouvelles éditions. — Le Règlement actuel, qui date de 1887, est donc le dixième en date.

(3) Reg. 16, f° 101.

(4) Reg. 19, f° 181.

(5) Une curieuse décision du 24 août 1785 imposait au Directeur et au Récipiendaire l'obligation de lire leurs discours avec des gants blancs et le chapeau sur la tête (Reg. 8, f° 60). — Il ne paraît pas, d'ailleurs, que ce singulier usage se soit maintenu longtemps, et il ne fut plus repris lors de la reconstitution de l'Académie.

en étaient très chargés, comme ils le furent longtemps, et encore dans la première moitié de ce siècle ; on en jugera, sans remonter plus haut, par celui du 6 septembre 1846 qui ne comprend pas moins de 11 numéros : Discours d'ouverture par le Président L. Méry, trois discours des récipiendaires (MM. Tempier, Mortreuil, S. Berteaut), et, par suite, trois réponses du Président ; lecture d'une pièce de vers du comte Jules de Castellanne et d'une autre de Joseph Autran ; rapport sur le concours de poésie, et lecture, par M. de Forbin-Janson, de l'œuvre de M[lle] Stéphanie de Roquefort, qui avait remporté le prix. Heureusement, peut-on dire, le concours scientifique n'avait pas donné lieu à récompense, sans quoi un 12[e] numéro serait venu s'ajouter aux précédents. Le sujet en était : « L'acclimatation d'animaux et de plantes utiles dans un jardin réuni au Muséum d'histoire naturelle. »

La séance du 8 mai 1836 avait été plus longue encore : le programme contenait le discours d'ouverture du Président, docteur Robert ; les discours de quatre récipiendaires, MM. Chasseriau, Pascal Coste, Laurens et Matheron ; quatre réponses du Président ; deux pièces de vers ; trois communications scientifiques et enfin des fables de Jauffret ; soit quinze numéros.

Nous sommes loin aujourd'hui d'une telle abondance qui, certainement, devait fatiguer l'auditoire ; depuis le 20 juin 1872 (1), le discours d'ouverture est laissé à l'appréciation du Président — qui s'en abstient — et l'Académie ne peut procéder qu'à une seule réception, par chaque séance publique. Cependant, cette règle a subi des exceptions dans ces dernières années, les Académiciens étant ou trop modestes, ou trop occupés par ailleurs, pour communiquer au public des travaux qui ne manqueraient cependant pas de l'intéresser ; aussi, attend-on généralement qu'il y ait deux nouveaux élus à recevoir, ce qui fait quatre numéros au programme, cinq au plus si l'on a pu décider quelque membre de la Compagnie à faire une lecture.

Nos séances publiques, tenues avec la solennité que comportent ces fêtes de l'intelligence, sont suivies par un public d'érudits et de lettrés, en même temps que par la société élégante de notre

(1) Reg. 16, f° 250, 251.

ville qui y est attirée par la réception de personnalités généralement très connues et sympathiques. — Anciennement, elles avaient lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, et les Echevins y assistaient en costume. — Aujourd'hui, elles sont tenues tantôt dans la salle des fêtes de la Bibliothèque Publique, dont l'acoustique est cependant bien défectueuse, tantôt dans l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences. — Je dois signaler, à propos de ces séances, deux incidents qui ont marqué chacun d'une façon spéciale dans nos annales : Le 21 mai 1865, l'illustre Leverrier (Fauteuil 15) ne lut pas son discours de réception : n'ayant pas eu le temps de le préparer, il se livra à une brillante improvisation (1), très scientifique, mais d'une élévation d'idées qui ne le cédait qu'à la pureté du style, et qui fut d'autant plus applaudie. — Plus tard, le 21 février 1875, à la réception de MM. Croullebois (Fauteuil 9) et Rousset (Fauteuil 25), la séance fut levée précipitamment car un incendie s'était déclaré dans un magasin voisin de la salle du Cercle Artistique (2), où s'était réunie l'Académie, et l'on eut le regret de ne pouvoir entendre le quatuor en *mi-bémol* d'Auguste Morel — membre de la classe des Beaux-Arts — qui devait clôturer la séance.

Mais pourrais-je oublier de mentionner ici la séance du 7 juin 1896, dans laquelle notre Compagnie fêta le 60me anniversaire Académique de son doyen, M. Matheron ? (Fauteuil 21). — Elu le 24 mars 1836 dans la classe des Sciences, celui qu'un membre de l'Institut a qualifié de « Père de la géologie Provençale » est parvenu sans la moindre infirmité à cette verte vieillesse qui est la récompense d'une vie régulière et consacrée au travail.

L'Académie voulut célébrer avec quelque éclat un anniversaire aussi heureux : « Marseille a son Chevreul », disait le poète Matabon (Fauteuil 17), dans une pièce de vers dont il fut donné lecture au cours de cette séance mémorable, après que le Directeur en exercice, M. Stephan (Fauteuil 15), eût félicité notre très distingué confrère en rappelant tous ses titres à la reconnaissance

(1) Mémoires de l'Académie, 1879-1880, page 22.

(2) Démolie depuis que le local de ce Cercle Artistique a été affecté par la Municipalité à un Lycée de Filles. Les salles de concert, à Marseille, n'ont jamais duré bien longtemps. (Voir mon étude sur ce sujet dans le « Journal musical » de Pépin frères, n° du 15 déc. 1879.)

du monde savant ; et, aux applaudissements d'une très nombreuse assistance, il lui remit une médaille en or, à l'effigie du Maréchal de Villars, que l'Académie avait fait frapper en l'honneur de ce soixantenaire, bien rare dans toute société humaine. Dans notre Compagnie, il n'y a eu que M. Paul Autran, élu en 1817 (Fauteuil 11, Secrétaire-Perpétuel de 1841 à 1869) qui s'en soit rapproché.

Et ce qu'il y a aussi de bien remarquable, c'est la verdeur d'esprit et la force de travail que possède encore M. Matheron, à un âge où, généralement, les facultés physiques et intellectuelles se sont depuis longtemps affaiblies.

Souhaitons que notre vénéré, mais toujours jeune Doyen, puisse jouir longtemps encore de l'affection de ses confrères et de la considération qui s'attache à son nom.

— En outre de ces séances publiques réglementaires, l'Académie de Marseille en a tenu quelques-unes plus spéciales et qui empruntaient aux circonstances un éclat particulier, à l'occasion, par exemple, de la présence à Marseille de quelques illustrations du pays : nous avons vu que Lamartine présida deux de ces solennités, en 1832 et en 1847.

Le 2 avril 1829, l'Académie avait tenu une séance des plus brillantes, pour entendre de la bouche même des compagnons de Dumont-d'Urville le récit de leur voyage autour du monde avec l'*Astrolabe*, et ces hardis navigateurs étaient nommés par acclamation membres correspondants, ainsi que le chef de cette glorieuse expédition.

Le 4 juin 1835, c'était David d'Angers, membre associé, que l'Académie recevait en séance publique et elle offrait, le même soir, un banquet au grand artiste, qui venait à Marseille travailler aux bas-reliefs de l'Arc de Triomphe (porte d'Aix).

En 1839 (14 septembre), nouvelle séance extraordinaire, pour entendre M. Audouin, membre de l'Institut, envoyé en mission par le Ministre de l'Agriculture pour faire des recherches sur les insectes qui attaquent l'olivier, et sur les moyens d'empêcher ses ravages. L'Académie délibéra de recueillir des renseignements et de rédiger des notices pour faciliter la tache du savant Délégué.

Le 6 septembre 1846, il y eut séance publique, en l'honneur du Congrès Scientifique réuni à Marseille. — Il est regrettable qu'on

ait oublié ce précédent, lors du XXe Congrès de l'« Association Française pour l'Avancement des Sciences », tenu dans notre ville en 1891 ; de même qu'en 1887, lors du passage à Marseille de S. M. Don Pedro, Empereur du Brésil, l'Académie ait repoussé la motion d'un de ses membres, qui proposait de tenir séance en l'honneur de ce Souverain éclairé, ami des Sciences et des Lettres, et qui était correspondant de l'Institut de France.

Le Règlement de 1868 fixait au mois de mai la séance publique de l'Académie. Celui de 1887 stipule qu'une séance publique, au moins, sera tenue dans le courant de l'année. On a voulu, dans ces derniers temps, revenir à l'ancien usage suivant lequel les solennités académiques avaient lieu à des dates fixes, les Récipiendaires devant être prêts à ces dates-là à lire leur discours en public, en soumettant, au besoin, leurs propres convenances au Règlement, par égard pour l'Académie dont ils ont sollicité les suffrages. On a donc demandé que les séances publiques soient tenues l'hiver, de fin novembre à fin février au plus tard, les mœurs et la facilité des communications ayant amené les Marseillais à fuir Marseille pendant l'été. La proposition a été renvoyée à la Commission qui, nommée le 8 juin 1893 (1), pour réviser certains articles du Règlement de 1887, n'a pas encore rendu compte de ses travaux, mais elle a résolu déja de proposer des dates fixes pour les séances publiques, les Récipiendaires étant tenus d'être prêts pour la date qui leur aura été assignée, sauf leur ajournement à l'année suivante, dans le cas contraire.

L'Académie tenant généralement deux séances publiques chaque année, il convient en effet de les fixer dans deux périodes déterminées, par exemple du 1er au 15 décembre et du 1er au 15 mars, en souhaitant que les Membres des diverses classes soient plus empressés à faire inscrire au programme la lecture de quelques-uns des travaux qui honorent l'Académie ; il serait encore bien intéressant que l'on pût chaque année entendre des Rapports sur le résultat des concours pour les

Prix

dont dispose l'Académie de Marseille, mais qui, malgré l'ancienneté de notre Compagnie, ne sont pas nombreux, il est vrai.

L'esprit public, dans notre ville, n'est pas porté aux fondations de cette nature, tandis que dans d'autres villes, à Lyon, par exemple, on donne ou on lègue avec profusion et qu'à Paris, l'Académie Française reçoive chaque année des legs importants, dont l'accumulation deviendra pour elle un sérieux embarras.

L'Académie de Marseille peut décerner actuellement six prix différents : deux ont été fondés au XVIIIe siècle et les quatre autres datent de nos jours. En voici la courte énumération : (1)

1° *Prix d'Eloquence ou de Poésie* sur le sujet que l'Académie aura proposé — 300 livres — fondation du Maréchal de Villars, dès 1726 ; mais l'acte régulier ne fut passé que le 10 mars 1732, Fortier et Perret, notaires, à Paris. — Prix annuel.

2° *Prix des Sciences*, sur un sujet à proposer tous les ans par l'Académie, sur des objets utiles à Marseille et à la province relativement à l'Agriculture, au Commerce, à la Navigation, à la Pêche et à l'Histoire Naturelle de la mer. — 300 Livres. — Fondation du Duc de Villars, en 1767, par acte du 26 juin, notaire Bouteille, à Aix.

Le capital de ces deux prix, en 20.000 livres, fut placé ensuite par le Duc sur le Corps de Ville et Communauté de Marseille, à la charge par elle d'en supporter annuellement la rente 3 0/0, franche de toute retenue. — La Ville de Marseille, représentée par ses échevins, accepta les 20.000 livres, par délibération du 5 février 1776 et, par acte passé le 24 avril suivant devant le notaire Boisson, « *elle a constitué, assis et assigné à tou-* « *jours* et promis garantir, fournir et faire valoir à l'Académie, « des Belles Lettres, Sciences et Arts de Marseille, *600 livres de* « *rente annuelle et perpétuelle, franche et exempte de toute* « *retenue*, payable au 1er février de chaque année au Trésorier « de l'Académie. »

Si je rappelle, avec ces détails, le texte même de l'engagement *perpétuel* contracté par la Ville, c'est pour éviter le retour de l'acte d'injustice par lequel le Conseil municipal supprima, en

(1) Qui n'est pas inutile, l'Académie ayant, à diverses reprises, perdu la notion de ces prix, et les trois plus récents n'étant pas mentionnés dans l'ouvrage de Dassy, qui a été publié en 1877

1793, et même en 1871, le payement des 600 livres annuelles. Aux époques de tourmente révolutionnaire, la notion du droit se perd, mais l'Académie saura faire valoir ses droits imprescriptibles, si de nouveaux troubles politiques venaient atteindre encore notre ville et nous priver d'une rente qui nous a été assignée d'une manière aussi formelle et définitive (1).

3° *Prix Beaujour.* — M. le Baron de Beaujour, ex-député des Bouches-du-Rhône, pair de France, membre associé de l'Académie, a fait don (2) à celle-ci, le 18 décembre 1834, d'une somme de 12 000 fr., dont l'intérêt, en 5 0/0, doit être employé à la distribution d'un prix annuel sans affectation spéciale. Une ordonnance royale du 31 août 1835 a autorisé l'Académie à accepter cette nouvelle libéralité.

Dans sa lettre du 20 mars 1836, à l'Académie, le Baron de Beaujour confirmait sa donation et ajoutait que le prix serait doublé et porté à 1200 fr. s'il était remis à l'année suivante. — Il n'a pas prévu une insuffisance plus prolongée. — Mais, en présence de la liberté d'emploi, comment le donateur pouvait-il prévoir une insuffisance quelconque ?

Aussi, et lors du retour à l'affectation des divers prix sur le rapport présenté par M. Ch. Vincens, en 1886, l'Académie fut-elle divisée sur l'interprétation de cette lettre du Baron, mais elle a décidé de décerner chaque année le prix Beaujour de la manière qu'elle jugera la plus convenable (3).

4° *Fondation Anonyme Littéraire.* — Capital 3.000 fr. remis manuellement, le 5 janvier 1888, par un anonyme à M. l'Abbé Dassy, secrétaire-perpétuel, qui les versa le même jour (4) au Trésorier de l'Académie. La rente doit en être consacrée chaque année à un prix de poésie en l'honneur de Notre-Dame-de-la

(1) Si le malheur voulait que la double rente des Villars fut de nouveau supprimée, il n'y aurait qu'à reproduire le Mémoire si complet et si précis que l'Académie présenta au Maire et au Conseil municipal, le 26 février 1876 (Reg. 17, f° 68). — Le droit de l'Académie y est démontré avec une telle force et une telle convenance dans la protestation, que l'on ne pourrait manquer de le reconnaître de nouveau.

(2) Reg. 13, f° 175-179-181-188-207-225.

(3) Voir dans le Reg. 18, (f° 176 à 186 et f° 193) la discussion et le vote sur le Rapport spécial de M Ch. Vincens et le Mémoire contraire de l'abbé Dassy. — L'Académie adopta les conclusions de M. Ch. Vincens, qui étaient pour la liberté d'emploi.

(4) Reg. 18, f° 281-283.

Garde ou de quelqu'un des Saints Patrons de la Provence; mais, vu le peu d'importance de ce revenu, l'Académie a décidé, le 21 mai 1896, de la laisser s'accumuler jusqu'à ce qu'il soit possible d'offrir aux concurrents une prime de quelque importance (1).

5° *Prix de l'ancienne Société Artistique.* — Capital 3.112 fr. 55, versés le 9 juin 1890, par M. Guilbault (Fauteuil 5), au nom des derniers survivants de la Société Artistique des Bouches-du-Rhône. — Suivant la déclaration de M. Guilbault (2), ce don était fait en vue de récompenser un ou plusieurs artistes et non de fournir des prix à des concours écrits. — En conformité de cette affectation, l'Académie employa les 200 fr., premiers arrérages accumulés des 3.112 fr., à l'achat, en janvier 1893, d'une aquarelle du peintre Casile, à l'Exposition des artistes Provençaux. Les annuités suivantes ont été réservées pour compléter les 1.000 fr. votés pour la souscription de l'Académie au monument Puget (3) déjà pourvue des 500 fr. précédemment votés pour la souscription publique au buste de Méry, qui n'a pas eu de suites.

6° *Prix Zafiropulo.* — Par son testament en date du 26 décembre 1888, M. Zafiropulo, riche négociant grec domicilié à Marseille, a légué (4) « une somme de 20.000 fr. dont les arréra-« ges doivent être employés, tous les deux ans, à doter une fille « orpheline, choisie par l'Académie de Marseille ; la fille doit « être née à Marseille, et le choix des candidates approuvé par « Mme Vve Zafiropulo, si elle l'habite, ou, en son absence, par « ses exécuteurs testamentaires. » — (Me Bard, notaire à Marseille).

Ce legs, que le Bureau de Bienfaisance de Marseille a voulu s'approprier à tort, puisqu'il ne s'agissait pas d'une orpheline *pauvre*, a été l'objet de longues négociations entre le dit Bureau et l'Académie, dont le bon droit, soutenu par les exécuteurs testamentaires et M. le préfet Deffès, a été définitivement reconnu Mais les formalités pour son acceptation ne sont pas encore

(1) Reg. 19, f° 280.
(2) Reg. 19, f° 142-150.
(3) Reg. 19, f° 195-242.
(4) Reg. 19, f° 250.

toutes remplies, et il est probable que la première attribution ne pourra en avoir lieu qu'en 1900, au plus tôt.

Les autres prix sont régulièrement distribués après que chaque concours est clos et jugé, — pour ceux qui sont l'objet d'un concours. — Si les concurrents ont fait preuve d'infériorité, le montant du prix est ajouté à l'annuité suivante, mais une annuité seulement, suivant le texte même de l'art. 41 du Règlement de l'Académie.

On trouvera dans Lautard (2e volume), la liste des sujets proposés pour les Prix, de 1726 à 1826. Depuis lors, nous l'avons vu au cours de ces *Notes*, notre Compagnie avait perdu de vue durant une assez longue période les fondations Villars : elle ouvrait bien des concours, mais d'une manière intermittente, sans aucune périodicité régulière, et sans tenir compte le moins du monde de l'importance réelle de ses ressources quant aux Prix, ni surtout de leur affectation spéciale.

Ainsi, bien que les deux prix des Villars fussent chacun de 300 francs seulement, nous voyons l'Académie proposer en 1816, par exemple, cinq prix s'élevant ensemble à 2.200 fr. dont un de 600 fr. à lui tout seul, (Expériences sur la naturalisation des végétaux exotiques). — En 1838, elle proposait trois sujets de prix : l'un de 400 fr. pour les Sciences, (De l'importance de l'Algérie pour la France en général, et pour Marseille en particulier, sous le rapport du Commerce, de l'Agriculture et de l'Industrie). L'autre de 400 fr. également, pour les Lettres : (200 vers sur " La Navigation à vapeur "). Et le troisième de 300 fr. pour les Beaux-Arts (Projet d'un Palais des Arts à Marseille).— On remarquera qu'aucune de ces sommes ne correspondait aux arrérages des prix Villars, ni même du prix Beaujour dont l'attribution est libre.— En 1856, on propose deux prix seulement, l'un de 1.000 fr. pour l' "Eloge du Bailli de Suffren", l'autre de 500 fr. pour une pièce de poésie sur "La Sainte-Baume".

Bien plus, en 1881 (20 janvier), une Commission spéciale chargée d'étudier diverses questions se rattachant aux prix à décerner, déclarait par l'organe de son rapporteur, M. Octave Teissier, que « les intérêts du capital et la rente Villars peuvent acquitter « toutes les *dépenses annuelles de l'Académie* en laissant encore « une somme de 1.200 fr. environ, disponible » ; et l'on déci-

dait (1) de créer un prix triennal de 1.000 fr. pour chaque classe, c'est-à-dire pour un sujet scientifique, littéraire ou artistique, revenant dans chaque classe tous les trois ans. Et l'on votait le 10 juin suivant ce prix de 1.000 fr. pour le meilleur travail sur « les germes contagieux et le système rationnel et scientifique des « quarantaines ». En 1884, le concours était artistique et consacré à la Peinture ; également 1.000 francs !...

C'est depuis une dizaine d'années seulement que, sur le rapport de MM. Rampal et Ch. Vincens, auditeurs des comptes, l'Académie a reconnu son erreur : elle a mis de l'ordre dans cette regrettable confusion ; elle a décidé de n'attribuer désormais aux prix que les revenus des capitaux affectés à leur fondation (2) ; et, en inscrivant chaque année d'office ces diverses sommes à son budget, elle est revenue sagement au respect des intentions des donateurs.

Cette question des Prix, de leur attribution, de l'accueil fait par le public savant à leur publication dans les journaux, est néanmoins assez difficile à tenir à jour. Aussi, en a-t-on spécialement chargé, le 17 Décembre 1891, une Commission de six membres, dont deux de chacune des trois classes de l'Académie. Cette Commission doit étudier le choix des sujets à proposer à l'Académie, suivre chaque concours, en fixer la date et surtout ne perdre de vue aucun des Prix (3). Il serait à désirer qu'un tableau spécial, placé dans la salle des séances ordinaires de l'Académie, indiquât par des fiches mobiles le sujet et le fonctionnement si je puis dire, de chaque prix, jusqu'à son attribution en séance publique, ou jusqu'au retrait du sujet — avec date — s'il n'y a pas lieu de le maintenir. Il y aurait lieu aussi de donner suite au vœu exprimé par M. Boissière (Fauteuil 24) et que l'Académie approuva (4) le 28 mai 1893, pour donner une large publicité aux sujets des concours ; M. Boissière rappela que, dans les Facultés, il y a des cadres destinés à recevoir des communications de ce genre, et il démontra l'avantage qu'il y avait à

(1) Reg. 17, p. 281.
(2) Reg. 18, p. 328.
(3) Reg. 19, p. 168.
(4) Reg. 19, f° 106.

se mettre en rapports avec les milieux universitaires pour attirer surtout l'élément jeune, et voir nos Concours plus suivis.

Quant au choix des sujets, l'Académie continuera à s'inspirer des principes qui l'animent, et qui ont toujours témoigné d'un remarquable esprit d'

Initiative

pour tout ce qui concerne l'intérêt public. Les exemples en sont nombreux à toutes époques, depuis le vote du 25 Floréal an VII sur un projet de Conservatoire de Musique, — dont M. Delattre)fauteuil 37), aurait été le directeur, — et celui du 5 août 1819 pour la création d'une Caisse d'Epargne et de Prévoyance dans les Bouches-du-Rhône,—jusqu'au vœu en faveur d'une Université de Provence à créer à Marseille, vœu qui ne faisait d'ailleurs que rappeler une décision prise dès 1838 (8 novembre) pour demander au Gouvernement de créer dans notre ville une Faculté des Sciences et de compléter les collections du cabinet d'Histoire naturelle et de nos autres Etablissements scientifiques. — Il convient de consigner ici que, dès l'an IX, l'Académie de Marseille, qui s'intitulait alors « Lycée des Sciences et des Arts », avait émis l'idée féconde d'une *Université marseillaise*, dont elle nommerait elle-même les professeurs avec approbation du gouvernement. Mais le préfet Delacroix, trop prudent peut-être, refusa d'appuyer ce projet comme diamétralement opposé à l'ordre de choses alors établi pour l'instruction publique (Lettre du 24 Pluviôse an IX).

Le projet fut donc retiré ; mais l'Académie ne cessa pas de s'intéresser à tout ce qui concernait le progrès intellectuel de la population marseillaise. En 1806, elle avait formé dans son sein un Cercle littéraire qui était ouvert trois fois par semaine, de six à dix heures du soir; mais l'abonnement aux journaux était coûteux, et cet établissement tomba, faute de ressources suffisantes.

D'autre part, le Rapport de M. Catelin, ancien officier de Marine, membre de la classe des Sciences, ne fut pas étranger à la décision prise plus tard par la Chambre de Commerce de fonder une école des Mousses et Novices dans notre port : et, en dehors de la question des eaux à amener à Marseille, question

qui, nous l'avons vu plus haut, a toujours vivement préoccupé l'Académie, nous voyons dès 1833 M. de Villeneuve, membre de la Classe des Sciences, présenter à notre Compagnie un Mémoire de grande valeur sur l'utilité d'un Chemin de fer entre Mar- et Paris, et un autre sur le danger pour le commerce de Marseille du percement des Alpes par le tunnel du Mont-Cenis (1); pendant que, toujours en éveil sur ce qui est relatif au bien public, l'Académie chargeait un de ses membres, M. Négrel-Féraud, de rédiger un projet d'instruction sur la nécessité de ne point précipiter la coupe des oliviers qui auraient pu craindre les froids de l'hiver précédent, tandis que le Dr Clot Bey (fauteuil 26) faisait ressortir les inconvénients du terrain dont la Ville allait se rendre acquéreur pour y créer le cimetière Saint-Pierre (2).

Mais, en ce qui concerne les Arts, est-ce que l'action de l'Académie de Marseille n'a pas été aussi générale et aussi féconde ? Dès l'an VIII, elle organisait (1er messidor) dans la salle même où elle tenait ses séances, une exposition publique de Tableaux, Statues, Dessins ; et, désireux de favoriser cette initiative, le préfet Delacroix demandait par circulaire le coucours des artistes du Département.—L'Académie, d'ailleurs, a toujours poursuivi le projet de doter Marseille d'un Palais des Beaux-Arts : en 1840, elle mit au concours le plan d'un monument de ce genre. C'est M. Gentet, architecte marseillais, qui remporta le prix, et l'on peut dire que c'est grâce à l' "agitation" provoquée par notre Compagnie que Marseille est enfin redevable de l'édifice grandiose et élégant à la fois dans lequel on a transporté en 1881 la collection de tableaux qui, jusque là, était reléguée dans la chapelle, mal éclairée, de l'ancien couvent des Bernardines, sur le Boulevard du Musée.

Si défectueuse qu'elle fût, cette installation était encore à l'honneur de l'Académie de Marseille puisque c'est elle qui, dès sa reconstitution, en 1799, s'occupa de recueillir les œuvres d'art que le souffle révolutionnaire avait dispersées. On est vraiment touché quand on parcourt nos registres de cette époque, en voyant quelle sollicitude, quelle activité la " Commission tem-

(1) Reg. 16, f° 216.
(2) Reg. 15, f° 368.

poraire des Arts " apportait dans cette recherche : la restitution d'une quantité d'objets de valeur archéologique et artistique ne se fit pas, en effet, sans de grandes difficultés, ni aussi sans beaucoup de frais, — dont le " Lycée des Sciences et des Arts " n'hésita pourtant pas à faire l'avance ; — il fallait faire lever les scellés des maisons ayant appartenu à des condamnés ou à des émigrés, reprendre les tableaux, fragments, etc. ; les restaurer, chercher un local pour les réunir... Après bien des essais, des expertises d'architectes, on se décida pour l'ancien couvent des Bernardines où l'on remisa tous ces objets d'art ; et l'on n'y a plus touché jusqu'à la construction du Palais de Longchamp — qui reçut les tableaux — et l'acquisition du Château Borély, où l'on a déposé les objets d'archéologie.

C'est donc à cette intelligente et courageuse " Commission temporaire ", ou soit à l'Académie réorganisée, que Marseille doit son Musée des Tableaux, comme elle doit à l'ancienne Académie sa Bibliothèque Publique, formée par la

Bibliothèque

de notre Compagnie, augmentée (1) de celle des Etablissements religieux supprimés en même temps qu'elle, en 1793. Comme l'Académie avait eu, dès 1790, la pensée d'ouvrir ses trésors littéraires au public, ce fut elle-même qui, installée à nouveau par le préfet Ch. Delacroix dans la galerie où avaient été transférés ses livres, au couvent des Bernardines (2), ne jugea pas à propos de retirer de ce dépôt public ceux qui étaient sa propriété ; elle y ajouta, au contraire, de nombreuses collections, en 1816 surtout (3) et, comme son Secrétaire Perpétuel était le Bibliothécaire de la Ville (4), l'Académie ne fut plus séparée de la Bibliothèque Publique. — C'est en effet le Dr Achard (Fauteuil 23) qui, dès 1799, avait mis de l'ordre dans ce monceau de livres attaqués

(1) Voir page 62 de mon Etude sur « Les Sciences, les Lettres et les Arts à Marseille en 1789 ». — Aubertin et Flammarion, éditeurs.

(2) Depuis 1781 jusqu'en 1793, l'Académie avait tenu ses séances privées à l'Observatoire, dont un arrêt du Conseil (5 octobre 1781) lui avait confié la direction.

(3) Reg. 17, f° 137.

(4) Voir page 208.

par les vers et la poussière. Lorsque le calme fut rétabli dans les esprits, la Ville nomma Bibliothécaire cet Académicien dévoué, qui mourut au milieu de cette immense collection dont vingt ans de travaux lui avaient permis de classer les matériaux si nombreux et si riches (1).

— M. Croze-Magnan (Fauteuil 32) lui succéda, puis M. Jauffret (Fauteuil 19) que la Municipalité de 1830, oublieuse des services rendus, voulut révoquer pour mettre à sa place un bibliothécaire choisi en dehors de l'Académie. Celle-ci protesta, dans une " adresse " digne et courageuse (2) signée par tous les Académiciens, et qu'une délégation de six membres fut chargée de porter au Maire. Ce magistrat eut le bon goût de reconnaitre qu'on ne pouvait passer outre sans blesser la justice autant que les égards dùs à notre Compagnie, et M. Jauffret fut maintenu.

Mais au décès de celui ci, en 1840, l'Académie ayant proposé M. Toulouzan, de la classe des Lettres (Fauteuil 25), la Municipalité lui préféra Jph Méry,— qui ne devint membre de l'Académie que plus tard... Nouvelle protestation (3), mais sans succès, cette fois ; et depuis, la tradition n'a plus été reprise : la Ville a perdu de vue les origines de sa Bibliothèque ; et, possession valant titre, elle s'est habituée à considérer notre fonds, si important et si riche comme s'il lui avait toujours appartenu.

L'Académie s'en est donc trouvé expropriée de fait, et elle a dù s'occuper décidément de la formation à nouveau d'une bibliothèque, annèxe indispensable d'une Société savante.

Les dons du Ministre de l'Instruction Publique, les échanges avec les Sociétés correspondantes y ont contribué peu à peu, mais nous n'avons encore que 2.649 volumes, dont 36 in-folio, 392 in-4°, 2.221 in-8° non compris les périodiques, c'est-à-dire les brochures et Mémoires des Sociétés diverses avec lesquelles il y a l'échange.

(1) Voir Reg. 10, f° 197 et Reg. 13, f° 83. — Pour les origines de la Bibliothèque Publique, voir aussi le discours de réception de M. Bory, dans le volume des Mémoires de l'Académie 1870-1871, page 69 ; — et encore, le travail de M. l'abbé Dassy dans le volume de 1877-1878, pages 147 à 152.

(2) Reg. 13, f° 83.

(3) Reg. 13, f° 354.

Ces nombreux volumes étaient encore pêle-mêle, en 1881 lorsque le bibliothécaire, M. Tamisier (fauteuil 14), obtint de l'Académie un crédit de 400 fr. pour faire procéder à un classement logique de tous ces ouvrages. M. Maire, bibliothécaire de la Faculté des Sciences, fut chargé de ce travail qui fut l'objet d'un rapport de M. Tamisier. — On peut le consulter dans nos Archives, — mais M. Maire ayant quitté Marseille sans avoir pu compléter toutes les fiches concernant les notes et brochures, M. Tamisier se chargea de terminer ce travail, et fit voter une somme de 300 francs pour l'achat et la reliure d'un certain nombre de livres qui augmentèrent encore le fonds de notre bibliothèque.

Après lui, M. Octave Teissier (fauteuil 8) proposa d'en dresser le catalogue : M. Tempier (fauteuil 9), avait commencé, dès 1860, un semblable travail, mais il y avait bientôt renoncé, car il lui aurait fallu un collaborateur permanent, et les finances de l'Académie ne permettaient pas cette dépense. — M. Octave Teissier tourna la difficulté en faisant augmenter de 200 fr. les appointements de l'appariteur, qui fut chargé de cataloguer tous nos livres (1) ; et, depuis lors, ce catalogue est exactement tenu à jour. Il est double : l'un pour les titres des ouvrages, l'autre pour les noms d'auteurs, ce qui facilite les recherches.

Mais les brochures, échanges, etc., ont, peu à peu, tellement encombré la pièce de l'étage supérieur, où sont installés nos livres, qu'il n'y avait plus de place pour y loger les *Mémoires* de l'Académie. — M. Ch. Vincens a fait ressortir le 16 février 1893 la nécessité d'une annexe aux divers corps de la bibliothèque, et il a obtenu le crédit nécessaire (2) pour couvrir de rayons les surfaces des murs restées libres dans la pièce qui précède la salle des séances : c'est là qu'on a transporté la collection de nos Mémoires. — En outre, un meuble à étagères a été disposé au milieu de la pièce qui est située au-dessus ; mais cette installation sera bientôt insuffisante encore, l'importance de notre Bibliothèque augmentant chaque jour.

Il est vrai que, par deux fois, la Ville s'est offerte à nous en alléger de nouveau, en nous demandant la cession d'un certain

(1) Voir page 6.
(2) Reg. 19, f° 151.

nombre de volumes qui complèteraient des collections de la Bibliothèque publique. L'Académie a repoussé le principe, mais elle a concédé (1) que, lorsqu'il y aura lieu, l'appariteur — qui est en même temps gardien de la Bibliothèque de Marseille — viendra chercher au dépôt de l'Académie le livre demandé, et le réintègrera aussitôt que le lecteur aura fini de le consulter.

En retour de tout ce qu'avait fait l'Académie pour la Bibliothèque de la Ville, la Municipalité choisissait toujours le Bibliothécaire parmi les membres de notre Compagnie : MM. Achard, Croze-Magnan, Jauffret, le fabuliste, — tous trois Secrétaires Perpétuels, — tinrent successivement cet emploi honorable. — Nous avons vu plus haut que Joseph Méry fut le premier qui ne fut pas pris dans l'Académie, dont il ne fit partie qu'après sa nomination.

Néanmoins, les Académiciens ont conservé de leur ancienne tradition, la faculté d'emprunter sur simple récépissé les livres dont ils peuvent avoir besoin pour leurs travaux respectifs. Les diverses commissions de la Bibliothèque publique ont successivement sanctionné ce droit, confirmé depuis par l'article 6, Titre V du Règlement de la Bibliothèque de la Ville, en date du 16 décembre 1877. — C'est là tout ce qui reste des

Privilèges

dont jouissait notre Compagnie, mais que la force des choses a fait tomber en désuétude. Le plus glorieux était sans contredit son affiliation dès 1726, à l'Académie Française, qui remettait le jeton de présence à ceux de nos confrères, députés aux séances publiques de l'illustre Compagnie. M. Guys fut le dernier membre de l'Académie de Marseille, qui reçut cet honneur : à la séance du 13 Mai 1771, il prit place à côté de Thomas et devant le prince de Rohan, qui fut le premier à le complimenter (2).

Mon rapport détaillé en date du 7 Décembre 1893 sur cette importante question indique les circonstances à la suite desquelles l'Académie Française a considéré comme caduc un droit qu'elle

(1) Reg. 19, f° 115.
(2) Reg. 5, f° 81.

nous avait conféré de son plein gré et *pour toujours* ; mais on comprend bien, d'autre part, qu'en l'état de la diversité des temps et des situations, (l'Académie Française n'étant aujourd'hui qu'une des sections de l'Institut,) la faveur dont notre Compagnie a été l'objet devait disparaitre avec d'autres usages respectables et regrettés. — Il serait cependant désirable que l'Académie Française voulût bien entretenir quelques relations avec les Académies de province, — ne serait-ce que pour les encourager et les appuyer dans leur mission si utile.

La réorganisation administrative de notre pays a fait perdre à l'Académie de Marseille une autre prérogative qui, datant de 1781, semblait être une compensation de celle ci-dessus : un arrêté du Conseil d'Etat, du 5 octobre 1781 (art. 2), avait confié à notre Compagnie la direction de l'Observatoire Royal, et lui donnait le droit de présenter une liste de trois noms parmi lesquels le Roi choisirait le Directeur à la mort du titulaire. MM. de St-Jacques Silvabelle (1781-1801), Thulis (1801-1810), Blanpain (1810-1821), Valz en 1836, tous membres de l'Académie de Marseille, ont été successivement directeurs de cet établissement et, lorsque l'investiture de direction lui fut enlevée par la force des choses, notre Compagnie s'est toujours plu à réserver dans sa classe des sciences un fauteuil pour le Directeur de l'Observatoire, autant pour honorer le mérite de ce savant que pour rappeler un passé glorieux. C'est ainsi que l'illustre Leverrier et son successeur, M. Stephan, ont été nos confrères ; et non des moins brillants et sympathiques.

Ajoutons que, au XVIII[e] siècle, les Secrétaires Perpétuels de l'Académie étaient exonérés de toute charge municipale, de Conseiller ou d'Officier.

Plus récemment, l'Académie de Marseille avait le droit de nommer à une demi-bourse à l'Ecole des Arts et Manufactures de Paris (1). Le dernier élève qui en ait bénéficié fut le jeune Casimir Paul, de Marseille, nommé à l'unanimité des suffrages, le 30 Avril 1829.

Rappelons enfin que le Bibliothécaire de la ville de Marseille a toujours été choisi jusqu'en 1840 parmi les membres de l'Acadé-

(1) Reg. 13, f° 18.

mie (1), et que ces divers privilèges disparus pourraient très bien être renouvelés ou remplacés par d'autres, si l'Académie de Marseille était un peu plus jalouse de son passé. Elle les devait à sa bonne renommée, à son mérite, à ses travaux; elle pourrait par les mêmes motifs en obtenir de nouveaux aujourd'hui et recouvrer son influence et son prestige, qui étaient incontestables, comme en font foi ses

Relations avec les autorités,

car, à toute époque, celles-ci ont montré beaucoup de déférence pour notre Compagnie, bien qu'elle ne se soit cependant jamais occupée de politique : désireuse surtout de propager le goût des choses de l'esprit, elle a toujours accepté, quelle qu'en fût la forme, les gouvernements successifs que notre pays a cru devoir se donner. Très fidèle aux Bourbons, « venus reprendre leur héritage et consoler la France entière (2), » elle ne l'avait pas moins été envers Napoléon, qu'elle avait élu membre honoraire (3) le 29 nivôse an IX, lorsqu'il n'était encore que Premier Consul.

Cependant, elle avait prêté le serment de haine (4) à la Royauté ; mais, ne devait-elle pas se plier aux circonstances ?

Aussi, après avoir fait à la Préfecture, le 2 mai 1830, une visite de félicitations à S. A. R. Monseigneur le duc d'Angoulême (5), elle se rendait en corps — le 5 juin 1832 — auprès de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, pour lui adresser des félicitations identiques (6) ; elle les renouvellait (7) le 14 novembre 1839. Mais, avec le même empressement — ou le même scepticisme, — en février 1848, elle remettait au Commissaire Extraordinaire de la République, dans les Bouches-du-Rhône, une adresse lui portant « l'adhésion pleine « et entière de l'Académie à la Révolution qui réintégrait le

(1) Voir page 208.
(2) Reg. 12, f° 66.
(3) Reg. 10, f° 57.
(4) Reg. an VII, f° 91-92.
(5) Reg. 13, p. 60.
(6) Reg. 13, f° 120.
(7) Reg. 13, f° 350.

« peuple français dans l'exercice de ses droits imprescrip-
« tibles » (1).

Cette égalité d'humeur politique maintenait à notre Compagnie les faveurs administratives ; d'ailleurs, les préfets de l'époque étaient des hommes instruits et distingués : MM. Ch. Delacroix, Thibaudeau, comte de Villeneuve, marquis d'Arbaud-Jouques, de Suleau, ont successivement fait partie de l'Académie, comme MM. d'Anthoine, marquis de Montgrand, Bory, vicomte de Jessé-Charleval, maires de Marseille ; Michel Roussier, Thomas, Jules Julliany, de Surian, J.-Ch. Roux, députés. Il était donc naturel que chacun d'eux entretînt avec ses confrères des rapports d'amitié qui influaient heureusement sur les relations administratives ; et tous recouraient aux lumières de l'Académie pour éclairer diverses questions d'intérêt public. Les divers sujets en sont consignés dans nos procès-verbaux de séances, et nous avons vu plus haut (2) que le Conseil départemental et la Ville se faisaient un honneur d'allouer à notre Compagnie les subventions qui lui étaient nécessaires pour assurer sa vitalité.

Aussi est-il fort regrettable que, en 1852, l'imprudence du président en exercice, M. Gaston de Flotte, ait fait supprimer ces marques effectives de sympathie. Invité au banquet offert par le préfet au « Prince-Président », le baron Gaston de Flotte, légitimiste militant, refusa de s'asseoir à la même table qu' « un Bonaparte, » — perdant de vue que l'invitation s'adressait non à M. de Flotte, mais au Président de l'Académie de Marseille.— C'est depuis lors que toutes subventions furent retirées, et, désormais, notre Compagnie fut comme ignorée par les Pouvoirs Publics.

En 1892, cependant, M. Ch. Vincens, Directeur, obtint de la Municipalité qu'elle voulût bien se charger des frais nécessités par les deux séances publiques qui eurent lieu dans le cours de l'année académique; et, en 1896, le Préfet a chargé officiellement l'Académie de présenter toutes les Sociétés Savantes à M. le Président de la République lorsque M. Félix Faure est venu faire une

(1) Reg. 14, f° 41.
(2) Pages 181 et 190.

visite à Marseille (1). — Dans la session qui suivit, et sur la demande présentée par M. Stephan, Directeur en exercice, le Conseil général a voté en faveur de l'Académie une subvention de 300 francs qui, il faut l'espérer, sera continuée — et même augmentée.

Malgré le peu d'intérêt, cependant, que semblent porter aujourd'hui à notre Compagnie les « Autorités », nous n'en avons pas moins observé toujours envers elles les règles de la plus parfaite courtoisie, et nous les invitons à honorer de leur présence nos séances publiques. Par décision de l'Académie (2) en date du 5 décembre 1872, on invite *par lettres non imprimées*, et signées par le Président et par le Secrétaire Perpétuel, — si l'on ne peut facilement les inviter par une visite personnelle, — le Général commandant la division. — Le Général commandant la place. — Le Préfet des Bouches-du-Rhône. — Mgr l'Évêque de Marseille. — Les Présidents du Conseil général et du tribunal Civil. — Le Maire de Marseille. — Le Procureur de la République. — Le Président du tribunal de Commerce.

Il semble donc singulier qu'en l'état de ces agréables relations, il ait été nécessaire de décider par un vote (10 janvier 1839) que l'Académie enverrait chaque année une députation auprès des Autorités locales, le 1er janvier pour leur faire agréer les vœux de la Compagnie (3). — Quelle qu'ait été la forme du Gouvernement, le Bureau de l'Académie n'a jamais failli à ce devoir de convenance, même aux époques de troubles politiques, et encore lorsque la Municipalité crut pouvoir se soustraire à l'obligation de nous compter les 600 francs de la rente Villars.

Déjà, de 1789 à 1793, cette rente n'avait plus été payée, et lorsque l'Académie fut supprimée avec toutes les Sociétés Savantes du pays, la Ville lui devait un reliquat de 9000 livres, y compris la subvention de 2400 livres, en retard également. — C'a été là une perte sensible pour les finances de l'Académie lorsqu'elle se fut reconstituée, et le même acte d'injustice se reproduisit en 1871, avec cette circonstance aggravante que le chef de la Municipalité était alors membre de l'Académie...

(1) Reg. 19, f° 270.
(2) Reg. 16, f° 265.
(3) Reg. 13, f° 324.

Jusqu'en 1876 la rente ne fut pas servie : mais, cette année là, M. Tournaire, 1er adjoint faisant fonctions de Maire, fit porter au budget supplémentaire une somme de 3.600 francs représentant les six annuités arriérées. — Le zèle de l'abbé Dassy, Secrétaire Perpétuel, qui avait rédigé un Mémoire sur la question, ne fut pas étranger à la réparation obtenue par l'Académie (1).

L'année suivante, M. de Jessé-Charleval, maire de Marseille, installait l'Académie dans le logement qui lui avait été réservé dans le nouveau palais de la Bibliothèque Publique (2). Décorées et aménagées à son intention, les trois pièces dont il se compose sont insuffisantes aujourd'hui, par suite de l'augmentation constante de nos archives et de nos livres ; mais la reconnaissance de notre Compagnie fut, avec raison, d'autant plus vive que là, ne se borna pas la sollicitude de la Municipalité : c'est la Ville qui fournit le mobilier, les rideaux et tentures, le corps de la bibliothèque vitrée, les casiers, le lustre et 40 fauteuils recouverts de maroquin (3).

La séance d'installation, qui eut lieu le 15 novembre 1877, est une des plus brillantes qu'ait tenues l'Académie ; mais on peut dire que la Municipalité s'honorait elle-même en honorant une Société savante, qui a toujours brillé du plus vif éclat et qui « s'est tou- « jours signalée par des travaux remarquables comme par la « supériorité des hommes appelés à la composer » (4).

On peut dire, par conséquent, que les Administrations qui ont successivement régi Marseille ont presque toujours été animées, dans tous les temps, et en dépit des plus diverses vicissitudes, d'un esprit bienveillant et éclairé à l'égard de l'Académie. Elles lui savaient gré de ses efforts pour répandre dans la cité comme dans la province l'amour des fortes études et les notions scientifiques relatives aux arts pratiques.

(1) Reg. 17, f° 68-84.

(2) Dès 1863, M. Rouvière, maire de Marseille, avait pris les dispositions nécessaires pour faire une place à l'Académie dans le futur monument de la Bibliothèque publique, voulant, comme la Municipalité de 1804, ne pas séparer cet établissement de la Compagnie à laquelle il doit sa fondation.

(3) Voir « l'Inventaire » publié par l'abbé Dassy (1882. — Barlatier-Feissat père et fils), page 66.

(4) Discours de M. de Jessé-Charleval. Reg. 17 f° 134.

Je rappellerai maintenant diverses

Coutumes

et particularités qui participaient soit des mœurs, soit de la tendance des esprits aux diverses époques de l'existence de l'Académie; quelques-unes témoignent de la simplicité des manières, de l'estime réciproque et de la courtoisie qui régnaient dans les rapports des membres de la Compagnie entre eux : ainsi chaque fois qu'un événement important, naissance, mariage ou décès, se produisait dans la famille d'un Académicien, une députation était chargée d'aller lui exprimer les sentiments de la Compagnie tout entière. Ces témoignages d'affection étaient très naturels à cette époque d'exquise politesse, et aussi bien entre confrères qu'entre les divers membres d'une même famille, qui se les prodiguaient chaque fois que l'occasion s'en présentait. Le docteur Mélicy (fauteuil 38 *bis*) et son gendre, qui n'habitaient pas ensemble, ne pouvaient se rencontrer dans les rues sans s'embrasser aussi étroitement que s'ils eussent passé plusieurs années éloignés l'un de l'autre (1).

C'est du 20 Pluviose an IX que date pour l'Académie l'obligation d'assister en corps aux obsèques de ses membres (2). De Saint-Jacques-Silvabelle est le premier académicien qui eut l'honneur peu envié de cet hommage.—Un drap funèbre y est tenu par six membres de l'Académie; mais ce fut longtemps un *poële* banal, loué à l'Administration des Pompes Funèbres, et ce n'est que dans ces derniers temps que l'on a voté les fonds nécessaires à l'achat d'un poële d'honneur, en rapport avec l'importance et la dignité de la Compagnie.

Un vœu émis dans ce sens, en 1858, le 18 mars, par M. Tim. Patot (3), n'eut aucun résultat.—Le 18 novembre 1880, M. Eugène Rostand fif une proposition semblable, qui fut adoptée le 6 janvier suivant (4), sans que, cependant, on ait rien fait jusqu'en

(1) Mémoires de l'Académie, 1810, page 82.
(2) 10 février 1801.
(3) Reg. 15, f° 80.
(4) Reg. 17, f° 276.

1891. Cette année-là, M. Ch. Vincens reprit la question : il demanda que l'Académie fit confectionner un poële orné du « Phénix ». emblème de l'Académie de Marseille, avec la date de sa fondation ; et, le 14 mai 1891, l'on vota un crédit de 600 fr. (1), qui fut dépassé. Ce poële, en velours noir avec broderies d'argent, a coûté 700 fr. Il sort des ateliers de Mlles Camoin, rue Vacon, à Marseille, et fait honneur à un atelier marseillais, car il est vraiment fort beau et bien en rapport avec la considération dont jouit notre Compagnie. C'est pour les obsèques du vicomte Olivier de Carné (fauteuil 1) qu'on l'a sorti pour la première fois, le 1er février 1892.

C'est ici qu'il y a lieu de rappeler qu'aux obsèques d'un membre de la Compagnie se sont quelquefois produits des conflits, au sujet du rang que devait y occuper l'Académie. M. Blancard, Secrétaire-Perpétuel qui, à l'occasion du décès de M. Meynier (fauteuil 18) avait été chargé de consulter M. Léopold Delisle (2), a reçu de notre éminent confrère une lettre où l'on voit qu'à Paris l'Académie a le pas sur tous les autres Corps, sauf sur le Sénat, la Chambre des Députés, la Cour de Cassation, la Cour des Comptes et le Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Il semble, en effet, que l'on doive distinguer entre la carrière professionnelle et la sélection Académique ; cependant, lors des obsèques du Dr Rampal (fauteuil 20), décédé dans l'exercice de ses fonctions de directeur, un ordre ministériel affirma la préséance du Conseil des Facultés, représentant dans les Départements le Conseil supérieur de l'Instruction publique qui, à Paris, a le pas sur l'Institut.

Mais ce n'était là qu'une circonstance exceptionnelle, le docteur Rampal étant professeur à l'Ecole de médecine ; et la question ne parait donc pas résolue.

Dans sa séance du 5 février 1891, l'Académie l'a étudiée de nouveau, et elle a chargé son Secrétaire-Perpétuel (3) de faire des démarches, tant à Paris qu'en province, afin de savoir quelle est, ailleurs, la préséance usuelle des Sociétés Savantes et obtenir

(1) Reg. 19, f° 70.
(2) Reg. 18, f° 343.
(3) Reg. 19, f° 63.

du Ministère que les prérogatives d'usage soient protégées par les Directions ministérielles auxquelles en incombe le soin, et dont la sympathie pour les corps savants est incontestée. D'ailleurs, l'Académie a donné à M. L. Blancard tout le temps nécessaire pour conduire ses démarches à bonne fin.

Mais notre Compagnie ne se contente pas des hommages funèbres pour honorer la mémoire de ses membres regrettés : elle a voulu conserver leur image même, afin qu'ils demeurent, pour ainsi dire, toujours présents parmi nous.

Dès 1880 (15 janvier), après le décès de M. Laforêt (fauteuil 30), M. le chanoine Gras (fauteuil 4) avait proposé que l'on réunit en un album les photographies des membres résidants. L'Académie adhéra au vœu de cet honorable confrère, mais elle décida que les photographies seraient encadrées, et posées contre les murs de la salle des séances. Après de nombreuses négociations avec divers photographes (1) en 1880 et 1883, on traita avec M. Brion, qui s'engagea à faire des photographies inaltérables, au charbon, du prix de 25 francs l'une, de 0m24 de hauteur, et en buste (2). — Le 6 Décembre 1888, vu l'exiguïté de ses ressources, l'Académie a décidé que les nouveaux membres se feront photographier à leurs frais, dans le format de la collection (3).

Ils peuvent aussi se procurer, en en faisant la demande au Secrétaire perpétuel, la médaille du Maréchal de Villars — avec indication en relief de leur nom et de la date de leur élection, — contre le seul remboursement du métal et des frais de frappe payés à la Monnaie de Paris, qui en possède la matrice.

Enfin, l'on remet à chaque Académicien, après sa réception en séance publique, un Diplôme, sur parchemin, de format portatif et pratique. Suivant délibération du 16 avril 1891, ce Diplôme ne porte que le nom de l'Académicien, sans aucune qualité ni désignation de fonctions, ou de titres honorifiques. Pour les Associés cependant, il est fait mention des corps académiques auxquels ils appartiennent (4).

(1) Reg. 17, f°s 239, 386. Reg. 18, f° 4.
(2) Voir aux Archives de l'Académie, Tablettes Historiques, sous la cote Z, la convention avec M. Brion.
(3) Reg. 18, f° 328.
(4) Reg. 19, f° 19, 34.

Cette pièce authentique et honorable servira en plus d'un cas pour assurer au titulaire le bon accueil des Sociétés savantes ou des Administrations et personnages auxquels il s'adressera (1).

Mais un tel Diplôme n'est-il pas de beaucoup supérieur à celui de l'Ordre du Lys que, sur la demande du marquis de Lyle Saint-Martin (Fauteuil 25), le Roi avait conféré à tous les membres de l'Académie de Marseille ? — (15 janvier 1814.)

A l'occasion de cette distinction honorifique qui, d'ailleurs, fut éphémère, je mentionnerai que l'Académie se fait un devoir de proposer de temps à autre au Gouvernement un ou plusieurs de ses membres pour telle récompense dont elle les juge dignes (2) ; et c'est grâce aux propositions réitérées des Directeurs successivement en exercice, que le regretté abbé Dassy fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt encore de rappeler que, dans le principe, les Officiers de l'Académie n'étaient pas élus, mais simplement désignés par le sort : on mettait dans une urne tous les noms des académiciens ; le premier dont le nom sortait était proclamé Directeur, et le second, Chancelier. Ces deux officiers pouvaient donc devenir Chancelier encore ou Directeur, l'année suivante, ou réciproquement, si le sort les désignait de nouveau. Cependant, en 1740, on décida que le Directeur sortant d'exercice ne pourrait remplir ces mêmes fonctions qu'après quatre ans révolus, et de même pour le Chancelier. Ce système dura jusqu'en 1793.

A la reconstitution de l'Académie, on adopta le mode d'élection au scrutin secret, qui est encore en vigueur aujourd'hui. Mais, pour l'élection des Académiciens, on procédait fort sommairement : sur la proposition d'un candidat on votait sans délai. MM. Lajard (Fauteuil 22 *bis*), Méry, Joseph (Fauteuil 14), l'Ingénieur Comte de Villeneuve-Flayosc (Fauteuil 7), furent successivement élus dans les séances mêmes où leurs candidatures avaient été posées (3). Et bien d'autres encore. Quand le nombre des votants était inférieur au chiffre fixé par le Règlement, on

(1) Reg. 19, f° 77.
(2) Reg. 19, f° 241.
(3) Reg. 12, f°s 62-63 et Reg. 13, f° 17.

cachetait le scrutin, et on le continuait à la plus prochaine séance, jusqu'à ce que le *quorum* fût obtenu.

On finissait bien par y atteindre, l'amitié s'en mêlant ainsi que les influences et les relations de société, car on était trop courtois pour fermer la porte à ceux qui se présentaient, avec quelques titres au moins. On avait de l'urbanité, beaucoup d'indulgence quelquefois, et une bonne camaraderie s'établissait bientôt entre tous les membres de la Compagnie, qui aimaient à se réunir en un Banquet annuel chez le restaurateur Charles, successeur de Sibilot, rue de la Darse, n° 9. C'est à l'un de ces banquets qu'assista David (d'Angers) le 4 juin 1835 (1). — On doit regretter que ces réunions tout amicales, bien caractéristiques des mœurs aimables de l'époque, n'aient pas été maintenues

Récemment (2 avril 1891), M. Laugier (Fauteuil 32), a émis le vœu que l'Académie reprit la tradition de ces agapes fraternelles. Il est fâcheux que sa proposition n'ait pas été favorablement accueillie. Cependant, M. de Jessé-Charleval (Fauteuil 6), directeur, a réuni à sa table ses confrères, lors de sa sortie de charge, et M. Ch. Vincens (Fauteuil 33) suivit en 1892 cet exemple dans la même circonstance. — Il serait certainement à désirer que la tradition fût continuée, pour affirmer de temps à autre, et d'une manière officielle, si je puis dire, les sentiments de confraternité qui animent tous les membres de l'Académie. Rien ne serait plus agréable ni plus utile qu'une réunion de ce genre au renouvellement de l'année académique.

Sauf que l'on préférât revenir à l'ancien usage qui imposait au Directeur sortant de charge le don d'un ouvrage à l'Académie (2) en sus des deux ouvrages que, d'après le Règlement de 1726 (Article 10), chaque Académicien devait produire dans l'année.

Rappelons enfin que, en vertu d'une décision du 14 avril 1886, tout membre nouvellement élu doit, après sa réception en séance publique, rédiger un bulletin bio-bibliographique qui est déposé aux archives (3).

(1) Voir page 196 et Reg. 13, f° 185.

(2) Reg. 4, f° 182. — Et ces ouvrages n'étaient point banals : l'abbé de Luminy (Fauteuil 13) offrit pour sa part en 1769, le 23 août, son « Dictionnaire de l'Histoire Naturelle » en 4 volumes in-4° (Reg. 5, f° 36).

(3) Reg. 18, f° 135.

Déjà le 18 mars 1858, M. Tempier, Secrétaire-Perpétuel, avait invité ses confrères à donner eux-mêmes les notes biographiques les concernant (1). Ces renseignements personnels sur la vie et les travaux de chacun des membres de l'Académie seraient utiles à consulter en plus d'une circonstance ; mais la proposition n'avait pas eu de suites, probablement parce qu'on l'avait renvoyée à une Commission spéciale ; il est heureux qu'on l'ait reprise récemment, car la collection de ces Notes bio-bibliographiques est fort intéressante, et flatteuse pour l'Académie : on y voit que ses divers membres ont toujours été des intelligences d'élite, et elle justifie bien les

Témoignages de sympathie

que, de tous temps, a reçus notre Compagnie. Il n'est pas nécessaire de remonter jusqu'à Cicéron, qui préférait l'ancienne Académie de Marseille à l'école d'Athènes (2) ; mais nous avons vu que dès sa fondation, et grâce au mérite de ses membres, notre Compagnie fut jugée digne de l'affiliation à l'Académie Française. Des aspirants au Doctorat, en philosophie, droit canon ou autre, lui dédiaient leurs thèses (3).

Les hommes les plus illustres demandaient l'honneur d'être Associés ; et, depuis Voltaire (4), Louis Racine, et Monthyon, au siècle dernier, jusqu'à Reyer, le Commandeur de Rossi, Léopold Delisle et Pasteur, la liste en serait bien longue aujourd'hui. Elle montrerait du moins en quelle estime est tenue l'Académie de Marseille, non seulement dans notre ville et la région, mais encore dans toute la France et à l'Etranger.

Au début de ce siècle, le Préfet des Bouches-du-Rhône, Thi-

(1) Reg. 15, f° 81.

(2) Cicéron avait eu pour précepteur un Marseillais, Amonius Gnypho ; et Varron, de son côté, affirme que les Romains préféraient Marseille et Rhodes à Athènes pour l'éducation de leurs enfants.

(3) Une de ces thèses, imprimée et encadrée d'attributs, très finement gravée, a été découverte récemment par M. Ch. Vincens, qui l'a fait nettoyer et mettre sous glace. Elle contribue aujourd'hui à la décoration de la salle des séances de l'Académie.

(4) Il avait posé sa candidature par lettre du 29 décembre 1745 ; et il fut élu le 12 janvier 1746, quelques mois par conséquent avant son élection à l'Académie Française.

baudeau, se faisait un devoir de revendiquer pour l'Académie l'honneur d'avoir provoqué la création des divers établissements scientifiques de Marseille : Bibliothèque, Musée, Jardin Botanique, Cabinet d'Histoire Naturelle, Observatoire. — En 1832, Carnot, rédacteur en chef de la *Revue Encyclopédique*, demandait à l'Académie les procès-verbaux de ses séances et la notice des travaux auxquels elle désirait donner une plus grande publicité (1).

Sa notoriété s'étendait aussi hors de notre pays : des savants étrangers lui adressaient leurs ouvrages, scientifiques ou littéraires ; la « Société Asiatique du Bengale » lui envoyait dix volumes de ses Mémoires, avec la collection des journaux publiés par elle depuis vingt ans. De nos jours encore, l'Académie de Marseille a reçu les encouragements les plus flatteurs, de M. Duruy, ministre de l'Instruction Publique, qui appréciait le zèle, la science des membres de la Compagnie, la valeur de ses publications (2) ; puis, de M. Brunetière, de l'Académie Française, qui, dans une visite que lui fit le bureau de l'Académie, lors de son passage à Marseille, en septembre 1896, l'assurait de ses sincères sympathies (3). — Et les Sociétés Savantes qui font elle l'échange de leurs Mémoires sont au nombre de quatre-vingt-huit, dont sept étrangères.

Nous pouvons donc rappeler avec quelque orgueil les nombreuses preuves de l'estime en laquelle la tient le public ; et n'est-ce pas à elle que, le 20 septembre 1891, était faite par le Comité Lamartine (4) la remise du monument élevé sur le plateau de Longchamp à la mémoire du grand poète qui avait été l'un de ses plus illustres Associés ?

Plus tard, le Comité du monument inauguré en mars 1894 à la mémoire des Enfants des Bouches-du-Rhône, victimes de la guerre de 1870-1871, avait demandé à l'Académie de désigner un de ses membres pour faire partie de la Commission qui devait juger les projets présentés (5).—Le Maire de Marseille avait invité

(1) Reg. 13, f° 222.

(2) Reg. 16, f° 62.

(3) Reg. 19, f° 172.

(4) Voir dans les Mémoires de l'Académie 1888-1892, page 383, le discours que prononça à cette occasion M. Ch. Vincens, chancelier, directeur intérimaire, qui prit charge de remettre le monument à la Ville.

(5) Reg. 19, f° 84.

l'Académie à rédiger l'inscription qui fut gravée sur le monument élevé au Chevalier-Roze, à la Tourette, par une souscription dont l'Académie avait pris l'initiative (1). Enfin, tout actuellement, un éditeur de notre ville ne se propose-t-il pas d'entreprendre une nouvelle édition des ouvrages de Bouche, Papon et Ruffi sur Marseille et la Provence, sous le patronage de notre Compagnie ?

Mais le plus flatteur de tous ces témoignages d'estime est sans contredit la bénédiction apostolique que S. S. Léon XIII a bien voulu donner à l'Académie de Marseille, en janvier 1895.

Dans une audience que le Saint Père avait accordée à Monseigneur Ricard (fauteuil 18), alors directeur de l'Académie de Marseille, ce grand Pape daigna s'intéresser aux détails qui lui furent donnés sur les origines, la composition, et les traditions de notre Compagnie, ainsi que sur ses travaux, dont quelques-uns sont relatifs à l'étude des questions sociales, si lumineusement exposées dans la fameuse Encyclique « De la condition des ouvriers ». Charmée de ce qu'elle venait d'apprendre, Sa Sainteté voulut bien, dans toute l'effusion de son cœur, charger Mgr Ricard d'informer ses confrères, à leur plus prochaine réunion, qu'elle approuvait et bénissait leurs travaux, leurs personnes, leurs familles (2).

L'Académie envoya aussitôt au Saint Père une adresse qui témoignait de sa gratitude et de son respect. Il était naturel qu'elle se montrât excessivement sensible à un tel encouragement, venu de si haut, émanant d'un Pape sur qui l'Europe et le monde entier ont les yeux attachés, et qui occupera une si grande place dans l'histoire des idées, au XIX[e] siècle.

Enfin, comme nouvelle preuve de l'intérêt et des sympathies que continue à exciter l'Académie de Marseille, je puis rappeler ici, — puisque la *Revue des Deux Mondes* et divers journaux en ont dit quelques mots déjà, — quelles sont les généreuses intentions de M[lle] Dosne en faveur de notre Compagnie. On sait quel noble usage fait de sa grande fortune la sœur de

(1) Reg. 18, f° 72.
(2) Reg. 19, f° 227.

Mme Thiers : elle l'emploie uniquement à des œuvres sociales et à l'encouragement des études scientifiques ou littéraires.

Or, le projet de Mlle Dosne est de faire don à l'Académie de Marseille de la maison où est né M. Thiers et de trois autres immeubles l'avoisinant ; sur leur emplacement, elle ferait construire un hôtel pour l'Académie, qui y aurait une installation complète, avec une belle salle pour ses séances solennelles.

On comprend que la réalisation de ce projet exige autant de tact, d'un côté, qu'il y a de bienveillance, de l'autre. Lorsqu'il était Directeur de l'Académie, (en 1892), M. Ch. Vincens eut l'honneur de rendre visite à Mlle Dosne qui voulut bien l'assurer de sa sympathie pour notre Compagnie, mais sans parler de son projet de reconstruction ni de donation.

Il est certain, cependant, que deux maisons ont été achetées déjà par Mlle Dosne : l'une, celle où est né M. Thiers, dans la rue de ce nom (1), et qui porte aujourd'hui le n° 40 ; l'autre, à côté même, et qui fait l'angle de la rue Martin (2). Mlle Dosne veut encore acheter deux petites maisons sur la rue Martin pour donner une plus grande superficie à la construction future.

Mais, si rien n'est encore décidé de ce côté ; si, occupée à l'achèvement de diverses autres œuvres antérieures, Mlle Dosne ne peut encore exécuter des intentions que l'on sait être bien arrêtées dans son esprit, il faut espérer du moins que ce projet grandiose pourra être bientôt réalisé ; d'autant plus que l'Académie s'empresserait certainement, à cette occasion, de réparer une déplorable injustice en érigeant dans le square qui précèderait son hôtel la statue de M. Thiers, par Clesinger, actuellement reléguée au Musée de Longchamp. Déjà, elle a proposé pour sujet du Concours littéraire de 1896 l'éloge de « Thiers, orateur et historien », et le Mémoire qui a remporté le prix est actuellement sous presse. L'Académie sera toujours heureuse de joindre à son admiration pour notre illustre concitoyen,

(1) Auparavant rue des Petits-Pères, et plus anciennement, rue de la Luzerne. — Ces deux appellations successives avaient été motivées par l'ouverture de cette rue sur des champs que cultivaient les Petits-Pères Augustins Réformés, dont la chapelle était sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui la belle église gothique de Saint-Vincent de Paul.

(2) Reg. 18, f° 148.

l'expression de sa gratitude pour la noble patricienne qui, en mémoire de M. Thiers, veut bien avoir pour notre Compagnie des intentions aussi généreuses.

A l'aide de ce don princier, et dégagée des préoccupations de son existence matérielle, l'Académie de Marseille pourra plus facilement poursuivre sa mission. Fondée par un héros, encouragée par d'illustres protecteurs, bénie par un grand Pape et enrichie en mémoire d'un Marseillais qui a tenu dans ses mains les destinées de la France, l'Académie de Marseille continuera par son action vivifiante à acquérir de nouveaux titres à l'estime de tous ceux qui ont, comme elle, un vrai culte pour les Sciences, la Littérature et les Arts.

N. B. — Ces *Notes* devaient être, dans le principe, fort succinctes ; mais je me suis laissé entraîner par l'intérêt du sujet, et elles ont pris naturellement l'importance du second rapport que je me proposais de présenter ultérieurement. (Voir ci-dessus, page 21.) — Avec le développement que j'ai été amené à lui donner, ce travail pourra servir un jour à compléter sur divers points — et à continuer — l'histoire de l'Académie de Marseille. Ch. V.

LISTE

DES

PRÉSIDENTS, des DIRECTEURS, des SECRÉTAIRES-PERPÉTUELS,

des

SECRÉTAIRES-ADJOINTS et des TRÉSORIERS

DE L'ACADÉMIE DE MARSEILLE

DEPUIS 1876

date à laquelle s'est arrêté l'ouvrage de l'abbé Dassy publié en 1877

JUSQU'A 1897

Les initiales S., L., B.-A. indiquent la classe (Sciences, Lettres, Beaux-Arts) à laquelle a appartenu le titulaire

---

PRÉSIDENTS

MM. Rogier, Camille	B.-A.	1876
Blancard, Louis	S.	1877
Autran, Amédée	L.	1878
Rousset, Gustave	S.	1879
Legré, Ludovic	L.	1880
Stéphan, Edouard	S.	1881
Verger, Albert	L.	1882
Rostand, Alexis	B.-A.	1883
Blancard, Louis	S.	1884
Magaud, Dominique	B.-A.	1885
Rostand, Eugène	L.	1886

DIRECTEURS

MM. de Saporta, Gaston	S.	1887
Barthélemy, Louis	S.	1888
de Jessé-Charleval, Antoine	L.	1889
Trabaud, Pierre	L	1890
Vincens, Charles	B.-A.	1891

MM. LIVON, Charles..................	S.	1892
LEGRÉ, Ludovic.	L.	1893
Mgr RICARD, Antoine....	L.	1894
MM. STÉPHAN, Edouard................ ...	S.	1895
PROU-GAILLARD, Auguste..	L.	1896
MOUTTE, Alphonse....	B.-A.	1897

SECRÉTAIRES-PERPÉTUELS

MM. L'abbé DASSY, Louis..........	S	de	1866 à 1888
BLANCARD, Louis.............	S		1888 à ....

SECRÉTAIRES-ADJOINTS

(Ils ne figurent pas dans l'ouvrage de l'abbé Dassy. Deux Secrétaires-Perpétuels, créés par le Règlement de 1766, étaient restés en fonctions jusqu'au décès de M. Paul Autran, en 1869. A partir de cette année-là, M. l'abbé Dassy demeura seul chargé de la plume, car le Règlement de 1868 (Article IX) avait supprimé l'un des deux Secrétaires-Perpétuels, en adjoignant à celui qui seul était maintenu, un collaborateur. — Celui-ci a été indifféremment appelé Secrétaire-Archiviste, Secrétaire-Bibliothécaire, Secrétaire-Adjoint. — C'est ce dernier titre qui est plus généralement usité, d'autant plus qu'il est conforme au texte même de l'article IX.)

MM. BLANCARD, Louis.......... .	S	de	1869 à 1873
LEGRÉ, Ludovic.............	L		1873 à 1879
TEISSIER, Octave.............	S		1879 à 1888
LAUGIER, J.-François...... ..	B.-A.		1888 à 1892
VINCENS, Charles....	B.-A.		1892 à ....

TRÉSORIERS

MM. HUBAUD, Louis-Joseph.......	L	de	1814 à 1866
TEMPIER, Joseph.............	S		1866 à 1873
MATHERON, Philippe	S		1873 à ....

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES RÉSIDANTS DE L'ACADÉMIE

De 1726 à 1897

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES MEMBRES RÉSIDANTS DE L'ACADÉMIE

De 1726 à 1897

AVEC INDICATION DE LEUR FAUTEUIL (NUMÉRO et CLASSE)

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
ABEILLE	J.-J. André	9	Sciences	1807, 2 avril.	
ABEILLE DE PERRIN	Elzéar	20	id.	1893. 16 août.	
ACHARD	Claude-François	23	id.	1786, 14 août.	
AILLAUD	Pierre	16	Lettres	1748. 10 juillet.	
ALBRAND	Jean-Baptiste-Yves	32	Beaux-Arts	1836, 24 mars.	
ALBRAND	Pierre	17	Lettres	1832, 26 juillet.	
ALDEBERT	Emile	37	Beaux-Arts	1882, 20 juillet.	
ANTHOINE (d')	Antoine-Ignace	8	Sciences	1805, 19 nov.	
AOUST	Louis-Stanislas-Xavier	27	id.	1859, 2 mai.	

Arbaud-Jouques (d')	(Marquis)	24	Lettres	1829, 5 nov.	
Argens (d')	Alexandre-Jean-Baptiste de Boyer, marquis d'Eyguilles.	15	Sciences	1736, 13 janvier.	
Artaud	Louis	20	id.	1743, 19 juin.	
Aubert	Augustin-Jacques-Raymond	38	Beaux-Arts	1812, 19 mars.	
Audibert	Dominique	6	Lettres	1763, 3 août.	
Audiffret	Louis-Dominique-Laurent	26 *bis*	id.	1827, 19 juillet.	
Aulagnier	Alex.-Fr.	Voir page 13	Sciences	5 thermidor, an VIII.	
Authier (d')		Voir page 13	id.	5 ventôse, an IX.	
Autran	Paul	11	Lettres	1817, 24 juillet.	
Autran	Joseph	6	id.	1837, 20 avril.	
Autran	Amédée	24	id.	1867, 2 mai.	
Aymon	Léopold	33	Beaux-Arts	1814, 11 août.	
Azuni	Dominique-Albert	1	Lettres	1801, 8 ventose, an IX.	
Bally	Antoine-André	33	Beaux-Arts	1827, 19 juillet.	
Bardon		22	Sciences	1787, 3 janvier.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
BARGÈS	Jean-Joseph-Léandre	20	Sciences	1837, 20 avril.	
BARRY	François	38 *bis*	Beaux-Arts	1853, 22 avril.	
BARTHE	Nicolas-Thomas	10	Lettres	1759, 22 août.	
BARTHÉLEMY	Jean-Louis	26	Sciences	1882, 20 juillet.	
BARTHÉLEMY-LAPOMMERAYE	Jérôme	7	id.	1838, 9 avril.	
BARTHELET	Edmond	5	id.	1896, 2 juillet.	
BARTHET	Jean-François	7	id.	1799.	
BASTIDE (de)	Jean-Joachim	20	id.	1729, 9 mars.	
BAUSSET (de)	Mathieu-Nicolas (marquis).	3	Lettres	1752, 26 juillet.	
BAYLE	Antoine	38 6	Beaux-Arts Lettres	1852, 22 avril.	 1871, 30 mars.
BAZIN	Emilien	8	Sciences	1826, 27 juillet.	
BELLOY (Mgr de)	Jean-Baptiste	5	id.	1756, 24 nov.	
BELSUNCE (Mgr de)	Henry-François-Xavier de Castelmoron	4	id.	1726.	
BÉNÉDIT	Gustave	32	Beaux-Arts	1847, 29 avril.	

Benoist	Eugène	16	Lettres	1867, 2 mai.	
		14	id.	....	1873.
Bérenger de la Baume	Jean-François	17	id.	1738, 26 mars.	
Bérenger de la Baume	Fr. J.-B.	28	Sciences	1812, 5 mars.	
Bernard	Emile	2	id.	1880, 1er juillet.	
Bernard	Joseph-Pons	8	id.	1782, 14 août.	
Berteaut	Sébastien	34	Beaux-Arts	1846, 30 juillet.	
Bertrand	Dominique	21	Sciences	1778, 11 février.	
Bertrand	Jean-Baptiste	5	id.	1726.	
Bertrand	Jean-Claude	35	Beaux-Arts	1800, 15 prairial, an VIII.	
Bertulus	Evariste	26	Sciences	1874, 22 janvier.	
Besson	Ch.-Fr.	5	id.	1799, 17 germin., an VII.	
Besson	Pierre	15	id.	1750, 25 nov.	
Blancard	Louis	17	Lettres	1861, 18 avril.	
		13	Sciences	....	1875. 15 avril.
Blancard	Pierre	15	id.	1808, 7 avril.	
Blanpain	J.-Jacques	12	id.	1799, 17 germin., an VII.	
Boissière	Gustave-Louis	24	Lettres	1892, 17 mars.	
Bonnafous	Norbert	30	id.	1844, 11 avril.	
Borely (de)	Louis-Joseph-Denis	16	id.	1765, 20 mars.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Clsase
Borelli	Jean-Marie	16	Lettres	1803, 7 floréal, an XI.	
Bory	Thomas	8	Sciences	1858, 12 mai.	
Boyer	Emile	20	id.	1826, 9 mars.	
Brack	Charles-Pierre	Voir page 13	id.	15 ventôse an VIII.	
Brés	Louis	16	Lettres	1882, 20 juillet.	
Brunet	Jean-Louis	30	id.	1824, 1er avril.	
Caillol de Saint-Marcel	J.-Jacques	Voir page 13	Sciences	15 frim. an IX.	
Calvet	Esprit-Fr.-C.	13	id.	1791, 9 février.	
Campion	Jean-Charles-Michel	17	Lettres	1776, 27 nov.	
Capus	Joseph	16	id.	1785, 2 avril.	
Carle	Adolphe	37	Beaux-Arts	1843, 18 mai.	
Carné (de)	Olivier (comte)	1	Lettres	1884, 20 nov.	

Carpentin	Victor-Adolphe-Théodore	22 *bis*	Sciences	1856, 6 mars.	
Cary	Félix	6	Lettres	1726.	
Castagne	Jean-Louis-Auguste	22 *bis*	Sciences	1814.	
Castellanne (de)	Louis-Jules-Auguste	40	Beaux-Arts	1841, 29 juin.	
Catelin	J.-A.-Firmin	23	Sciences	1839, 13 juin.	
Cervoni	J.-B.	10	Lettres	1802, 5 ventôse, an X.	
Chalamond de la Visclède	Antoine-Louis	1	id.	1726.	
Champion de Cicé (Mgr de)	Jérôme-Marie	24	id.	1802, 10 prairial, an X.	
Champoiseau	Charles	38	Beaux-Arts	1896, 22 juillet.	
Chardigny	Barthélemy-François	33	id.	1801, 15 frimaire, an IX.	
Charron	Barthélemy-Louis	6	Lettres	1755, 11 juin.	
Chasseriau		33	Beaux-Arts	1836, 24 mars.	
Chirac	Jean-Pierre	Voir page 13	Sciences	15 germ. an VII.	
Chirac	Auguste	Voir page 13	id.	15 germ. an VIII.	
Clapier	Alexandre	20	id.	1840, 30 juillet.	
		9	id.		1885, 5 mars.
Clot-Bey	A.-Barthélemy	26	id.	1860, 7 juin.	
Collé	César	29	id.	1778, 11 février.	
Coste	Eutrope	13	id.	1868, 2 avril.	
Coste	Pascal	35	Beaux-Arts	1836, 24 mars.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE	
				de l'Élection	de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
CROULLEBOIS	Marcel Désiré.	9	Sciences	1874, 22 janvier.	
CROZE (de)	Melchior	7	id.	1726.	
CRUICE (Mgr)	Patrice-François-Marie	24	Lettres	1862, 20 mars	
CROZE-MAGNAN	Simon Célestin	32	Beaux-Arts	1809, 27 juillet.	
DANDRÉ-BARDON	Michel François	13	Sciences	1750, 25 nov.	
DANTOINE	Etienne.	32	Beaux-Arts	1799, 17 germ., an VII.	
DARQUIER	Ferdinand.	Voir page 13	Lettres	17 germ. an VII.	
DASSY	J.-Joseph	31	Beaux-Arts	1844, 23 mai.	
DASSY	Louis	23	Sciences	1858, 12 mai.	
DAVID.	Paul	12	id.	1892, 17 mars.	
DAVIN		19	Lettres	1789, 9 mars.	
DEFOUGÈRES	Christophe	15	Sciences	1804, 5 nivôse, an IX.	

Delacroix	Charles	18	Lettres	1801, 20 pluviôse, an IX.
Delattre	Jean-Joseph-Marie	37	Beaux-Arts	1801, 5 ventôse, an IX.
Demandolx	Jean-Gaspard	29	Sciences	1801, 15 prair., an VIII.
Demende	Dominique	17	Lettres	1763, 3 août.
Dieudé	Honoré	12	Sciences	1744, 22 avril.
Dieulafait	Louis	12	id.	1877, 17 mai.
Dieuset	Jacques-J.-B.	25	id.	1841, 29 juin.
Dubois-Aymé	...	23	id.	1817, 20 mars.
Dudemaine	Louis (chevalier)	10	Lettres	1811, 4 avril.
Dufaur de Montfort	J.-B.-Jacques	29	Sciences	1849, 10 mai.
Dulard	Paul-Alexandre	8	Sciences	1726.
Dupont	Jean-Baptiste	9	id.	1726.
Durand-Modurange	François	6	Lettres	1830, 22 avril.
Eckstein (d')	(Baron)	29	Sciences	1817, 20 mars.

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE	
				de l'Élection	de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
EYMAR	Balthazar	10	Lettres	1726.	
EYMAR (d')	François-Ange	2	Sciences	1765, 20 mars.	
FAURRAT	Marc-Antoine	Voir page 13	Sciences	15 frim. an IX.	
FAVRE	P.-Antoine	29	id.	1859, ? mai.	
FÉRAUD	Jean-François	19	Lettres	1800, 15 floreal, an VIII.	
FLORET	Jacques	8	Sciences	1760, 24 déc.	
FLOTTE (de)	Gaston (baron)	1	Lettres	1840, 30 juillet.	
FONTAINIEU (de)	Prosper de Barrigue	39	Beaux-Arts	1801, 5 ventôse, an IX.	
FORBIN-GARDANNE (de)	Jean-Claude-Palamède (marquis)	12	Sciences	1752, 26 juillet.	
FORBIN-JANSON (de)	(Marquis)	38 *bis* 13	Beaux-Arts Sciences	1844, 11 avril.	 1846. 30 juillet.
FORESTA-COLLONGUE (de)	Joseph-Ignace	17	Lettres	1727. 4 octobre.	

FORTIA DE PILLES (de)	Toussaint-Adolphe (marquis)	3	Lettres	1737, 2 janvier.	
FORTIA DE PILLES (de)	Toussaint-Alphonse (marquis)	6	id.	1805, 14 frim., an XIII.	
FORTIC	Antoine-Valère	21	Sciences	1767, 16 déc.	
FORTY	Jean-Joseph	33	Beaux-Arts	1799, 25 germ., an VII.	
GASSEND	Auguste	36	Beaux-Arts	1863, 13 août.	
GASSIER	Jacques	10	Lettres	1800, 15 ventôse, an VIII.	
GAUTIER	Jules-François.	10	id.	1799, 15 germ., an VII.	
GERIN (de)	Jean-Joseph	11	id.	1726.	
GIRARD	Frédéric	Voir page 13	Sciences	15 frim. an IX.	
GIRARD	François-Henry-Joseph	Voir page 13	id.	Prairial an X.	
GIRARD	Camille	3	Lettres	1801, 20 pluviôse, an IX.	
GIRARD (de)	Philippe	20	Sciences	1801.	
GIRY	François	35	Beaux-Arts	1804, 12 pluviôse.	
GORSSE	Raymond	20	Sciences	1804.	
GOUBAUD	Innocent-Louis	38	Beaux-Arts	1804, 6 nivôse, an XII.	
GOUFFIER DE ROANÈS	Louis, chevalier de Gonor (comte)	16	Lettres	1730, 29 nov.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
GRANGE	J.-B.-Henry-Amédée	6	Lettres	1821, 2 avril.	
GRAS	Henry	10	id.	1859, 2 mai.	
		4	Sciences	....	1875, 15 avril.
GRAVIER	Joseph-Félix	14	Lettres	1726.	
GROSSON	Jean-Baptiste-Bernard	25	Sciences	1773, 10 mars.	
GUÉNIN	Joachim	31	Beaux-Arts	1799, 15 germ., an VII.	
GUÉRARD	Adolphe	26	Sciences	1892, 17 mars.	
GUIEU	Jean-Baptiste	5	id.	1753, 3 janvier.	
GUILBAULT	Charles-Adolphe	5	id.	1889, 21 mars.	
GUYS	Pierre-Augustin	19	Lettres	1752, 17 août.	
GUYS	Henry	3	id.	1855, 3 mai.	

HÉRICOURT (d')	Bénigne-Jérôme du Trousset	19	Lettres	1730, 29 nov.	
HUBAUD	Louis-Joseph	16	id.	1812, 19 mars.	
ITIER	Jules	2	Sciences	1859, 2 mai.	
JAUFFRET	Louis-François	19	Lettres	1817, 20 mars.	
JEANCARD (Mgr)	Jean-Jacques	24	id.	1851, 22 mai.	
JESSÉ-CHARLEVAL (de)	Antoine (vicomte)	6	id.	1878, 20 juin.	
JOSSAUD	Louis	18	id.	1869, 8 mars.	
JOURDAN	Alfred	12	Sciences	1887, 23 mai.	
JOURDAN	André-Joseph	19	Lettres	1805, 28 frim., an XIII.	
JOURDAN DU ROURET	Gabriel	29	Sciences	1824, 1er avril.	
JOURNU	L. de Montagny	26	id.	1774, 20 avril.	
JOYEUSE	Abraham-Moïse	22 *bis*	id.	1767, 16 déc.	
JULLIANY	Jules	5	id.	1830, 29 juillet.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
La Canorgue (de)	Victor	24	Lettres	1849, 10 mai.	
Lacour-Gouffe (de)	Bernard-Roch-Marie	21	Sciences	1801, 15 frim., an IX.	
Laforêt	Auguste	25	id.	1857, 16 avril.	
		30	Lettres	....	1873, 9 janvier.
Lagier	Eugène	38	Beaux-Arts	1872, 22 avril.	
Lajard	Félix	22 *bis*	Sciences	1817, 20 mars.	
Lamy	Louis-Auguste	40	Beaux-Arts	1804, 12 pluviôse, an XII.	
Lamy	Jean-Auguste	31	id.	1816, 28 mars	
Lantier (de)	Etienne-Fr. (chevalier)	26 *bis*	Lettres	1814, 11 août.	
L'Aubépin (de)	Hector-Léonard de Sainte-Colombe	3	id.	1726.	
Laugier	J.-François	32	Beaux-Arts	1872, 25 avril.	
Laurens	Louis	2	Sciences	1809, 8 mars.	
Laurens	Gustave	28	id.	1836, 24 mars.	
Lautard	Jean-Baptiste	22	id.	1809, 8 mars.	
Lautard	Laurent	22 *bis*	id.	1825, 24 mars.	
Legrand	Pierre	38	Beaux-Arts	1801, 5 ventôse, an IX.	

Le Fournier	Thomas	12	Sciences	1726.	
Legré	Ludovic	11	Lettres	1870, 7 avril.	
Lespés	Charles	26	Sciences	1869, 22 avril.	
Letz	Joseph-Marius	35	Beaux-Arts	1880, 1er juillet.	
Leverrier	Urbain-Jean-Joseph	15	Sciences	1865, 16 mars.	
Liquier	André	17	Lettres	1785, 2 avril.	
Livon	Charles	28	Sciences	1886, 12 juillet.	
Lopis de Fare	Marcel (chevalier)	14	Lettres	1729, 16 mars.	
Loubon	Emile-J.-B.	39	Beaux-Arts	1847, 15 avril.	
Louvet	Alexandre	40	id.	1802, 5 ventôse, an X.	
Luce	Edouard	4	Sciences	1859, 10 juin.	
Lucy	Adrien	40	Beaux-Arts	1861, 18 avril	
Lyle Saint-Martin (de)	J.-Gaspard-Henry (marquis)	25	Sciences	1801, 5 ventôse, an IX.	
Maccary	....	36	Beaux-Arts	1827, 29 mars.	
Macé de Lépinay	Jules-Charles-Antonin	22	Sciences	1896, 2 juillet.	
Magaud	Dominique	31	Beaux Arts	1866, 19 avril.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
MAGNAN	Victor-Amédée	12	Sciences	1773, 17 février.	
MALIJAY (de)	L.-Max.-Toussaint Noguier	18	Lettres	1774, 31 mai.	
MALOUET (de)	Victor-Pierre	2	Sciences	1781, 28 nov.	
MANUEL	Augustin	36	Beaux-Arts	1800, 5 therm., an VIII.	
MARCOTTE	Edme-Marie-Antoine	25	Sciences	1852, 22 avril.	
MARIN	François-Louis-Claude	14	Lettres	1783, 20 août.	
MARIN DE CARRANRAIS (de)	André-Eugène	5	Sciences	1877, 27 mai.	
MARION	Antoine-Fortuné	27	id.	1886, 18 mars.	
MARTIN	Jacques-Auguste	26 *bis*	Lettres	1774, 24 déc.	
MARTIN	François	8	Sciences	1800, 17 frimaire.	
MARTIN	J.-Vincent	30	Lettres	1808, 7 avril.	
MATABON	Hippolyte	17	id.	1875, 29 juillet.	
MATHERON	Philippe-P.-Emmanuel	21	Sciences	1836, 24 mars.	
MAZURE-DUHAMEL	J.-Ant.	**Voir page 13**	Lettres	17 germ. an VII.	
MÉLICY	Pierre	38 *bis*	Beaux-Arts	1801, 7 messidor, an IX.	
MENC	Paul-Antoine	20	Sciences	1773, 27 janvier.	

MÉRY	Joseph	14	Lettres	1840, 28 mai.	
MÉRY	Louis	19	id.	1841, 15 avril.	
MEVOLHON (de)		16	id.	1808, 7 avril.	
MEYER	Adolphe	19	id.	1882, 23 nov.	
MEYNIER	Justinien-P.-Joseph	11	id.	1814, 11 août.	
MEYNIER	P.-A.	15	Sciences	1836, 24 mars.	
MEYNIER	Ferdinand	39 18	Beaux-Arts Lettres	1870, 7 avril.	 1873, 6 mars.
MICOULIN	Pierre	30	Lettres	1799, 15 germin., an VII.	
MIÉGE	Dominique	8	Sciences	1842, 28 avril.	
MIREUR	Hippolyte	9	id.	1892, 17 mars.	
MISTRAL	Frédéric	14	Lettres	1886, 18 février.	
MONTGRAND (de)	Jean-Baptiste-Jacques-Guy-Thérèse	Voir page 13	id.	1818, 5 mars.	
MONTRICHER (de)	Franz-Mayor	27	Sciences	1847, 15 avril.	
MOREL	Auguste	33	Beaux-Arts	1853, 22 avril.	
MORREN	J.-F.-A.-E.	22	Sciences	1856, 6 mars.	
MORTREUIL	J.-Anselme-Bernard	12	id.	1846, 30 juillet.	
MOURRAILLE	Raymond Jean	22	Sciences	1767, 16 déc.	
MOUTTE	Alphonse	35	Beaux-Arts	1892, 17 mars.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
Négrel-Féraud	François	3	Lettres	1817, 20 mars.	
Odossaint	Claude	9	Sciences	1801, 15 germ., an VII.	
Olivier	Mathieu-Claude	13	id.	1726.	
Ollieres de Luminy (d')	L.-Fr.-Georges.	13	id.	1765, 20 mars.	
Ollion	Arnaud Claude	13	id.	1805, 21 frim., an XIII.	
Orléans (d')	Jean-Philippe (chevalier)	16	Lettres	1734, 12 mai.	
Papon	J.-Pierre	23	Sciences	1773, 27 janvier.	
Paris	J.-Joseph	7	id.	1793, 25 mars.	
Parrocel	Etienne-Antoine	40	Beaux-Arts	1867, 2 mai.	

PASCAL	Alexis	Voir page 13	Lettres	30 floréal an VII.	
PASCAL	Hilarion	40	Beaux-Arts	1865, 16 mars.	
		5	Sciences	....	1867, 11 avril.
		2	id.	....	1887, 1er déc.
PASCALIS (de)	Antoine	17	Lettres	1806, 27 février.	
PATOT	Timothée	18	id.	1843, 21 mai.	
PAUL (de)	Guillaume	11	id.	1763, 3 août.	
PECLET	...	4	Sciences	1817, 20 mars.	
PELLICOT (de)	Louis-Alexis-Léon-Valère	37	Beaux-Arts	1832, 26 juillet.	
PELLISÉRY	Antoine	9	Sciences	1733, 20 mai.	
PENCHAUD	Michel Robert	35	Beaux-Arts	1810, 12 avril.	
PENCHINAT	Emile	24	Lettres	1896, 2 juillet.	
PENON	Jacques-Casimir	23	Sciences	1889, 21 mars.	
PERMON (de)	Louis	36	Beaux-Arts	1808, 21 juillet.	
PEYSSONNEL (de)	André	14	Lettres	1726.	
PEYSSONNEL (de)	Charles	15	Sciences	1726.	
PLAUCHE	Marius-Martin	13	id.	1851, 15 mai.	
POIZE	Pierre	34	Beaux-Arts	1799, 15 messidor, an VII	
POMME	J.-Ant.	Voir page 13	Sciences	15 prairial an VII	
PORRADE (de)	Paul-Augustin	16	id.	1726.	
		11	Lettres	....	1748.

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
Poutet	Jean-Joseph-Etienne	13	Sciences	1812, 5 mars.	
Prou-Gaillard	Auguste	20	id.	1892, 17 mars.	
		30	Lettres	....	1893, 16 avril.
Rampal	Louis	20	Sciences	1882, 23 nov.	
Raymond	François	4	id.	1757, 8 janvier.	
Reboul	....	23	id.	1810, 12 avril.	
Réguis	J.-Fr.-Fort	Voir page 13	Lettres	1818, 11 août.	
Revoil	Henry	34	Beaux-Arts	1875, 29 juillet.	
Reynès	Pierre	7	Sciences	1875, 29 juillet.	
Reynier	Paul	17	Lettres	1856, 6 mars.	
Ricard	Louis-Etienne	13	Sciences	1737, 2 janvier.	
Ricard	J.-Louis	11	Lettres	1801, 5 nivôse, an IX.	

RICARD (Mgr)	Antoine	18	Lettres	1889, 21 nov.	
RICAUD	Honoré-César	9	Sciences	1759, 27 août.	
RICHAUD-MARTELLY	Hon.-Fr.	Voir page 13	Lettres	25 germ. an VII.	
RIGAUD	....	21	Sciences	1773, 27 janvier.	
RIGORD	Jean-Pierre	17	Lettres	1726.	
RIGORDY	J.-J.-Madeleine	26 *bis*	id.	1810, 26 juillet.	
ROBERT	L.J.-Marie	27	Sciences	1808, 7 avril.	
ROBERT (Mgr)	Jean-Joseph-Louis	2	id.	20 mai 1897.	
ROBINEAU (de)	Pierre-François-Ange	2	id.	1726.	
ROBINEAU DE BEAULIEU (de)	Joseph-Balthazar	24	Lettres	1773, 10 mars.	
ROGIER	Camille	37	Beaux-Arts	1870, 7 avril.	
RONDELET	Antonin	10	Lettres	1853, 2 mai.	
ROSSI (de)	Pierre	1	id.	1893, 16 mars.	
ROSTAN	Casimir	8 1	Sciences Lettres	1804, 22 frimaire, an XII.	1805, 14 nov.
ROSTAN	Alphonse	18	id.	1824, 11 avril.	
ROSTAND	Alexis	39	Beaux-Arts	1874, 22 janvier.	
ROSTAND	Eugène	10	Lettres	1875, 29 juillet.	
ROUSSET	Gustave	25	Sciences	1874, 22 janvier.	
ROUSSIER	Michel	17	Lettres	1791, 4 mars.	

*

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
Roux ...	Jules-Charles...	36	Beaux-Arts	1889, 21 nov.	
Roux...	P.-M...	15	Sciences	1844, 11 avril.	
St-Jacques Sylvabelle (de)...	Guillaume...	15	Sciences	1.65, 20 mars.	
Saint-Michel (de)...	Joseph...	9	id.	1748, 19 mai.	
Salze...	Félix...	26	id.	1819, 20 juillet.	
Salze...	J.-Mathieu...	28	id.	1778, 11 février.	
Saporta (de)...	Gaston-Louis-Charles (marquis)...	22	id.	1872, 25 avril.	
Sarrazin de Montferrier...	Jean-Pierre...	28	id.	1801, 5 nivôse, an IX.	
Sauvaire...	Henri-Joseph...	29	id.	1880, 1er février.	
Séjourné...	Arsène...	24	Lettres	1811, 4 avril.	
Seren...	Esprit-Joseph...	14	id.	1746, 16 mars.	
Seymandi (de)...	Jacques...	3	id.	1763, 3 août.	

SINÉTY DE PUYLONG (de)	Elzéar-Ignace-J.-Bapt.	18	Lettres	1733, 18 mars.	
SINÉTY DE PUYLONG (de)	L.-André-Esprit	22	Sciences	1800, 5 thermid., an VIII	
SINÉTY DE PUYLONG (de)	A.-Mar.-L.	7	id.	1829, 12 nov.	
SOISSANS (de)	Charles-Gaspard-Guillaume Raffélis	18	Lettres	1726.	
STEPHAN	Edouard	15	Sciences	1878, 20 juin.	
SUFFREN DE SAINT-TROPÉS (de)	Jérôme	13	id.	1759, 14 février.	
SURIAN (de)	Alfred	36	Beaux-Arts	1861, 18 avril.	
TAMISIER	François	14	Lettres	1877, 17 mai.	
TAXIL	Marc-Antoine	19	id.	1726.	
TEISSIER	Octave	8	Sciences	1875, 29 juillet.	
TEMPIER	Joseph	9	id.	1846, 30 juillet.	
THAON DE REVEL (de)	Jean-Baptiste	3	Lettres	1748, 24 déc.	
THÉVENEAU		36	Beaux-Arts	1836, 24 mars.	
THIBAUDEAU	Antoine Claire	14	Lettres	1803, 19 prairial, an XI.	
THOMAS	J.-Antoine Moustiers	14	id.	1810, 26 juillet.	
THOMASSIN DE PEYNIER (de)	Jacques-Louis-Auguste	1	id.	1760, 24 déc.	

NOMS	PRÉNOMS	Numéro du Fauteuil	CLASSE	DATE de l'Élection	DATE de la Rentrée ou du Transfert dans une autre Classe
Thourel	Albin	16	Lettres	1868, 2 avril.	
Thulis	Jacques	26	Sciences	1782, 20 nov.	
Thurbet	Victor	Voir page 13	id.	15 frimaire an IX	
Thurner	Théodore aîné.	33	Beaux-Arts	1896, 28 mai.	
Tocchi	Esprit-M.	2	Sciences	1829, 30 juillet.	
Tollon	Joseph-Honoré	4	id.	1789, 9 mars.	
Toulouzan	Nicolas	25	id.	1821, 12 avril.	
Trabaud	Pierre	3	Lettres	1878. 20 juin.	
Vaccon (de)	Joseph-Louis	20	Sciences	1726.	
Vaines (de)	Maurice.	39	Beaux-Arts	1863, 13 août.	
Valentin	Louis	4	Sciences	1806, 20 mars.	
Valz	Benjamin	5	id.	1838, 9 avril.	

Vasse	Arm.-Thomas-Guillaume de Saint-Ouen	29	Sciences	1806, 31 juillet.	
Vento des Pennes (de)	Henry-Nicolas (marquis).	17	Lettres	1737, 2 janvier.	
Vento des Pennes (de)	Louis-Nicolas (marquis).	7	Sciences	1744, 22 janvier	
Verger	Albert	30	Lettres	1880, 1er juillet	
Vidal	Barthélemy	27	Sciences	1786, 14 août.	
Vidal	Léon	23	id.	1893, 16 mars.	
Villeneuve (de)	Gabriel	10	Lettres	1766, 26 février.	
Villeneuve-Bargemont (de)	Christophe (comte)	24	id.	1816, 28 mars.	
Villeneuve-Flayosc (de)	Hippolyte (comte)	29 7	Sciences id.	1829, 9 avril.	 1870, 3 mars.
Villet	Antoine	27	id.	1775, 19 juillet.	
Vincens	Auguste	32	Beaux-Arts	1827, 29 mars.	
Vincens	Charles-Jules	33 18	id. Lettres	1883, 26 juillet.	 1896, 23 avril.

MEMBRES RÉSIDANTS

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS

DE MARSEILLE

Bureau de l'Année académique 1897-1898

MM. Moutte, Alphonse, ✻, directeur.
Marion, Ant.-F., ✻ C. ✠ ✠ ✪ I., chancelier.
Blancard, Louis, ✻ C. ✻ ✪ I., secrétaire perpétuel.
Matheron, ✻, trésorier.
Vincens, Ch., O. ✻ ✻ ✠ ✠, secrétaire-adjoint et bibliothécaire.

Classe des Sciences (composée de dix-huit membres)

Date de la réception.	MM.
24 Mars 1836	Matheron, Ph., ✻, ingénieur, correspondant de l'Institut.
2 Mai 1859.	Gras (l'abbé H.), chanoine honoraire.
7 Juillet 1861.	Blancard, Louis, ✻ C. ✻ ✪ I., archiviste en chef du département, correspondant de l'Institut.
22 Avril 1874.	Rousset, Gustave, conseiller honoraire à la Cour d'appel d'Aix.
29 Juillet 1875.	Teissier, Oct., ✻ ✪ I., membre non résidant du Comité national des travaux historiques.
20 Juin 1878.	Stéphan, E., O. ✻, directeur de l'Observatoire, correspondant de l'Institut.

Date de la réception.	MM.
20 Juin 1878.	HECKEL, E., ✻ ✿ A., professeur de Botanique à la Faculté des Sciences.
18 Mars 1886.	MARION, A. F., ✻ C. ✠ ✿ I., professeur à la Faculté des Sciences, correspondant de l'Institut.
1er Juillet 1886.	LIVON (Dr), ✻ ✿ I., directeur de l'École de Médecine.
17 Mars 1892.	DAVID (Dr), ✻ ✿ A. ✠, pharmacien principal de l'armée
17 Mars 1892.	MIREUR (Dr), ✻ ✠ ✠, ancien adjoint au Maire de Marseille.
17 Mars 1892.	VIDAL, Léon, ✿ I., professeur à l'Ecole nationale des Arts appliqués à l'Industrie.
17 Mars 1892.	GUÉRARD, O. ✻ G.-O ✠ C. ✠ ✠ ✠, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.
16 Mars 1893.	ABEILLE DE PERRIN, naturaliste.
2 Juillet 1896.	BARTHELET, ✻, imprimeur, membre de la Chambre de Commerce.
2 Juillet 1896.	MACÉ DE LÉPINAY, ✿ I., professeur de physique à la Faculté des Sciences.
20 Mai 1897.	Mgr ROBERT, Louis-J.-J., évêque de Marseille, assistant au Trône Pontifical.

Membre décédé et non encore remplacé

M. H. SAUVAIRE (Sciences), † le 5 Mars 1896.

Classe des Lettres (composée de douze membres)

Date de la réception.	MM.
7 Avril 1870.	LEGRÉ, Ludovic, avocat, ancien bâtonnier de l'Ordre.
29 Juillet 1875.	ROSTAND, Eugène, ✻, C. ✠, ✿ I., président du Conseil de Direction de la Caisse d'Epargne, membre non résidant du Comité ministériel des travaux historiques et scientifiques.

Date de l'élection.

MM.

29 Juillet 1875.	MATABON, H., ✪ I., homme de Lettres.
20 Juin 1878.	DE JESSÉ-CHARLEVAL (vicomte), ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats, ancien maire de Marseille.
20 Juin 1878.	TRABAUD, Pierre, homme de Lettres.
20 Juillet 1882.	BRÈS, L., ✪ A., Receveur principal des Douanes.
23 Novembre 1882.	MEYER, Adolphe, homme de Lettres.
17 Mars 1892.	PROU-GAILLARD, ✪ A., C. ✵, économiste, ancien Adjoint au Maire de Marseille.
18 Février 1886.	MISTRAL, Frédéric, ✵ O., homme de Lettres
16 Juillet 1893.	DE ROSSI, ✵, président du Tribunal civil.
26 Juillet 1883.	VINCENS, Charles, O. ✵, ✵, ✠, ✠, critique d'art, président du Comité des Assureurs maritimes.
2 Juillet 1896.	PENCHINAT, E., ✠, ancien magistrat, homme de Lettres.

Classe des Beaux-Arts (composée de dix membres)

Date de la réception.

MM.

19 Avril 1866.	MAGAUD, D.-A., ✵, ✪ A., directeur honoraire de l'École des Beaux-Arts, correspondant de l'Institut.
25 Avril 1872.	LAUGIER, J.-A., ✪ I., conservateur du Cabinet des Médailles de Marseille.
22 Janvier 1874.	ROSTAND, Alexis, O. ✵, C. ✵, C ✵, ✪ A., directeur du Comptoir National d'Escompte de Paris.
29 Juillet 1875.	RÉVOIL, Henry, O. ✵, C. ✵, ✪ A., architecte de la Cathédrale, correspondant de l'Institut.
20 Juillet 1882.	ALDEBERT, Émile, ✪ A., professeur à l'École des Beaux-Arts.

Date de la réception.	MM.
21 Novembre 1889.	ROUX, Jules-Charles, ✻, C. ✠, ✠, ✪ A., député de Marseille.
17 Mars 1892.	MOUTTE, Alphonse, ✻, artiste-peintre, directeur de l'École des Beaux-Arts.
18 Juillet 1895.	CHAMPOISEAU, Charles, O. ✻, C. ✠, ✠, ✠, ✻, ministre plénipotentiaire en retraite, correspondant de l'Institut.
28 Mai 1896.	THURNER, Théodore aîné, ✪ A. ✠, compositeur de musique.

Membre décédé et non encore remplacé

2 Mai 1867.	PARROCEL, Étienne † ✻, ✪ A. (B.-A.), ✠, ✻, homme de Lettres, le 28 novembre 1896.

MEMBRES ASSOCIÉS

18 Décembre 1890.	DELISLE, Léopold, G. O. ✻, membre de l'Institut.
6 Avril 1893.	REYER, Ernest, C. ✻, membre de l'Institut.

MEMBRES CORRESPONDANTS

2 Mai 1880.	Le Docteur VANNAIRE.
24 Juillet 1887.	GUINAT, Marius.
2 Février 1888	JULLIAN, Camille.
24 Juin 1888.	BOVET, X.
5 Juillet 1888.	Mgr LANOUENAN, archevêque de Pondichéry.
3 Janvier 1889.	LACOUR-GAYET.
19 Décembre 1889.	Le Docteur PROMPT.
2 Février 1893.	CORRÉARD, Eugène.
17 Janvier 1895.	MILLIEN, Achille.

TABLE DES MATIÈRES



